



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

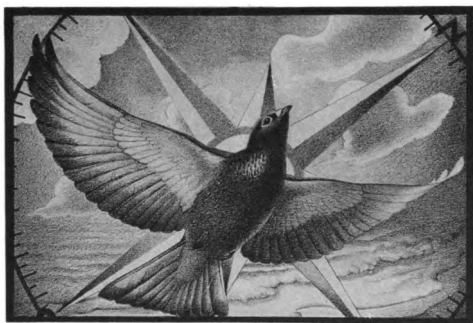
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Princeton University Library



32101 058667815

PRINCETON UNIVERSITY LIBRARY



PRESENTED BY

George Raimes Beach, Jr. '26

& Jane Schuttler Beach



NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ORDRES
DE CHEVALERIE

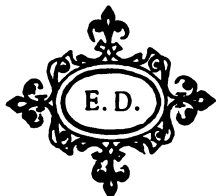
NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ORDRES
DE CHEVALERIE

CRÉÉS CHEZ LES DIFFÉRENTS PEUPLES
DEPUIS LES PREMIERS SIÈCLES JUSQU'A NOS JOURS

PAR

H. GOURDON DE GENOUILLAC

*Officier de l'Instruction publique et de l'Ordre du Nicban Iftikbar,
Chevalier des Ordres des SS. Maurice et Lazare d'Italie,
du Christ du Portugal, etc., etc.*



PARIS

E. DENTU, EDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES
3 ET 5, PLACE DE VALOIS, PALAIS-ROYAL

—
1891

Tous droits réservés.

14084
.404

A MONSIEUR LE COMTE D'ORMESSON

**MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE
CHEF DU SERVICE DU PROTOCOLE AU MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
INTRODUCTEUR DES AMBASSADEURS**

*Ce livre est offert, en témoignage de la
gratitude de*

H. GOURDON DE GENOUILLAC

(RECAP)

AVERTISSEMENT

Ce qu'il importe de connaître dans l'histoire des ordres de chevalerie qui sont actuellement conférés ou éteints, ce n'est pas seulement la forme de la croix, la couleur du ruban ou les dimensions de la plaque; ces renseignements, on les trouve partout; mais c'est :

- 1° La date précise de la fondation de l'ordre;
- 2° Le nom de son fondateur;
- 3° Le motif de sa création;
- 4° Les diverses phases de son existence;
- 5° Sa situation actuelle, s'il est encore conféré;
- 6° Les causes qui ont amené son extinction s'il ne se confère plus.

Voilà le but que s'est proposé d'atteindre le *Dic-*

tionnaire historique des ordres de chevalerie dont plusieurs éditions ont consacré le succès.

Ce livre ne traite que des ordres de chevalerie proprement dits; quant aux médailles et aux croix destinées à récompenser les personnes qui ont pris part à une guerre ou à un événement extraordinaire, ce sont des distinctions purement individuelles, qui ne peuvent prendre place qu'à titre d'exception dans ce volume consacré à l'histoire des ordres de chevalerie civils, religieux et militaires.

Par suite de l'ordonnance du 16 avril 1824, toutes décorations ou tous ordres étrangers, quelle qu'en soit la dénomination ou la forme, qui n'auraient pas été conférés par une puissance souveraine, sont déclarés illégalement et abusivement obtenus.

Afin de connaître les ordres de chevalerie qui sont conférés actuellement par les *puissances souveraines*, une nomenclature, placée à la fin de l'ouvrage, les désigne, ainsi que la couleur du ruban qui leur est assigné.

DES ORDRES DE CHEVALERIE

Lorsque les lueurs du christianisme éclairèrent le monde, les persécutions et le martyre vinrent assaillir les premiers adeptes de la religion nouvelle, qui devait grandir et s'universaliser, en propageant sa doctrine sur toute la terre. On vit alors, pleines de confiance dans leur sainte croyance, animées d'un zèle qui s'inspirait d'une foi profonde, des milices sacrées se former et s'organiser, afin d'offrir une fraternelle assistance aux disciples de la croix, et de les défendre au besoin par les armes, contre les attaques de leurs ennemis.

Bientôt les papes, les empereurs, les rois se déclarèrent les grands maîtres, les chefs et les soutiens des vaillantes cohortes de chevaliers de tous ordres, qui ne reculaient devant aucuns périls, aucuns sacrifices, pour arriver au triomphe de la sainte cause qu'ils servaient.

La plupart des ordres de chevalerie furent en même temps religieux et militaires : les membres s'engageaient par des vœux, se soumettaient à des règles d'abstinence et d'obéissance qui leur étaient imposées : et cette double organisation leur donna une force d'action peu commune et une importance remarquable.

C'est donc à la naissance du christianisme qu'il faut reporter l'époque de la fondation de ces ordres.

Après la mort de N.-S. Jésus-Christ, quelques fidèles s'assemblèrent, et se donnèrent la mission de garder le Saint-Sépulcre. Ces humbles gardiens viennent, en prenant cette résolution, de créer l'Ordre du Saint-Sépulcre, qui traversa dix-neuf siècles. Nous le retrouvons, aujourd'hui comme autrefois, sous la maîtrise du gardien du tombeau du Christ, patriarche de Jérusalem.

Une grande partie de ces ordres sont éteints, en raison même des circonstances qui déterminèrent leur création et qui ont cessé d'exister ; d'autres, au contraire, sont arrivés jusqu'à nous, dépouillés seulement des formes qui n'étaient plus en harmonie avec les mœurs, les usages et les coutumes de notre société. Tels sont les ordres du Christ, du Temple, de Malte, d'Alcantara, etc

A côté des institutions chevaleresques dont nous venons de parler, viennent se placer les ordres créés par les souverains des diverses nations et destinés à récompenser les personnes qui se sont distinguées, soit par leurs services civils ou militaires, soit par leur mérite, leurs vertus ou leurs belles actions.

La fondation de ces ordres doit être considérée comme une œuvre incontestablement utile à la grandeur d'un peuple, puisqu'elle a pour but de diriger les hommes vers la pratique du bien et l'accomplissement des grandes choses.

PARTIE OFFICIELLE

ORDONNANCE DU ROI LOUIS XVIII RELATIVE A LA RECONSTITUTION DE LA LÉGION D'HONNEUR (17 février 1815) :

Il ne pourra être porté cumulativement avec l'ordre de la Légion d'honneur aucun des autres ordres royaux, à moins d'une autorisation spéciale de notre part.

AVIS DU GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR (2 mars 1816) :

Les Français décorés d'ordres étrangers en informeront le grand chancelier de la Légion d'honneur qui prendra les ordres du Roi, pour les autorisations qu'ils n'auraient pas encore obtenues de Sa Majesté.

ORDONNANCE DU ROI (26 mars 1816) :

Notre grand chancelier nous présente :

- Les rapports, projets d'ordonnance, règlements**

et décisions concernant l'ordre de la Légion et les ordres étrangers.

4° Prend nos ordres à l'égard des ordres étrangers conférés à nos sujets qui l'en informent.

5° Transmet les autorisations de les porter et de les accepter.

ORDONNANCE DU ROI (16 avril 1824) :

ARTICLE PREMIER. Toutes décorations ou ordres, qu'elle qu'en soit la dénomination ou la forme, qui n'auraient pas été conférés par nous ou par les souverains étrangers, sont déclarés illégalement ou abusivement obtenus, et il est enjoint à ceux qui les portent de les déposer à l'instant.

ART. II. — Tout Français qui, ayant obtenu des ordres étrangers, n'aura pas reçu de nous l'autorisation de les accepter et de les porter, conformément à notre ordonnance du 26 mars 1816, sera pareillement tenu de les déposer, sans préjudice à lui de se pourvoir s'il y a lieu auprès du grand chancelier de notre ordre royal de la Légion d'honneur, selon la dite ordonnance, pour solliciter cette autorisation.

ART. III. — Nos procureurs généraux poursuivront selon la rigueur des lois tous ceux qui, au mépris de la présente ordonnance, continueraient de porter des ordres étrangers sans notre autorisation, ou d'autres ordres quelconques.

**INSTRUCTION DU GRAND CHANCELIER DE L'ORDRE ROYAL DE
LA LÉGION D'HONNEUR POUR L'EXÉCUTION DE CETTE
ORDONNANCE (5 mai 1824) :**

.....
Les seuls ordres royaux avoués sont ceux :

- 1° du Saint-Esprit,**
- 2° de Saint-Michel,**
- 3° de Saint-Louis,**
- 4° du Mérite militaire,**
- 5° de la Légion d'honneur,**
- 6° de Saint-Lazare et de Notre-Dame du Mont Carmel réunis.**

DÉCRET DU 10 MARS 1852

.....
ARTICLE PREMIER. — Tous les ordres étrangers sont dans les attributions du grand chancelier de la Légion d'honneur.

DÉCRET IMPÉRIAL DU 10 JUIN 1853

ARTICLE PREMIER. — Toutes décorations ou ordres étrangers, quelle qu'en soit la dénomination ou la forme, qui n'auraient pas été conférés par une puissance souveraine sont déclarés illégalement et abusivement obtenus, et il est enjoint à tout Français qui les porte de les déposer à l'instant.

ART. 2. — Tout Français qui, ayant obtenu des ordres étrangers, n'aura pas reçu du chef de l'État l'autorisa-

tion de les accepter et de les porter, sera pareillement tenu de les déposer immédiatement, sauf à lui à se pourvoir, s'il y a lieu, auprès de notre grand chancelier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur pour solliciter cette autorisation.

ART. 3 — Il est formellement interdit de porter d'autres insignes que ceux de l'ordre et du grade pour lesquels l'autorisation a été accordée, sous les peines édictées en l'article 259 du Code pénal.

ART. 4. — A l'avenir, toute demande d'autorisation d'accepter et de porter les insignes d'un ordre ou d'une décoration étrangère devra être adressée hiérarchiquement au grand chancelier, par l'intermédiaire du ministre dont relève le demandeur, à raison de ses fonctions ou de son emploi.

Si le demandeur en autorisation n'exerce aucune fonction publique, ou n'a que des fonctions gratuites, il adressera sa demande par l'intermédiaire du préfet de sa résidence actuelle,

Les ministres, les haut dignitaires de l'État, les membres du Sénat, du Corps législatif, du Conseil d'État et du Conseil de l'ordre impérial de la Légion d'honneur, sont autorisés à adresser leur demande directement à notre grand chancelier.

ART. 5. — Les ministres et les préfets devront transmettre immédiatement à notre grand chancelier les demandes d'autorisation qui leur sont remises avec leur avis sur la suite à y donner.

ART. 6. — Toute demande d'autorisation formée par un Français ne faisant pas partie de la Légion d'hon-

neur, devra être accompagnée d'un extrait régulier de son acte de naissance.

ART. 7. — Les autorisations par nous délivrées seront insérées au *Moniteur*.

ART. 8. — Une ampliation du décret d'autorisation, sur parchemin, conforme au modèle ci annexé sera délivré à l'impétrant.

ART. 9. — Pareille ampliation sera délivré aux Français déjà autorisés qui en feront la demande à notre grand chancelier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur.

ART. 10. — Il sera perçu par la grande chancellerie de la Légion d'honneur, à titre de droit de chancellerie savoir :

Pour les décorations portées à la boutonnière. . . .	60 fr.
Pour les décorations portées en sautoir.	100
Pour les décorations avec plaque sur la poitrine. .	150
Pour les décorations avec grand cordon en écharpe.	200

ART. 11. — Les soldats, sous-officiers et officiers en activité de service, jusques et y compris le grade de capitaine dans l'armée de terre et de lieutenant de vaisseau dans l'armée de mer, qui, à l'avenir, seront autorisés à accepter et porter des ordres ou des décorations étrangères, seront exempts de tous droit de chancellerie.

.....

RAPPORT A L'EMPEREUR SUR LE MODE D'EXÉCUTION DU
DÉCRET DU 10 JUIN 1853, RELATIF AUX DÉCORATIONS
ÉTRANGÈRES, DU 13 JUIN 1853.

1° Sont considérées comme illégalement et abusivement obtenues toutes décorations qualifiées françaises ou étrangères conférées, sous quelque titre que ce soit, par des chapitres, corporations, confréries, prétendus grand maîtres ou leurs délégués, etc., etc.

2° L'ordre de Malte, étant un ordre étranger, ne peut être accepté ou porté par un Français, qu'autant que, conféré par un souverain, l'autorisation en a été accordée par nous ou nos prédécesseurs.

3° Toute décoration étrangère ne pourra être portée en sautoir (commandeur ou classe correspondante) que par les officiers supérieurs ou les fonctionnaires d'un rang analogue.

Les grands cordons ou plaques seront seulement portés par les officiers généraux ou les fonctionnaires civils d'un rang correspondant.

Toute autorisation antérieure à la présente disposition est révoquée.

4° Il est interdit à tout Français, sous les peines édictées par l'article 259 du Code pénal, de porter aucun costume ou uniforme soi disant spécial, ou afférent à un ordre ou à une décoration étrangère.

5° Les demandes en autorisation d'accepter ou de porter des ordres ou des décorations étrangères seront examinées et vérifiées en Conseil de l'ordre par notre

grand chancelier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur.

**DÉCRET DU 25 MARS 1875 CONFIRMANT CES DIVERSES
DISPOSITIONS**

La demande adressée par la voie hiérarchique doit être accompagnée de l'acte de naissance du demandeur, du brevet de l'ordre et du récépissé du trésor constatant le versement des droits de chancellerie fixés à :

100 fr. pour les décorations portées à la boutonnière, 150 fr. pour décorations portées en sautoir, 200 fr. pour les décorations avec plaque, 300 fr. pour les décorations avec grand cordon en écharpe.

Les soldats, sous-officiers et officiers en activité de service, y compris le grade de capitaine dans l'armée de terre, et de lieutenant de vaisseau dans l'armée de mer, sont exempts de tous droits de chancellerie.

Les lois et décrets relatifs à la discipline des membres de la Légion d'honneur sont applicables aux titulaires des médailles et des ordres étrangers.

**ORDONNANCE DE 1882 RELATIVE AU PORT DE RUBAN AVEC
COULEUR ROUGE**

Depuis longtemps le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, dans le but d'éviter toute confusion, a décidé que les ordres du Christ *de Portugal*, de François-Joseph et du Mérite *d'Autriche*, dont le ruban est

rouge, ne seraient jamais portés sans la décoration.

Pour compléter cette mesure, le grand chancelier, sur l'avis du Conseil de l'ordre, vient de faire approuver par le Président de la République une décision étendant la prescription relative au port de la croix aux décorations ci-après, qui, toutes, comportent du rouge en quantité plus ou moins notable, savoir :

AUTRICHE

Ordre de Léopold. — Rouge, liséré blanc.

BELGIQUE

Ordre de Léopold. — Rouge lie de vin.

Croix civique. — Rouge lie de vin, lisérés jaune et noir.

BRÉSIL

Ordre du Christ. — Rouge, liséré bleu,

CAMBODGE

Croix du Cambodge. — Rouge, liséré vert.

HAWAÏ,

Ordre de Kaméhaméha. — Rouge, liséré blanc.

ITALIE

Ordre de la Couronne. — Rouge et bande verticale blanche au centre.

RUSSIE

Ordre de Sainte-Anne. — Rouge, liséré jaune.

Ordre de Saint-Stanilas. — Rouge, liséré blanc.

Ordre d'Alexandre Newski. — Rouge.

SAINT-SIÈGE

Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. — Rouge, liséré jaune.

SERBIE

Ordre de Takowo. — Rouge, lisérés bleu et blanc.

SIAM

Ordre de l'Éléphant blanc. — Rouge, lisérés vert, jaune et bleu.

SUÈDE

Ordre de Saint-Olaff. — Rouge, lisérés bleu et blanc.

TUNISIE

Ordre du Nichân. — Vert, liséré rouge.

TURQUIE

Ordre du Medjidié. — Rouge, liséré vert.

ZANZIBAR

Ordre de l'Étoile brillante. — Rouge, liséré blanc.

En conséquence, les titulaires des ordres ci-dessus sont invités à suspendre à leur ruban ou rosette une croix d'un diamètre au moins égal à celui de la rosette ou à la largeur du ruban; cette largeur ne pourra être moindre d'un centimètre.

Ils sont prévenus, en outre, que, pour toute contravention aux mesures précitées, le Conseil les privera du droit de porter la décoration et qu'en cas de récidive, l'article 239 du Code pénal leur sera applicable.

Aux termes de cet article :

Toute personne qui aura publiquement porté un costume, un uniforme ou une décoration qui ne lui appartiendrait pas, sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

Dans les cas prévus par ledit article, le tribunal pourra ordonner l'insertion intégrale ou par extrait du jugement dans les journaux qu'il désignera. — Le tout aux frais du condamné.

DÉCRET RÉGLANT LE PORT DES DÉCORATIONS

Le Président de la République française,

Vu le décret organique de la Légion d'honneur en date du 16 mars 1852;

Vu les décrets des 22 janvier et 29 février 1852 sur la médaille militaire;

Vu le décret et la décision du 10 juin 1853 sur les ordres étrangers;

Vu les décrets relatifs aux médailles commémoratives, aux décorations universitaires, au Mérite agricole, aux médailles d'honneur;

Considérant qu'il importe de régler d'une manière uniforme le port des décorations et médailles, françaises et étrangères;

Sur la proposition du grand chancelier de la Légion d'honneur;

Le Conseil de l'ordre entendu,

Décète :

Art. 1^o. — Les décorations et médailles, françaises,

et étrangères, se portent sur le côté gauche de la poitrine, le ruban ou la rosette posés :

1^{er} Sur l'uniforme militaire (tunique, dolman, veste, capote, habit ou redingote), à la hauteur de la deuxième rangée de boutons ;

2^o Sur le costume officiel civil (frac, robe, soutane, etc.) à la hauteur du sein gauche ;

3^o Sur l'habit ou la redingote de ville, à la première boutonnière.

Art. 2. — La croix de la Légion d'honneur, la médaille militaire et tous les insignes à l'effigie de la République doivent présenter la face sur laquelle se trouve l'effigie,

Art. 3. — Les décorations françaises sont placées les premières et dans l'ordre suivant, de droite à gauche, sur le côté gauche de la poitrine :

Légion d'honneur,
Médaille militaire,
Médailles commémoratives,
Décorations universitaires,
Décoration du Mérite agricole,
Médailles d'honneur.

Art. 4. — Les décorations étrangères viennent à la suite, et à la gauche des décorations et médailles françaises.

Art. 5. — Sur l'uniforme, en costume officiel, militaire ou civil, dans la petite tenue en armes, toutes les décorations et médailles françaises et étrangères, doivent être portées avec leurs insignes réglemen-

taires ; le port des rubans ou rosettes, seuls, à la boutonnière est formellement interdit.

Art. 6. — Les personnes en tenue de ville sont seules autorisées à porter à la boutonnière des rubans ou des rosettes sans insignes, excepté s'il s'agit des décorations étrangères qui contiennent du rouge en quantité plus ou moins notable, et dont le port a été réglementé par les décisions présidentielles des 11 avril 1882, 8 juin 1883 et 10 juin 1887.

Art. 7. — Le garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, les différents ministres, et le grand chancelier de la Légion d'honneur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 10 mars 1891.

CARNOT.

Par le Président de la République :

*Le garde des sceaux,
ministre de la justice et des cultes,*
A. FALLIÈRES.

Vu pour l'exécution :

Le grand chancelier,
Général FÉVRIER.

De tout ce qui précède, il résulte que :

Toute personne des deux sexes ayant reçu une décoration étrangère doit :

Verser les droits (voir le tarif) à la caisse des dépôts et consignations, contre récépissé.

Adresser une demande d'autorisation (sur papier timbré à 0 fr. 60) au grand chancelier de l'ordre de la Légion d'honneur en l'envoyant sous pli à M. le Préfet de son département, ou si l'intéressé habite Paris, à M. le Préfet de la Seine (bureau des communes) et à l'appui de cette demande joindre sous le même pli, le brevet de l'ordre, sa traduction signée par un traducteur juré s'il est écrit en langue étrangère, son acte de naissance et le reçu de la caisse des dépôts et consignations. Ces formalités remplies, attendre le résultat de l'enquête. Au bout de quelques mois, si l'enquête est favorable, le décoré reçoit une ampliation du décret d'autorisation (il n'est plus inséré à l'*Officiel*) et le brevet original visé.

Au reste tous les renseignements sont fournis de deux à quatre heures, à la grande chancellerie.

Toutes les croix et tous les rubans détaillés dans le cours de l'ouvrage se trouvent à la maison Kretly, 46, galerie Montpensier, Palais-Royal. C'est cette maison, spéciale pour les ordres, qui nous a fourni la plupart des modèles qui ont servi au dessin des croix et médailles.



DICTIONNAIRE HISTORIQUE

DES ORDRES

DE CHEVALERIE

A

AGNEAU DE DIEU (Ordre de l').

Le roi de Suède, Jean, surnommé le Grand, créa cet ordre à Upsal, en l'année 1564, le jour même de son couronnement, afin de perpétuer le souvenir de son avènement au trône et dans le but de récompenser plusieurs seigneurs de sa cour de leur attachement à sa personne. Cette institution tomba bientôt en désuétude et finit par disparaître complètement après une courte durée.

AIGLE BLANC (Ordre impérial et royal de l').

Wladislas V, roi de Pologne, créa cet ordre en ses États, en l'année 1325, à l'occasion du mariage de son fils Casimir avec la princesse lithuanienne Anne, et le destina à récompenser la fidélité des seigneurs

de sa cour. Il brilla d'un assez vif éclat et finit par tomber dans l'oubli à la suite des événements politiques. En 1697, l'électeur de Saxe, Auguste II, ayant été proclamé roi de Pologne, lutta longtemps afin d'obtenir la possession de cette couronne, qui lui



était vivement disputée. Il ne fut pas toujours heureux dans les combats qu'il eut à soutenir contre le roi de Suède, et, afin de rallier à son parti les Polonais, qui commençaient à l'abandonner, lassés de ne point le voir victorieux, il renouvela, le 1^{er} novembre 1703, l'ordre de l'Aigle blanc, qui, après le partage de la Pologne, en 1793, parut tout à fait aboli; mais Napoléon I^{er}, empereur des Français, ayant,

par l'acte constitutionnel du 21 juillet 1807, établi le duché de Varsovie, le roi Frédéric Auguste de Saxe, portant le titre de duc de Varsovie, rétablit l'ordre de l'Aigle blanc ainsi que les différents ordres polonais, et s'en déclara grand maître.

Depuis la réunion de la Pologne à l'empire russe, l'empereur a continué à conférer cet ordre, qui prit le nom d'ordre impérial et royal de l'Aigle blanc à la suite de l'insurrection polonaise de 1832.

L'ordre prend rang après celui de Saint-Alexandre Newski et ne comprend qu'une seule classe de chevaliers.

Il a pour devise *Pro fide, rege, lege*. (Pour la foi, le roi, la loi.) Ruban bleu azur.

AIGLE BLANC (Ordre de l').



Cet ordre fut créé en Serbie par le roi Milan I^{er}, le 23 janvier 1883, en souvenir du rétablissement de la royauté serbe, et il le destina à récompenser les services rendus au souverain, à la famille royale, à l'État dans toutes les branches de l'administration, ou bien à la nation.

Les membres sont divisés en cinq classes, et leur nombre est limité ainsi qu'il suit :

10 grands-croix, 20 grands officiers, 40 commandeurs, 150 officiers et 300 chevaliers. Les étrangers ne sont pas com-

pris dans ces nombres.

Ruban rouge, deux larges lisérés bleu de ciel.

AIGLE DE BRANDEBOURG (Ordre de l'). Voy. **AIGLE ROUGE**.

AIGLE DE PRUSSE (Ordre de l'). Voy. **AIGLE NOIR**.

AIGLE D'ESTE (Ordre de l').

Cet ordre fut fondé dans les États de Modène par le duc François V, le 27 décembre 1833. Par suite de l'annexion du duché à la couronne d'Italie, l'ordre cessa d'être conféré, et fut donc supprimé de fait.

Ruban blanc, liséré de bleu.

AIGLE D'ITALIE (Ordre de l').

Cet ordre fut créé, le 15 février 941, par le roi d'Italie, Hugo II de Gonzaga, afin de perpétuer le souvenir de son mariage avec la princesse Élisabeth de Gonzaga et de Lombardie, fille du comte souverain de Milan, Walterius de Gonzaga, premier marquis de Mantoue, vice-roi d'Italie, devenu grand maître de l'ordre, renouvela ses statuts en 968 et lui donna de nombreux privilèges.

Après une assez longue durée, cet ordre finit par disparaître complètement.

AIGLE D'OR (Ordre royal de l'),

ou Ordre de SAINT-HUBERT,

ou Ordre de la GRANDE CHASSE.

Eberhard-Louis, duc de Wurtemberg, institua cet ordre en 1702 dans ses États, et lui donna les noms de Saint-Hubert, ou de la Grande Chasse. Il commençait à tomber en désuétude lorsque le roi de Wurtemberg, Frédéric I^{er}, le renouvela en 1806, lui donna de nouveaux statuts et le nom définitif d'ordre de l'Aigle d'or.

Le roi en était le chef suprême et le grand maître.

Il ne se composait que d'une seule classe de membres, portant tous le titre de chevalier.

Le 23 septembre 1818, le roi Guillaume I^{er} remplaça cet ordre par celui de la Couronne de Wurtemberg.

AIGLE MEXICAIN (Ordre de l').

Cet ordre fut fondé au Mexique par l'empereur Maximilien I^{er}, le 1^{er} janvier 1865, et un nouveau règlement du 10 avril de la même année apporta quelques modifications aux statuts primitifs.

Les membres étaient divisés en six classes : Chevaliers, officiers, commandeurs, grands officiers, grands-croix, grands-croix avec collier, le nombre des chevaliers était illimité, celui des officiers était fixé à 208, celui des commandeurs à 100, celui des grands officiers à 50, celui des grands-croix à 25 et enfin celui des grands-croix avec collier à 12.

La décoration émaillée consistait en un aigle tenant le sceptre de la dextre, la main de justice de la senestre et le tout était surmonté de la couronne impériale ;

Les événements politiques qui amenèrent la mort de Maximilien firent disparaître cet ordre.

Ruban vert avec une raie carmin de chaque côté.

AIGLE NOIR (Ordre très-noble de l'), ou Ordre de l'AIGLE DE PRUSSE.

Frédéric I^{er}, roi de Prusse, créa cet ordre en ses États, le 18 janvier 1701, afin de perpétuer le souvenir de son avènement au trône. Il le destina à récom-

penser les personnes les plus éminentes de l'État, tant par leur mérite que par les services rendus à leur patrie. L'ordre de l'Aigle noir, qui devint le premier du royaume, ne se confère aujourd'hui qu'à des princes, à des grands seigneurs étrangers, ou enfin à des person- nages illustres. Il est considéré comme une haute marque d'estime et de distinction de la part du roi de Prusse.



Cet ordre n'est composé que d'une seule classe de membres, qui portent tous le titre de chevalier; le nom d'Aigle noir lui fut donné en mémoire de l'aigle qui entre dans les armoiries de la Prusse.

Devise : *Suum cuique.*

Ruban orange.

AIGLE ROUGE (Ordre de l'),
ou Ordre de la SINCÉRITÉ,
ou Ordre de l'AIGLE DE BRANDEBOURG.

Georges-Guillaume, prince héréditaire de Beyreuth, créa cet ordre en 1703, et lui donna le nom de l'Aigle rouge, qui figure dans les armes de la maison de Brandebourg. Il fut aussi appelé ordre de la Sincérité : cette institution ne fut complétée qu'en 1712, et subit différentes modifications dans ses statuts en 1734, 1759, 1777, 1791. Suivant lettres patentes du 12 juin 1792, le roi de Prusse, Frédéric-Guil-

laume II, s'en déclara grand maître et lui donna rang après celui de l'Aigle noir.

Cet ordre ne se composait primitivement que d'une seule classe de membres, qui tous portaient le titre de chevalier ; mais, en 1810, deux autres classes furent ajoutées, et une quatrième le 18 janvier 1830.



Une modification survint encore le 22 janvier 1832, et, le 18 octobre 1861, une dernière fut introduite dans les statuts. Il est aujourd'hui destiné à la récompense du mérite et des services rendus à l'État.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

Devise : *Sincere et constanter.*

Ruban blanc, avec raie orange sur chaque bord.

AILE DE SAINT-MICHEL (Ordre de l').

L'origine de cet ordre est attribuée à une légende portugaise :

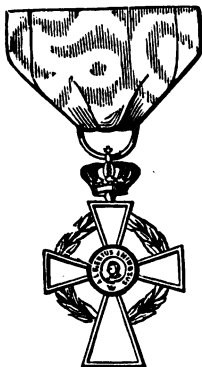
Dans un des fréquents combats livrés par les Portugais aux Maures, on raconte que saint Michel parut dans la mêlée afin de soutenir le courage des Portugais. Sa présence ayant contribué puissamment à faire triompher l'armée d'Alphonse I^{er}, ce dernier, pour témoigner à saint Michel toute sa reconnaissance

et le remercier du secours qu'il en avait reçu, créa en Portugal, en 1165, l'ordre de Saint-Michel, qui ne reçut la sanction d'aucun souverain pontife, et ne tarda pas à disparaître complètement, après avoir brillé d'un assez vif éclat.

Les chevaliers de cet ordre étaient divisés en religieux et en militaires, les premiers suivaient la règle de Cîteaux.

Devise: *Quis ut Deus.*

ALBERT LE VALEUREUX (Ordre d').



Cet ordre fut fondé à Dresde, le 31 décembre 1850, par le roi de Saxe Frédéric Auguste II, qui lui donna, le nom d'Albert le Valeureux, en souvenir du fondateur de la branche Ernestine de Saxe, Albert.

Il le destina à récompenser quiconque rend d'utiles services à l'État ou se distingue par ses vertus civiles, dans les lettres, les arts, les sciences, ou a acquis d'une façon quelconque, des droits à la reconnaissance du souverain.

Les membres furent divisés en cinq classes : grands-croix, commandeurs de première classe avec plaque, commandeurs de deuxième classe sans plaque, chevaliers, petites croix.

Le 20 mai 1861, le roi Jean ajouta une sixième

classe à l'ordre, sous le titre de médaillés de l'ordre d'Albert.

Une ordonnance du 31 janvier 1876 supprima cette sixième classe et décida qu'à l'avenir la médaille d'or serait remplacée par la croix d'honneur de deuxième classe. Et la croix d'honneur fut elle-même divisée en première et deuxième classe.

Ruban vert liséré de blanc.

ALBERT L'OURS (Ordre d').



Cet ordre fut créé, le 18 novembre 1836, par Henri-Léopold-Frédéric et Alexandre-Charles, ducs souverains d'Anhalt, en remplacement de l'ordre de l'Ours, créé par Sigismond en 1382. Il a pour but de récompenser le mérite, la fidélité, les talents et les services des sujets des duchés d'Anhalt.

Le nom d'Albert l'Ours lui fut donné en mémoire du margrave Albert l'Ours, l'un des ancêtres des ducs d'Anhalt.

Sa devise est : *Furchte Gott und befolge seine befehle* (Crains Dieu et suis ses commandements).

Cet ordre est divisé en trois classes de membres : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

L'aîné des ducs d'Anhalt est grand maître de l'ordre, aux termes des statuts qui furent renouvelés et promulgués le 24 février 1850, à Dessau, après la mort du chef de la famille, Henri duc d'Anhalt-Goëthen.

Aujourd'hui l'ordre compte cinq classes de membres : grands-croix, commandeurs avec plaque, commandeurs, chevaliers de première classe, chevaliers de deuxième classe.

Ruban vert foncé bordé de rouge ponceau.

ALBRAC (Ordre d'). Voy. AUBRAC.

ALCANTARA (Ordre d'),
ou Ordre de SAINT-JULIEN DU POIRIER.



Ferdinand II, roi de Léon et de Galice, créa, en 1176, sur les instances d'un gentilhomme, du nom de Gomez-Fernandez, qui en avait conçu le projet, un ordre de chevalerie religieux et militaire, dans le but de former une milice aguerrie qui l'aidât à repousser les Maures, ses ennemis. Il s'en déclara protecteur, en nomma Fernandez grand maître, et le fit approuver, sous le nom d'ordre de Saint-Julien du Poirier, par le

pape Alexandre III, en 1177. Ce dernier donna aux chevaliers la règle de saint Benoît. Le pape Léon III en confirma de nouveau les statuts, en 1283.

En 1212, Alphonse IX, roi de Castille, ayant enlevé aux Maures la ville d'Alcantara, il en confia la garde aux chevaliers de l'ordre de Calatrava ; mais ces derniers n'y demeurèrent que cinq années, et, du

consentement du roi, l'offrirent aux chevaliers de Saint-Julien-du-Poirier, dont la renommée de courage commençait à s'étendre. Ces derniers acceptèrent la défense de cette ville, et, pour témoigner la satisfaction qu'ils en éprouvaient, prirent le nom de chevaliers d'Alcantara, et unirent l'ordre à celui de Calatrava, dont ils reconnurent le grand maître pour chef. Bientôt, des dissensions s'élevèrent entre les deux institutions, dissensions qui aboutirent à une désunion complète. Les chevaliers d'Alcantara se retirèrent, formèrent une association dont les statuts étaient plus en harmonie avec ceux de leur premier établissement, et se choisirent un grand maître, qui prit le titre de grand maître de l'ordre d'Alcantara.

En 1493, la grande maîtrise fut réunie à la couronne de Castille, en la personne de Ferdinand le Catholique, par suite de la démission volontaire de cette dignité par Don Juan de Laniga. En 1540, le pape Paul III releva les chevaliers du vœu de chasteté, leur permettant de contracter mariage.

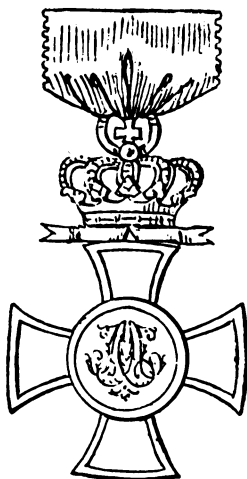
L'ordre d'Alcantara, qui s'est continué jusqu'à nos jours, n'a cessé de briller d'un vif éclat, et il est aujourd'hui considéré comme l'un des ordres les plus célèbres de l'Espagne.

Ruban vert.

ALEXANDRE (Ordre d'). Voy. DÉVOUEMENT.

ALEXANDRE (Ordre d').

Cet ordre a été institué en Bulgarie en 1883.
Les membres sont divisés en six classes.



Ruban rouge amarante.

A L'I (ordre d').

Cet ordre, qui existe en Perse et dont la fondation remonte loin, n'a qu'un seul membre, le souverain régnant. L'insigne se compose d'un médaillon entouré de diamants portant au centre le portrait du gendre de Mahomet, l'iman Ali, né à la Mecque en 602.

Chaque souverain qui monte sur le trône de Perse se pare de l'ordre d'Ali.

A L L I A N C E (Ordre de l').

Cet ordre a été institué en Suède, en l'année 1527,

par le roi Gustave III , afin de perpétuer le souvenir de son mariage avec la fille de l'électeur de Brandebourg. Ce fut à cette occasion qu'il lui donna le nom d'ordre de l'Alliance.

On ignore le sort de cette institution, tombée dans l'oubli depuis des siècles.

AMARANTE (Ordre d').

Cet ordre a été créé en Suède, par la reine Christine, en 1653, en souvenir du nom d'Amarante, qui lui avait été décerné à l'occasion d'une fête. Elle le destina à récompenser l'attachement que lui portaient ses sujets, et le conféra indifféremment aux personnes des deux sexes.

Peu de temps après son institution, sa fondatrice le négligea et il disparut entièrement à la mort de celle-ci.

Devise : *Dolce nella memoria* (il est doux de se souvenir).

AMOUR DU PROCHAIN (Ordre de l').

Cet ordre fut créé en Suède, en l'année 1708, par l'impératrice Élisabeth Christine. Il était conféré aux personnes des deux sexes, et récompensait les Suédois de leur fidélité et de leur attachement à la personne de l'impératrice. Il paraît avoir été une sorte de renouvellement de l'ordre d'Amarante.

Il ne tarda pas à disparaître, n'ayant jamais eu d'importance réelle.

ANCIENNE NOBLESSE (Ordre de l'). Voy.
QUATRE EMPEREURS.

**ANGÉLIQUES DORÉS SOUS L'INVOCATION
DE SAINT-GEORGES** (Ordre des). Voy. **CONSTAN-
TINIEN.**

ANNONCIADE (Ordre de l').

Cet ordre fut créé en 1362 par Amédée VI, comte de
Savoie, sous le nom d'ordre du Collier ou du Lacs



d'amour, afin de perpétuer le souvenir du courage
qu'Amédée V avait déployé lors du siège de Rhodes
par les Turcs en 1310.

Charles III, duc de Savoie, le renouvela, en 1618,
sous le nom d'ordre de l'Annonciade, et il le consacra

à la très sainte Vierge. Les statuts furent complètement revisés.

L'ordre, dont le grand maître était le roi de Sardaigne, était composé d'une seule classe de membres, portant le titre de chevalier.

Lorsque Victor Emmanuel II devint roi d'Italie, il renouvela les statuts de l'Annonciade, le 3 juin 1859, et les mit en rapport avec les mœurs actuelles. Il le réserva aux souverains et aux personnages de marque. Les membres forment toujours une seule classe de chevaliers qui portent l'insigne en sautoir, suspendu à une chaînette.

La fête de cet ordre se célèbre le 25 mars.

ARGATA (Ordre d') Voy. DÉVIDOIR.

ARGONAUTES DE SAINT-NICOLAS (Ordre des). Voy. NAVIRE.

ASIATIQUE DE MORALE UNIVERSELLE (Ordre).

Cet ordre a été créé par la sultane mogole Alina-d'Eldir durant son séjour en France ; les statuts en furent autorisés le 6 juillet 1835 et approuvés quelque temps après par le saint-siège apostolique. Il était destiné à récompenser les personnes qui s'étaient distinguées par leurs belles actions, leur mérite et leurs vertus, quelle que fût leur nation.

Les membres de l'ordre étaient divisés en cinq classes : chevaliers honoraires, chevaliers, officiers.

grands-croix, commandeurs. Il cessa d'être conféré à la mort de la sultane, survenue en 1851.

Ruban vert pâle liséré de jaune

AUBRAC (Ordre hospitalier d'),
ou Ordre d'ALBRAC.

Cet ordre fut créé en France par Allard, vicomte de Flandres, à la suite des circonstances suivantes :

On raconte que ce prince, ayant été attaqué, sur une montagne près d'Aubrac, par une bande de voleurs, fit vœu, s'il s'échappait au péril qui le menaçait, de fonder en cet endroit un hôpital destiné à recevoir les pèlerins. S'étant heureusement tiré de leurs mains, il se hâta de ratifier sa promesse, et, à cet effet, fonda, en 1120, l'hôpital d'Aubrac, où furent admis des chevaliers militaires et religieux.

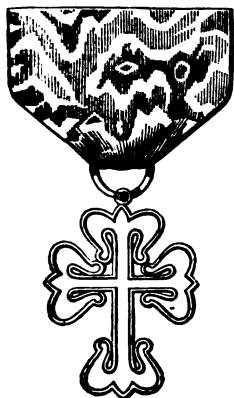
Pierre II, évêque de Rhodéz, approuva cette fondation en 1162, et donna aux chevaliers hospitaliers la règle de saint Augustin, ce qui fut confirmé, dans le courant de la même année, par le pape Alexandre III.

Cet ordre fut supprimé par Louis XIV, roi de France, en 1697, après cinq siècles de durée.

AVIS (Ordre d') ou ordre de SAINT-BENOIT D'AVIS
ou ordre du MÉRITE MILITAIRE D'AVIS,
ou NOUVELLE MILICE,
ou CONFRÈRES DE SAINTE-MARIE D'ÉVORA.

Alphonse-Henriquez 1^{er}, roi de Portugal, ayant conquis, en l'année 1147, la ville d'Évora sur les Maures, demeura pleinement convaincu qu'il devait

cette importante conquête à la protection de la très sainte Vierge, qu'il avait implorée avant de livrer le combat. Ce fut afin d'en témoigner sa reconnaissance



qu'il donna le nom de Confrères de Sainte-Marie d'Évora à une troupe de chevaliers, qu'il forma dans le but de garder et de défendre la ville, qui pouvait d'un instant à l'autre être reprise par les Maures. Les chevaliers maintinrent la possession et restèrent plusieurs années dans les murs d'Évora.

En 1187, Henriquez, ayant de nouveau battu les infidèles, leur enleva la forteresse d'Avia ou d'Avis, et en confia la garde à la vaillante milice des Confrères de Sainte-Marie d'Évora. Ceux-ci, en venant s'y établir, se constituèrent en ordre religieux et militaire, sous le nom de chevaliers de l'ordre d'Avis. La règle de Citeaux devint celle de l'ordre, qui se signala par des services éminents rendus à la cause de la religion catholique. En considération de ces faits, le pape Innocent III approuva ses statuts en 1204.

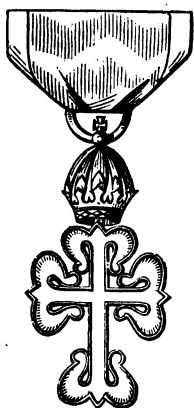
A partir de ce moment, cette institution commença à prendre une extension réelle, et acquit des biens que vint accroître une donation importante, celle que lui fit don Rodriguez Garces de Aca, de toutes les richesses appartenant à l'ordre de Calatrava, dont il était grand maître. Cette libéralité détermina une

fusion qui s'opéra entre les chevaliers d'Avis et ceux de Calatrava, mais elle dura peu. En 1385, Jean, roi de Portugal, étant devenu grand maître de l'ordre d'Avis, amena une scission avec l'ordre de Calatrava, et l'ordre d'Avis redevint complètement indépendant.

En 1789, cet ordre fut sécularisé ; la reine dona Maria lui donna le nom d'ordre du Mérite militaire du Portugal, et divisa les membres en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Il est conféré aux sujets nationaux et aux étrangers de distinction qui s'illustrent par quelque action remarquable ou rendent des services à la nation portugaise.

L'ordre d'Avis s'établit au Brésil avec les différents



ordres portugais ; mais, ne se trouvant plus en rapport avec les circonstances survenues depuis l'indépendance de cette contrée, et la grande maîtrise ayant refusé de soumettre aux prescriptions de la bulle *Præclara Portugalla Algabiorum regum*, cet ordre perdit son caractère, religieux et devint la récompense des personnes se distinguant par leurs actions ou leurs services, leur mérite ou leurs vertus.

Depuis la chute de l'empereur don Pedro, il n'est plus conféré.

Portugal : ruban vert. Brésil ; ruban vert, avec liséré rouge sur chaque bord.

B

BAIN (Ordre du).



Cet ordre emprunte son origine au récit suivant :

Henry IV, roi d'Angleterre, était au bain lorsqu'on lui annonça que deux veuves venaient implorer sa protection. Aussitôt il sortit du bain afin d'écouter leur réclamation, et prononça ces paroles mémorables : « L'exercice de mes devoirs de roi doit passer avant mes plaisirs. » Bientôt après, ce prince fonda un ordre, dont les statuts sont datés

de janvier 1399 et auquel il donna le nom d'ordre du Bain. On attribua le nom donné par lui à cet ordre, à l'aventure qui précède.

Sous les règnes orageux de Jacques II, Guillaume III et la reine Anne, l'ordre du Bain demeura presque dans l'oubli. Il fut solennellement renouvelé par le roi Georges I^{er}, qui en fit un ordre destiné à la récom-

pense du mérite. Ainsi que tous les ordres anglais, il est conféré avec beaucoup d'économie.

A sa création, il se composait d'une seule classe de membres portant tous le titre de chevalier ; mais, en 1815, il fut divisé en trois classes : chevaliers-grands-croix, commandeurs et chevaliers ou *knights companions*.

Les statuts furent révisés par la reine Victoria, le 24 mai 1847. L'ordre récompense aujourd'hui tous les genres de services. Les étrangers y sont admis, mais seulement à titre de membres honoraires.

Ruban rouge cramoisi.

Devise : *Ich dien* (je sers)

BANDE (ordre de la) Voy. ÉCHARPE.

BERTHOLD DE ZÆHRINGEN (Ordre de).

Cet ordre fut institué dans le grand-duché de Bade, le 24 avril 1877. C'est une classe supérieure de l'ordre du Lion de Zæhringen ; depuis la fondation de cette classe les deux ordres réunis n'en forment qu'un seul divisé en six classes : Chevaliers de l'ordre de Berthold avec plaque de l'ordre du Lion ; grands-croix ; commandeurs de première classe avec plaque ; commandeurs de deuxième classe ; chevaliers de première classe ; chevaliers de deuxième classe.

Ruban rouge, liséré or pour les chevaliers de l'ordre de Berthold.

Ruban vert, avec un liséré orange sur chaque bord, pour les autres classes.

BETHLÉEM (Ordre de).

Cet ordre fut institué en 1549, par le Pape Paul III, afin d'opposer une vaillante milice aux déprédations des Turcs. La principale demeure des chevaliers était à Lemnos. Après la reprise de cette île par les Mahométans, l'ordre fut aboli.

BIENFAISANCE (Ordre de la).



Cet ordre fut créé en Espagne par la reine Isabelle II, le 17 mai 1856, et un règlement du 30 décembre 1857 fixa les conditions exigées pour le recevoir.

Il est accessible aux deux sexes et est destiné à récompenser les personnes qui se distinguent par la pratique des œuvres charitables, soit en assistant les pauvres et les infirmes, soit en faisant de larges aumônes ou des libéralités aux établissements de bienfaisance ou, enfin, en accomplissant des sauvetages, des actions

philanthropiques.

La reine régnante (aujourd'hui S. M. la reine régente) est grande-maitresse de l'ordre dans lequel les étrangers peuvent être admis.

Les membres sont divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Ruban blanc, un liséré noir sur chaque bord.

BOURBON (Ordre de),

ou Ordre de NOTRE-DAME DU CHARDON.

Cet ordre fut institué en France, dans la ville de Moulins, en l'année 1403, le jour de la Purification, par Louis II, duc de Bourbon, à l'effet de perpétuer le souvenir du mariage de ce prince avec Anne, Dauphine, fille unique de Béraut, comte d'Auvergne.

Il était composé de vingt-six chevaliers qui appartenaient à la noblesse, et devaient avoir donné des preuves de courage ou des marques de valeur.

Cet Ordre s'éteignit complètement après une courte durée.

BUSTE DU LIBÉRATEUR (Ordre du).



Cet Ordre fut fondé par le Congrès du Pérou en 1825 et adopté pour le Venezuela par décret législatif du 11 mars 1854 et par décret du général Gusman-Blanco, président de la République, du 14 septembre 1880, à l'effet de récompenser les services rendus à la Patrie, comme aussi ceux rendus à l'humanité et à la civilisation. Une loi du 3 mai 1881, complétée par un décret présidentiel du 29 décembre

suivant, en régla les dispositions.

L'Ordre est divisé en cinq classes : grands-croix (50),

grands officiers (100), commandeurs, officiers et chevaliers en nombre illimité.

Les étrangers sont admis dans l'ordre.

Ruban : trois bandes d'égale largeur : jaune, bleue, rouge.

C

CALATRAVA (Ordre de).



Don Sanche III, dit le Grand, roi d'Aragon, conquit sur les Maures la ville de Calatrava, dont il confia la garde aux Templiers. Ces derniers, à la nouvelle qu'une puissante armée venait pour l'assiéger, l'abandonnèrent et la remirent entre les mains du roi, qui la promit en toute propriété à quiconque se chargerait de la défendre. Deux moines de l'abbaye de Cîteaux : don Raymon de Burever, abbé du monastère de Sainte-Marie de Hystéro, et don Diégo Velasquez, acceptèrent ces conditions et promirent d'en soutenir vaillamment le siège, aidés de quelques personnes de distinction. Leur courage ne leur fit pas défaut, et ils repoussèrent l'armée ennemie avec un plein succès. Le roi, satisfait, ratifia la promesse qu'il avait faite en faisant don de la ville à ses défenseurs, qui s'y établirent définitivement, et reçurent

de don Sanche de nouvelles libéralités, qui furent approuvées plus tard par son petit-fils Alphonse IX.

Ce fut à l'aide de ces possessions que les combattants de Calatrava constituèrent régulièrement un ordre religieux et militaire, dont les statuts furent confirmés, le 26 septembre 1164, par le pape Alexandre III. A la mort de don Raymon, qui avait été élu grand maître, les chevaliers de l'Ordre lui donnèrent pour successeur don Garces de Aca. En 1212, la ville d'Alcantara leur fut confiée par Alphonse IX, afin de la défendre contre les attaques des Maures; ils la conservèrent jusqu'en 1217, et la remirent aux chevaliers de Saint-Julien-du-Poirier. En reconnaissance de ce don, ces derniers s'unirent à l'Ordre de Calatrava qui s'adjoignit, quelques années plus tard, l'Ordre d'Avis, à la suite d'une donation des biens de l'Ordre faite par le grand maître Garces de Aca aux chevaliers de l'Ordre d'Avis. Cette triple association ne dura pas; des dissensions s'élevèrent. En 1385, Jean, roi de Portugal, fut élu grand maître de l'ordre d'Avis par une partie des chevaliers, qui se détachèrent de celui de Calatrava. Ceux d'Alcantara ne tardèrent pas à suivre cet exemple en se nommant un chef, qui reprit le titre de grand maître de l'Ordre d'Alcantara; et, bientôt affaibli par ces luttes intestines, la décroissance de l'ordre de Calatrava arriva.

Pour mettre fin à cet état de choses, qui menaçait d'amener la disparition complète de l'Ordre, en 1493, le pape Innocent VIII, profitant de la mort du dernier grand maître, en donna l'administration au roi

Ferdinand le Catholique, et, peu de temps après, le pape Alexandre VIII en adjugea à perpétuité la grande maîtrise à la couronne de Castille.

A la suite de cette mesure, l'ordre entra dans une nouvelle voie de prospérité; et, quoiqu'il ait subi de nouvelles modifications en raison des temps, il est encore considéré aujourd'hui comme l'un des ordres les plus importants d'Espagne.

Ses membres, qui doivent appartenir à la noblesse, ne forment qu'une classe de chevaliers.

Ruban rouge.

CALZA (Ordre de la). Voy. CHAUSSE.

CAMAIL (Ordre du). Voy. PORC-ÉPIC.

CAMBODGE (Ordre royal de).



Cet ordre fut fondé le 8 février 1864, par le roi de Cambodge Norodom pour récompenser ses sujets et les étrangers qui avaient contribué à l'affranchissement et à la reconstitution de son royaume, placé en 1863 sous le protectorat de la France, et il décida que pour l'avenir, l'ordre servirait à récompenser tous les mérites et tous les services rendus tant par les natio-

naux que par les étrangers, soit au souverain, soit à l'État.

L'ordre est divisé en cinq classes : chevaliers, officiers, commandeurs, grands officiers, grands-croix.

Ruban rouge liséré vert.

CASQUE DE FER (Ordre du).

Cet ordre a été institué en Hesse-Cassel, le 18 mars 1814, afin de récompenser les fidèles services rendus à l'État pendant la guerre. Il cessa d'être conféré en 1815, puis il fut relevé par les derniers ducs de Hesse mais, à la suite des événements qui amenèrent l'annexion de la Hesse à la Prusse, l'ordre disparut définitivement.

Les membres de l'ordre étaient divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Ruban rouge liséré blanc.

CHAPELET DE NOTRE-DAME (Ordre du).

Cet ordre, peu important, fut institué à Valenciennes, en 1520, par quelques bourgeois de ce pays, en l'honneur de la très sainte Vierge et en mémoire du couronnement de Charles-Quint.

Cette institution est complètement disparue, son existence ayant été de très courte durée.

CHARDON (Ordre du),

ou Ordre de SAINT-ANDRÉ,

ou Ordre de la RUE.

Cet ordre fut créé en 1540, par Jacques I^{er}, roi

d'Écosse. Le nom du Chardon ou de la Rue lui vient des armoiries des anciens Piètes ou Scots. Il cessa d'exister après la mort de Marie Stuart, et ne fut rétabli qu'en 1687, par Jacques II, lors de l'incorporation du royaume d'Écosse à celui d'Angleterre; il ne tarda pas à disparaître de nouveau, mais la reine Anne le reconstitua en 1703, et, vingt ans plus tard, le roi Georges I^{er} le confirma solennellement et en modifia les statuts.



Cet ordre se compose aujourd'hui d'une seule classe de membres, portant tous le titre de chevalier.

Il est destiné à récompenser le mérite et les services de la noblesse d'Écosse.

Le souverain de la Grande-Bretagne et seize chevaliers composent le nombre de ses membres, trois seulement appartiennent à des Anglais, les treize autres sont des nobles écossais.

La fête de l'ordre se célèbre le 30 novembre, jour de la fête de saint André.

Devise : *Nemo me impune lacessit.*

Ruban vert.

CHARITÉ CHRÉTIENNE (Ordre de la).

Henri III, roi de France, créa cet ordre à Paris, en 1589, dans le but de récompenser les officiers et soldats blessés au service de l'État. A cet effet, il leur

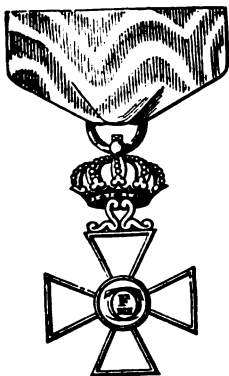
donna dans cette ville une maison nommée Maison de la Charité chrétienne.

Cette institution, qui inspira plus tard à Louis XIV la fondation de l'Hôtel des Invalides, ne reçut jamais son entière exécution, par suite des troubles qui agitérent la France à cette époque.

Devise : Pour avoir servi fidèlement.

CHARLES FRÉDÉRIC (Ordre de). Voy. **MÉRITE MILITAIRE**.

CHARLES XIII (Ordre de).



Cet ordre a été créé par Charles XIII, roi de Suède, qui lui donna son nom. Destiné à récompenser la vertu et les traits de bienfaisance, il n'est conféré qu'aux Suédois appartenant à la franc-maçonnerie, ce qui le fait considérer comme un grade élevé de cette institution.

Ruban rouge brique.

CHARLES III (Ordre royal et distingué de).

Cet ordre fut créé en Espagne, par le roi Charles III, à l'occasion de la naissance de l'infant Charles Clément. Il le voua au mystère de la Conception immaculée de la très sainte Vierge, s'en déclara grand

maître, et attacha à perpétuité cette dignité à la couronne d'Espagne.

Le pape Clément XIV approuva cette fondation par une bulle du 21 février 1772, qui permit au roi de prendre les revenus ecclésiastiques comme base de la dotation de l'ordre.



Il a pour objet de récompenser les sujets dévoués à la personne royale et qui se distinguent par leur zèle et leur dévouement à son service, et aussi de récompenser le mérite ou la vertu.

Au début il se composait de cinquante chevaliers-grands-croix, trois cents chevaliers et un nombre illimité de chevaliers surnuméraires.

Le roi Charles IV apporta quelques changements aux statuts le 12 janvier 1804.

Un décret royal, en date du 26 juillet 1847, les modifia de nouveau. Aux termes de ce décret, l'ordre de Charles III se composa désormais de quatre classes : chevaliers, commandeurs, commandeurs effectifs avec plaque, grands-croix.

Il fixa le nombre des grands-croix à 120, celui des commandeurs effectifs à 300, les chevaliers et commandeurs en nombre illimité ainsi que les étrangers.

Le titre d'Excellence est attaché à la dignité de grand-croix,

L'ordre a un costume spécial.

Devise: *Virtuti et merito.*

Ruban en trois parties égales : bleu, blanc bleu.

CHAUSSE (Ordre de la),
ou Ordre de la **CALZA**.

Cet ordre fut créé à Venise, en l'année 737, par le doge Malamocco ; il était composé de douze seigneurs, qui prêtaient le serment de diriger toutes leurs actions vers le bien public.

Cette institution ne tarda pas à tomber dans un profond oubli, après une très courte durée.

CHEFAKAT (Ordre du).

Cet ordre a été créé en Turquie, en 1878, il est



spécialement conféré aux dames qui ont soigné les blessés, les dames étrangères, peuvent y être admises, trois classes de décorées.

Ruban blanc en forme de nœud, liséré de vert et de rouge.

CHÊNE (Ordre du).

L'origine de cet ordre est due aux faits suivants :

Dans une bataille livrée aux Maures par Gratus Ximenès, ce dernier crut voir au-dessus d'un chêne une croix lumineuse adorée par des anges. A ce signe, il sentit un nouveau courage enflammer son ardeur, et, comme il remporta la victoire, il eut la persuasion qu'il la devait à cette vision. Il fonda dans le royaume de Navarre, en l'année 722, l'ordre du Chêne, afin de témoigner publiquement sa reconnaissance à Dieu pour le secours inespéré qu'il avait reçu de lui.

Cette institution tomba bientôt en désuétude et finit par disparaître complètement.

CHEVALIERS DE JÉSUS-CHRIST (Ordre des) Voy. DOBRIN.

CHEVALIERS DE LA MÈRE DE DIEU (Ordre des). Voy. SAINTE-MARIE.

CHEVALIERS DE LA VIERGE DE LA MAISON DES TEUTONS EN JÉRUSALEM (Ordre des). Voy. TEUTONIQUE.

CHEVALIERS DE L'ÉPÉE (Ordre des). Voy. ÉPÉE DE SUÈDE.

CHEVALIERS DE NOTRE - DAME DES ALLEMANDS (Ordre des). Voy. TEUTONIQUE.

CHEVALIERS DE NOTRE - DAME DE L'ÉTOILE (Ordre des). Voy. **ÉTOILE**.

CHEVALIERS DORÉS (Ordre des). Voy. **CONSTANTININEN**.

CHEVALIERS PIE (Ordre des). Voy. **ÉPERON D'OR**.

CHEVALIERS RÉDEMPTEURS DE MANTOUE (Ordre des). Voy. **RÉDEMPTION**.

CHIEN ET DU COQ (Ordre du).

Clovis I^{er}, roi de France, ayant reçu le baptême à Reims, plusieurs seigneurs de la cour imitèrent son exemple, entre autres Lisoye de Montmorency, qui créa à cette occasion l'ordre du Chien, signe symbolique de la fidélité, afin de témoigner publiquement celle qu'il portait au roi, qui autorisa cette institution. Quelque temps après cette première fondation, le même seigneur institua l'ordre du Coq, destiné à récompenser les gentilshommes qui l'avaient accompagné aux états généraux assemblés à Orléans. Ces deux ordres n'en formèrent bientôt plus qu'un, sous le nom d'ordre du Chien et du Coq, qui subsista peu de temps et disparut sans laisser de traces.

Devise : *Vigiles*.

CHRIST (Ordre militaire du).

Cet ordre est la continuation de [celui du Temple, sur les ruines duquel il a été élevé. En 1317, Denis I^{er},



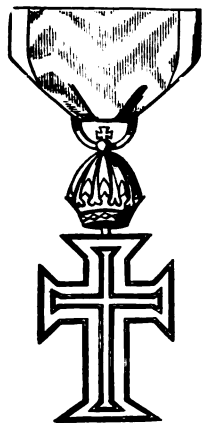
roi de Portugal, sollicita du pape Jean XXII la permission de rétablir l'ordre du Temple sous le nom d'ordre du Christ, et de le faire rentrer dans la possession des biens saisis. Jean XXII autorisa ce rétablissement, approuva les statuts qui lui furent soumis, et, en 1319, confirma cette institution, se réservant toutefois le droit, tant pour lui que pour ses successeurs, de créer des chevaliers. Cette faculté devint l'origine de la branche pontificale de l'ordre du Christ, qui se confère encore aujourd'hui par le Saint-Siège.



Le chef-lieu de l'ordre, établi primitivement à Castro-Moréno, fut transféré plus tard à Thomar; les chevaliers suivirent la règle de saint Benoît et se conformèrent en tous points aux statuts de l'ordre du Temple. Le pape Alexandre V les délia du vœu de chasteté. L'ordre du Christ, dès son origine, acquit une grande célébrité par la conduite de ses chevaliers qui possédèrent une puissance considérable et d'importantes richesses. C'est un des ordres qui se sont maintenus jusqu'à nous avec le moins de difficultés; les changements survenus dans son organisation sont plutôt dus au progrès du temps, qui les a rendus indispen-

sables, qu'aux divisions intestines des chevaliers, ce qu'on rencontre si peu souvent dans l'histoire de la plupart des ordres religieux et militaires.

En 1550, le pape Jules III réunit la grande maîtrise de l'ordre du Christ à la couronne de Portugal, dont les rois prirent le titre d'administrateur perpétuel de l'ordre, mais une branche pontificale de cet ordre demeura à Rome.



Ainsi que les autres ordres portugais, l'ordre du Christ fut établi au Brésil; mais, depuis les changements intervenus dans la situation politique de cette contrée, il fut considéré comme un ordre purement civil, et devint la récompense des services rendus à l'État par les

nationaux ou les étrangers. Depuis la nouvelle constitution de la République des États-Unis du Brésil, l'ordre n'est plus conféré.

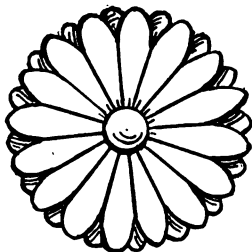
Sécularisé en Portugal depuis 1789, les membres sont aujourd'hui divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers. Les membres de l'ordre du Christ créés par le Saint-Siège ne forment qu'une seule classe de chevaliers. Chez ces deux nations, il récompense le mérite civil ou militaire.

Ruban : Portugal et Saint-Siège, rouge.

Brésil, rouge un liséré azur sur chaque bord.

CHRYSA NTHÈME (Ordre du).

Cet ordre fut fondé au Japon en 1876 ; il est spécialement réservé aux princes.



Ruban rouge clair, liséré bleu de ciel.

CHYPRE (Ordre de).

ou Ordre de l'ÉPÉE.

ou Ordre du SILENCE.

Guy de Lusignan, dans le dessein d'opposer une défense aux attaques des infidèles, créa, en 1195, en son royaume de Chypre, une institution militaire à laquelle il donna les noms d'ordre de Chypre, de l'Épée ou du Silence. Les membres étaient nommés par le connétable, portaient le titre de chevaliers et suivaient la règle de saint Basile.

Cet ordre acquit une certaine célébrité tant que la maison de Lusignan régna ; mais, le royaume de Chypre ayant été cédé aux Vénitiens, en 1488, par Catherine Cornaro, veuve de Jacques de Lusignan, et enlevé aux Vénitiens par les Turcs en 1571, l'ordre disparut complètement.

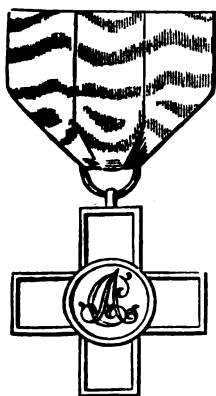
Devise : *Securitas regni*, pour loyauté maintenir.

CINCINNATUS (Ordre de).

Cet ordre a été créé aux États-Unis, en 1783, dans le but de récompenser les officiers américains et ceux de la marine française qui avaient participé à la guerre de l'indépendance. A peine fut-il institué qu'on en regretta la création, et on se hâta d'y apporter des modifications qui le mirent plus en harmonie avec la situation politique de cette contrée.

Quoi qu'on fit, il n'acquit jamais une importance réelle, et aujourd'hui il est disparu.

CIVIL DE SAVOIE (Ordre).



Le roi de Sardaigne Charles-Albert créa cet ordre le 29 octobre 1831, à l'effet de récompenser les fonctionnaires publics, les hommes de lettres, savants, ingénieurs, architectes, les auteurs de découvertes importantes. Les membres ne formèrent qu'une seule classe portant tous le titre de chevalier.

L'ordre fut spécialement destiné aux sujets nationaux.

Charles-Albert se déclara le grand maître de l'ordre civil de Savoie et ordonna qu'après lui la grande maîtrise appartiendrait à ses successeurs et héritiers de la couronne.

Ce fut en raison de cette disposition que Victor-Emmanuel, roi d'Italie, devint grand-maître de cet

ordre, la grande maîtrise étant désormais attachée à la couronne d'Italie.

Ce prince apporta quelques légères modifications aux statuts.

Il est peu accessible aux étrangers. C'est par très rares exceptions que le roi régnant en admet dans l'ordre.

Devise : *Al Merito civile* :

Ruban de trois parties égales : blanc, bleu, blanc.

CIVIL ET MILITAIRE D'ADOLPHE DE NASSAU (Ordre).

Cet ordre fut fondé le 8 mai 1858, dans le duché de Nassau, par le duc Adolphe.

A la suite des événements de 1866 qui amenèrent l'annexion du duché de Nassau à la Prusse, l'ordre cessa d'être conféré.

Les membres étaient divisés en plusieurs classes.
Ruban bleu d'outre-mer, liséré orange.

CLEF D'OR (Ordre de la).

Cet ordre fut fondé par le roi de Hongrie au xv^e siècle, il le distribua lors de son couronnement aux gentilshommes de nom et d'armes qui assistèrent à cette cérémonie. On perd sa trace après 1480.

COLLIER (Ordre du).

ou Ordre du LACS D'AMOUR.

Amédée VI, comte de Savoie, surnommé le comte Vert, créa cet ordre en l'année 1362. Les historiens

s'accordent peu sur le motif de l'institution; les uns prétendent qu'il a été fondé par un caprice d'amour, ayant été établi en l'honneur d'une dame qui avait présenté au comte un bracelet tressé avec ses cheveux et des lacs d'amour; d'autres l'attribuent à un sentiment de piété, prétendant que ce fut pour honorer les mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la très sainte Vierge. Une troisième version affirme que l'ordre du Collier a été fondé dans le dessein de perpétuer la mémoire des glorieuses actions qu'Amédée V accomplit lors du siège de Rhodes par les Turcs, en 1310; quoi qu'il en soit, cet ordre subsista jusqu'en 1518, époque à laquelle Charles III, duc de Savoie, le renouvela sous le nom d'ordre de l'Annonciade.

COLLIER CÉLESTE DU SAINT ROSAIRE (Ordre du).

La reine Anne d'Autriche créa cet ordre en France, en l'année 1645, en faveur de cinquante demoiselles recommandables par leur piété et leurs vertus.

Cette institution ne reçut qu'un faible commencement d'exécution et disparut aussitôt.

COLOMBE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé à Ségovie, en l'année 1399, afin d'opposer une milice aux ravages des Maures qui désolaient l'Espagne et d'en délivrer le pays. Peu de temps après son institution, l'ordre disparut sans laisser de traces. Tout porte à croire qu'il ne fut jamais établi régulièrement, n'ayant reçu la sanction d'aucun sou-

verain pontife. Il doit plutôt être considéré comme une branche de quelque ordre religieux et militaire, ou encore comme une association de chevaliers formée dans le but de marcher ensemble à la rencontre des infidèles.

COLOMBO (Ordre de).

Cet ordre fut créé au Brésil par le gouvernement provisoire qui succéda à l'empereur don Pedro II renversé en 1889. Il se composait de grands-croix effectifs et honoraires, de dignitaires, d'officiers et de chevaliers.

Il était accessible aux Brésiliens et aux étrangers.

Depuis la nouvelle constitution de la République des Etats-Unis du Brésil, l'ordre a été aboli.

CONCEPTION DE LA BIEN HEUREUSE VIERGE MARIE (Ordre militaire de la).

Cet ordre fut créé par Ferdinand I^{er} de Gonzaga, duc de Mantoue, le 8 septembre 1617. Le 16 février et le 24 mai de l'année 1625, il reçut la confirmation du pape Urbain VIII, qui donna aux chevaliers la règle de saint François ; le nom de la Conception lui a été donné par son fondateur, en l'honneur de la conception de la très sainte Vierge, sous l'invocation de saint Michel. Il avait pour but d'entretenir la paix et l'union chez les chrétiens et de les affranchir du joug des infidèles.

Cet ordre, qui s'illustra dès le commencement de sa fondation, acquit bientôt une grande importance ; mais le temps et les événements survenus plus tard le

firent tomber dans une complète décadence. Néanmoins, le 13 octobre 1847, un certain Alexandre, se prétendant prince de Gonzaga-Castiglione, et se disant jaloux de rendre à cette institution une partie de sa célébrité, renouvela l'ordre et remit en vigueur les statuts, sauf les modifications rendues nécessaires. Il s'en nomma chef et grand maître, et déclara le vouloir conférer aux personnes qui se distingueraient par leur mérite, leurs talents et leur dévouement à sa personne; mais, le soi-disant prince ayant été condamné en France, en juillet 1853, pour escroquerie, l'ordre disparut.

Le ruban était bleu de ciel.

CONCORDE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé, en 1660, par Chrétien-Ernest, margrave de Brandebourg. On ignore le sort de cette institution, tombée dans un oubli profond et d'une existence éphémère.

CONCORDE (Ordre de la).

Ferdinand, roi de Castille et de Léon, créa cet ordre, en 1261, en mémoire de la conquête de Grenade sur les Maures.

Il ne reste aucune trace de cette institution depuis longtemps oubliée.

CONFRÈRES DE SAINTE-MARIE D'ÉVORA (Ordre des) Voy. AVIS.

CONSTANCE (Ordre de la).

On lit dans plusieurs ouvrages traitant des ordres

de chevalerie la note suivante; les faits qu'elle contient n'ont rien d'authentique :

« Dans le courant de l'année 1770, on trouva dans
« les archives du vieux château de Chaource, près
« Bar-sur-Seine, les statuts d'un ancien ordre de che-
« valerie portant le nom d'ordre de la Constance; quel-
« ques seigneurs du voisinage tentèrent de le faire revi-
« vre, mais son rétablissement ne fut jamais autorisé. »

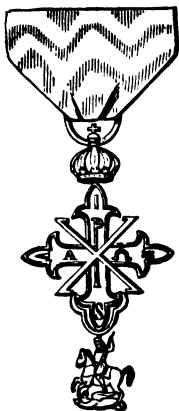
CONSTANTINIEEN DE SAINT-GEORGES
(Ordre impérial, sacré et angélique de),

ou ORDRE DES ANGÉLIQUES,

ou ORDRE DES CHEVALIERS DORÉS,

ou MILICE CONSTANTINE DE SAINT-GEORGES,

ou Ordre des ANGÉLIQUES DORÉS SOUS L'INVOCATION
DE SAINT GEORGES.



En 312, l'empereur Constantin, étant sur le point de livrer un combat à Maxence, vit au ciel une croix lumineuse entourée de ces mots : *In hoc signo vinces*. Frappé de cette vision et confiant en l'avertissement, il fit mettre sur le bouclier de ses soldats le monogramme du Christ et les mots qu'il avait lus. Ayant remporté la victoire, il se hâta de témoigner sa reconnaissance pour la protection qu'il avait reçue du ciel, et, à cet effet, fonda un ordre de chevalerie qu'il dédia à saint Georges, sous le nom de Milice

Constantine de Saint-Georges. L'empereur Isaac Ange Comnène lui donna des statuts nouveaux en 1190, et imposa aux chevaliers la règle de saint Basile. L'ordre acquit bientôt une grande célébrité et rendit d'importants services à la cause catholique.

La grande maîtrise de cet ordre devint le sujet de vives contestations, qui s'élevèrent entre les cours d'Espagne, de Naples et de Parme, ces deux dernières prétendant la posséder en raison des faits suivants :

La famille Comnène possédait comme dignité héréditaire la grande maîtrise de l'ordre Constantinien de Saint-Georges; son dernier rejeton, Ange-André-Flave Comnène, la céda à perpétuité au duc de Parme, Jean-François Farnèse, le 5 août 1699. Don Carlos, fils de Philippe V, roi d'Espagne, succédant à François Farnèse dans la souveraineté du duché de Parme, prit en cette qualité le titre de grand maître de l'ordre; mais quelque temps après, ayant échangé la possession de son duché contre le royaume de Naples, dont les Espagnols convoitaient la conquête, il fit transférer à Naples les archives de l'ordre, qu'il renouvela formellement, en 1759, sous le nom d'ordre Constantinien de Saint-Georges. Plus tard, ce prince monta sur le trône d'Espagne, et son fils cadet, Ferdinand, reçut, avec la couronne de Naples, la grande maîtrise de l'ordre.

D'un autre côté, l'infant don Philippe, frère de Charles, la revendiqua en qualité de duc de Parme; mais ses protestations, pas plus que celles faites ultérieurement par son fils, n'amenèrent aucun résul-

tat et l'ordre Constantinien demeura définitivement annexé à la couronne de Naples.

Après la conquête de ce royaume par les Français, l'ordre fut transporté en Sicile; il rentra à Naples en 1814.

Depuis le traité de 1815, les duchés de Parme et de Plaisance ayant été donnés à l'archiduchesse Marie-Louise, ex-impératrice de France, cette princesse se déclara, le 23 août 1816, grande maîtresse de l'ordre Constantinien, se fondant sur sa descendance directe de la maison de Farnèse; afin de ne pas renouveler les anciennes querelles suscitées par la question de propriété de la grande maîtrise, il fut décidé que l'ordre serait conféré par les cours de Parme et de Naples. La mort de l'archiduchesse Marie-Louise remit le royaume de Naples en possession unique de cette dignité; et l'ordre, conféré par le roi de Naples, fut destiné à récompenser les personnes qui se distinguaient par leurs vertus, leur mérite, leurs belles actions, ou qui s'illustraient d'une façon quelconque. Les membres se divisaient en quatre classes : grands dignitaires, grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Parme : ruban bleu.

Naples : bleu liséré d'orange.

Depuis la suppression du royaume de Naples qui, en 1861, fut incorporé à celui d'Italie, l'ordre cessa d'être conféré.

COQ (Ordre du).

Cet ordre fut institué en 1214 par un dauphin du

Viennois, à l'occasion d'un grand danger qu'il courut en combattant contre les Anglais. Les chevaliers portaient un écu d'argent, au coq de sable.

Il est disparu depuis des siècles.

COQUILLE (Ordre de la). Voy. SAINT-JACQUES.

COQUILLE DE MER (Ordre de la). Voy. NAVIRE

CORDELIÈRE (Ordre de la).

ou DAMES CHEVALIÈRES DE LA CORDELIÈRE.

Cet ordre fut créé, en 1498, par la reine Anne de Bretagne, veuve de Charles VIII, roi de France; il était destiné aux dames de haute noblesse, comme récompense de leur chasteté et de leur vertu. Il subsista peu de temps et finit par disparaître complètement.

Devise : *J'ai le corps délié.*

CORDON JAUNE (Ordre du). Voy. DÉVOUEMENT.

COSSE DE GENÊT (Ordre de la).

Cet ordre a été créé en France, en l'année 1234, par le roi Louis IX, dit saint Louis, en l'honneur de son avènement au trône et afin de perpétuer le souvenir de son mariage avec Marguerite, fille de Bérenger, comte de Provence. Cet ordre fut honoré pendant le règne de son fondateur, mais délaissé après sa mort.

il finit par disparaître complètement sous celui du roi Charles VI.

Devise : *Exaltat humiles.*

Son nom vient du collier composé de cosses de genêt entrelacées de fleurs de lis d'or que portaient les chevaliers.

COURONNE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé en France, en l'année 1390, par Engherrand, comte de Soissons, et Guy de Coucy ; il disparut presque aussitôt après son établissement sans laisser de traces.

COURONNE (Ordre royal de la).



Cet ordre fut fondé en Prusse, le 18 octobre 1861, par le roi Frédéric-Guillaume I^{er} qui s'en déclara chef souverain et grand maître.

Il le destina à récompenser les différents mérites et les belles actions.

L'ordre est aujourd'hui divisé en cinq classes de membres : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

Ruban bleu foncé.

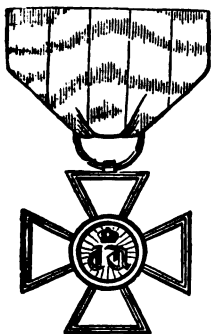
COURONNE D'AMOUR (Ordre de la).

Un ordre de ce nom fut créé en Écosse vers l'année

1479; on ne possède aucun détail sur cette institution complètement disparue.

COURONNE DE BAVIÈRE (Ordre de la). Voy.
MÉRITE CIVIL DE LA COURONNE.

COURONNE DE CHÊNE (Ordre de la).



Guillaume II, roi des Pays-Bas, créa cet ordre en décembre 1841, et le destina à récompenser les services civils et militaires spécialement rendus par ses sujets luxembourgeois, ainsi que les succès d'artistes distingués, quelle que soit leur nationalité.

C'est aujourd'hui le grand-duc de Luxembourg qui en est grand maître, et en cette qualité confère l'ordre dont les membres sont divisés en quatre classes : chevaliers de première classe, ayant titre de **grands-croix**, chevaliers de deuxième, ayant titre de chevaliers de l'étoile de l'ordre; chevaliers de troisième, ayant titre de commandeurs; simples chevaliers.

Devise : Je maintiendrai.

Ruban rayé en cinq parties égales : vert, orange, vert, orange, vert.

COURONNE DE FER (Ordre de la).

Cet ordre fut créé en Autriche par Napoléon I^{er},

empereur des Français, le 5 juin 1805; il avait pour but d'attacher autant que possible les Italiens et les Autrichiens à l'empire et à la dynastie de Napoléon; il était destiné à récompenser les services civils et militaires, et les personnes qui se distinguaient dans les sciences, dans les lettres, ou dans les arts. Les événements survenus de 1813 à 1815 amenèrent la



disparition temporaire de cet ordre; mais François 1^{er}, empereur d'Autriche, appréciant les heureux effets de l'institution, déclara, le 12 février 1816, jour anniversaire de sa naissance, que l'ordre de la Couronne de fer ferait désormais partie des ordres de sa maison. Il lui donna de nouveaux statuts et annexa à perpétuité la grande maîtrise à la souveraineté de l'Autriche. Les membres de l'ordre sont

aujourd'hui divisés en trois classes de chevaliers.

Tous jouissent des mêmes privilèges que les décorés de l'ordre de Saint-Étienne.

Ruban jaune bordé de bleu.

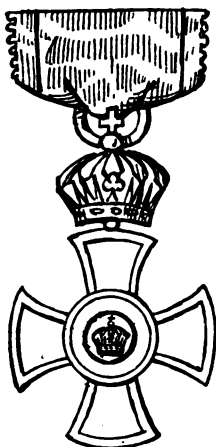
Devise : *Avita et aucta.*

COURONNE DE HAVAÏ (Ordre de la).

Cet ordre a été créé dans le royaume de Havaï le 12 septembre 1882.

Les membres en furent divisés en cinq classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers,

chevaliers. Les étrangers peuvent obtenir l'ordre.



Ruban blanc liséré de bleu.

COURONNE DE ROUMANIE (Ordre de la).



Cet ordre a été créé en Roumanie les 10-22 mai 1881, en mémoire de la proclamation de la royauté roumaine, il est destiné à récompenser les services rendus à l'État. Le roi régnant est grand maître de l'ordre.

Il est divisé en cinq classes de membres : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

Les étrangers peuvent le recevoir.

Ruban bleu foncé liséré de blanc argent.

**COURONNE DE RUE (Ordre de la),
ou Ordre de la COURONNE DE SAXE.**



Cet ordre a été créé, le 1^{er} juillet de l'année 1807, par Frédéric-Auguste, roi de Saxe, en mémoire de la protection divine que la Providence avait accordée à ses États pendant la durée de la guerre qui précéda le traité de Tilsitt. Il fut destiné à récompenser le mérite et les services rendus au pays.

Le roi de Saxe est grand maître de l'ordre. Les membres ne forment qu'une seule classe de chevaliers.

Le nom de Couronne de Rue lui vint des Armes de Saxe qui sont : fascé d'or et de sable de huit pièces, à la couronne de rue (sorte de trèfle) de sinople mise en bande.

Ruban vert

Devise : *Providentiæ memor.*

COURONNE DE SAXE (Ordre de la). Voy. COURONNE DE RUE.

COURONNE DE SIAM (Ordre de la).

Cet ordre a été fondé dans le royaume de Siam en 1861, les statuts en furent révisés en 1869.

Les membres sont divisés en cinq classes, grands-

croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.



Ruban bleu bordé de vert, les deux couleurs séparées par une raie rouge et une jaune.

COURONNE DES INDES (Ordre impérial de la).

Cet ordre a été créé en Angleterre, le 1^{er} janvier 1881, par Alexandrine Victoria I^{re}, reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Impératrice des Indes.

Il fut destiné aux femmes des princes indiens et aux dames de distinction.

Un second décret, rendu quelques jours plus tard, conféra l'ordre à toutes les princesses de la famille royale et à des dames de haut rang, tant anglaises qu'indiennes.

Une seule classe de décorées.



Ruban bleu de ciel, un liséré blanc de chaque côté.



COURONNE DES WENDES (Ordre de la).

Cet ordre fut créé, le 12 mai 1864, par les grands-ducs Frédéric-François II de Mecklembourg-Schwerin et Frédéric-Guillaume de Mecklembourg-Strelitz.

Les membres sont divisés en quatre classes : chevaliers, commandeurs, commandeurs avec plaque et grands-croix.

La grande croix de cet ordre est aussi conférée aux dames.

Ruban bleu avec un liséré jaune et un rouge sur chaque bord.

A cet ordre est annexée une croix de mérite dont les membres sont divisés en deux classes.

Ruban rouge liséré de bleu et de jaune sur chaque bord.

COURONNE DE WURTEMBERG (Ordre de la).



Cet ordre a été créé, le 23 septembre 1818, dans le royaume de Wurtemberg; il fut destiné à remplacer l'ordre de l'Aigle d'or et celui du Mérite civil, et à récompenser les services rendus à l'État, les actions éclatantes et le mérite.

Quelques modifications furent apportées aux statuts le 22 décembre 1864, par le roi Charles I^{er}.

Le roi régnant en est le chef souverain et le grand maître; les membres sont divisés en trois classes: grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Ruban rouge, un large liséré noir de chaque côté.

Devise : *furchtlos und treu* (sans peur et fidèle).

COURONNE D'ITALIE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé par le roi Victor-Emmanuel II en Italie par décret du 20 janvier 1868, à l'occasion du mariage du prince royal Humbert avec la princesse Marguerite de Gênes.

Il est destiné à récompenser le mérite civil et militaire, les belles actions, les services rendus au gouvernement italien, etc.



L'ordre est divisé en cinq classes : chevaliers, officiers, commandeurs, grands officiers et grands cordons.

Le nombre des membres est limité (excepté celui des chevaliers) ainsi qu'il suit : officiers, deux mille ; commandeurs, cinq cents ; grands officiers, cent cinquante ; grands cordons soixante.

Le roi régnant est chef souverain, grand maître de l'ordre.

Les étrangers ne peuvent y être admis que sur la présentation du ministre des affaires étrangères.

Ruban rouge, au centre une bande blanche.

COURONNE ROYALE (Ordre de la), ou Ordre de la FRISE.

Cet ordre fut fondé en France en 802, par Charlemagne afin de récompenser les Frisons des secours qu'il en avait reçus dans ses guerres contre les Saxons.

Devise : *Coronabitur legitime certans.*

COURONNE ROYALE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé, en l'année 771, à Mantoue, par le prince Louis de Gonzaga, fils de Witikind, roi de Saxe, afin de perpétuer le souvenir de son mariage

avec la princesse Adalgise de Lombardie, fille de Gisulfe, duc de Frioul.

Les têtes couronnées et les princes de sang royal avaient seuls le droit d'aspirer à cet ordre émérite, qui brilla d'un vif éclat et finit par disparaître complètement.

CROISSANT (Ordre du).

Cet ordre a été créé en Turquie en 1790 par Sélim III, qui le destina à récompenser les services rendus à la Sublime Porte par les étrangers. Il n'était jamais accordé aux nationaux, et se conférait ordinairement aux ministres, aux ambassadeurs des cours étrangères et aux personnes distinguées de leur suite. Depuis la création de l'ordre du Nichan, il a cessé d'être conféré.

CROISSANT (Ordre du).

Cet ordre fut créé à Messine, en 1268, par Charles d'Anjou, frère du roi de France, saint Louis, en mémoire de la victoire qu'il remporta dans la bataille du lac Ficin, où ce prince vainquit et fit prisonniers Conradin, petit-fils de l'empereur Frédéric II, et Frédéric d'Autriche.

Il le conféra aux gentilshommes et princes allemands qui l'avaient secondé dans cette guerre, et à plusieurs autres seigneurs qu'il désirait attacher à sa cause.

Les chevaliers devaient justifier de quatre degrés de noblesse du côté paternel. Cet ordre subsista peu de temps et fut remplacé par celui de l'Étoile.

Devise : *Donec totum impleat orbem.*

CROISSANT (Ordre du).

Cet ordre fut créé en France, à Angers, le 11 août 1448, par le roi de Sicile, René d'Anjou, dit le Bon, en l'honneur de saint Maurice, patron de la ville d'Angers ; il le plaça sous la protection de la sainte Église.

Les chevaliers, au nombre de trente six, devaient faire preuve de noblesse.

Cet ordre fut aboli en 1460 par bulle du pape.

Il a été quelquefois confondu avec l'ordre qui précède par les historiens, en raison de la similitude des noms de l'ordre et du fondateur ; ce sont deux ordres complètement distincts.

Le grand maître de l'ordre portait le titre de sénateur.

Devise : *Loz en Croissant.*

CROIX BLANCHE (Ordre de la),
ou Ordre de la FIDÉLITÉ.

Cet ordre a été créé, en 1814, par Ferdinand III, grand-duc de Toscane. Il le destina à récompenser les services militaires et les actions d'éclat. Depuis l'annexion de la Toscane au royaume d'Italie, cet ordre a cessé d'être conféré.

CROIX DE BOURGOGNE (Ordre de la),
ou Ordre de TUNIS.

Cet ordre fut créé, en 1535, le jour de la Madeleine, par l'empereur Charles-Quint, dans le but de récompenser les officiers de son armée de la valeur qu'ils avaient montrée, lors de la bataille qu'il livra pour

le rétablissement de Muley-Hassan sur le trône de Tunis, et afin de perpétuer le souvenir de cet événement mémorable.

Cet ordre disparut complètement après une courte durée.

Devise : *Barbaria.*

CROIX DE CARACAS

Cette croix a été instituée dans la république de Venezuela par décret du 3 août 1877, elle est destinée aux membres de l'Institut national des Beaux-Arts et n'a qu'une classe de décorés.

Ruban blanc, avec liséré vert sur chaque bord.

CROIX DE DISTINCTION POUR LA MARINE ou Décoration du MÉRITE NAVAL.



Cette croix a été créée en Espagne le 8 août 1866

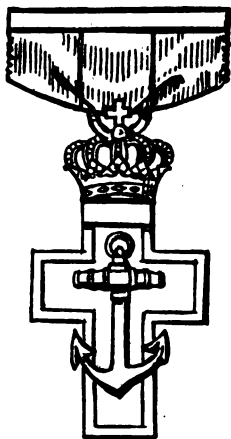
par la reine Isabelle II, à l'effet de récompenser les marins et les personnes qui se sont distinguées par leurs services ou pour des hauts faits maritimes.

Quatre classes de décorés : grands-croix, plaques d'or, d'argent, plaques d'argent, croix.

Les étrangers peuvent la recevoir.

Ruban : trois parties égales, jaune clair, carmin, jaune clair.

La croix primitive a été modifiée, voici la dernière.



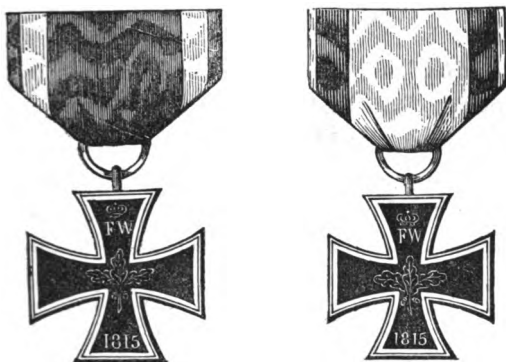
CROIX DE DUPPEL

Cette croix fut fondée en Prusse par le roi Guillaume et elle fut donnée à quelques Français, mais, le 18 octobre 1864, les statuts furent modifiés et cette distinction fut réservée exclusivement aux Prussiens.

CROIX DE FER (Ordre civil et militaire de la).

Cet ordre a été créé en Prusse, en l'année 1813, le

10 mars, par le roi Frédéric-Guillaume III. Il fut destiné à récompenser les personnes qui se distinguent



par des actions éclatantes, par leur courage, ou, dans l'administration civile, par des actes méritoires ou des services rendus à l'État.

Les statuts ont été modifiés, le 3 août 1841, par le roi Frédéric-Guillaume IV, et le 10 juillet 1870.

Par suite des modifications apportées, l'ordre est aujourd'hui divisé en trois classes de chevaliers.

Ruban noir, un liséré blanc de chaque côté pour faits de guerre ; ruban blanc avec liséré noir pour les autres faits.

**CROIX DE JÉSUS-CHRIST (Ordre de la),
ou Ordre de SAINT-DOMINIQUE ET DE SAINT-PIERRE,
ou Ordre de JÉSUS-CHRIST ET DE SAINT-PIERRE,
ou Ordre des GENDARMES DE JÉSUS-CHRIST,
ou Ordre de la MILICE DE SAINT DOMINIQUE,
ou Ordre de la MILICE DE JÉSUS-CHRIST.**

Saint Dominique forma, en 1206, lors de la croisade contre les Albigeois, une troupe d'hommes armés qui prit le nom de Milice de Saint-Dominique, et qui se dévoua à la recouvrance des droits ecclésiastiques usurpés par les laïques. Les chevaliers faisaient vœu de protéger la religion et d'employer leurs armes à la destruction de l'hérésie. Cette institution prit une extension considérable et rendit des services signalés à la religion chrétienne, ce qui lui valut la complète approbation de plusieurs souverains pontifes, entre autres, celles des papes Urbain IV, en 1206 ; Clément IV, en 1208 ; Grégoire X, en 1216 ; Adrien V, en 1220 ; Clément VII, en 1521, approbations qui furent accompagnées de nombreux et importants privilèges.

Les historiens, en s'accordant sur l'importance de cette fondation célèbre, qui se perpétua pendant sept siècles, la désignent sous différents noms ; le plus usité est celui d'ordre de Jésus-Christ, qui fut changé en celui d'ordre de la Croix-de-Jésus par suite des circonstances suivantes :

Le pape Pie V ayant institué, en 1558, dans la ville de Rome, la congrégation de Saint-Pierre, martyr, composée de cardinaux, d'inquisiteurs généraux et d'officiers du saint-office, les chevaliers de Jésus-Christ se joignirent aux membres de cette congrégation et ne formèrent bientôt plus qu'une seule et même association qui prit le titre d'ordre de la Croix-de-Jésus-Christ.

Le 18 mai 1815, Ferdinand VII, roi d'Espagne, ordonna que les ministres du saint-office porteraient

toujours et ostensiblement les insignes de l'ordre : une croix noire.

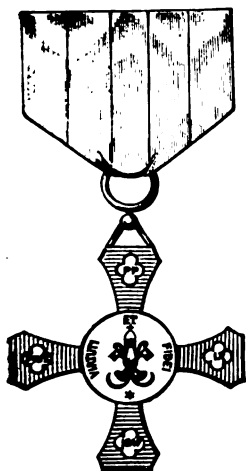
CROIX DE JUILLET

Une loi de 1830 fonda cette croix en France pour récompenser ceux qui avaient combattu pendant les trois journées de juillet 1830, pour faire proclamer Louis-Philippe 1^{er} roi des Français. On rendait à cette décoration les mêmes honneurs militaires qu'à la Légion d'honneur.

Devise : *Patrie et Liberté.*

Ruban bleu de ciel moiré, liséré de rouge.

CROIX DE MENTANA



Cette croix fut fondée par N. S. P. le pape Pie IX en faveur du corps expéditionnaire d'Italie qui fit campagne en 1867.

Un décret de l'Empereur Napoléon III, du 3 mars 1868, autorisa les militaires français ayant fait partie de ce corps à accepter et porter cette croix, considérée comme médaille commémorative.

Les marins reçurent la même autorisation.

Ruban blanc et bleu moiré, de cinq parties égales, blanc, bleu, blanc, bleu, blanc.

CROIX DE MÉRITE

Cette croix a été fondée en Bavière le 12 mai 1871.
Une seule classe de décorés ; les dames y sont admises.
Ruban bleu clair

CROIX DE MÉRITE

Cette croix a été fondée en Prusse le 22 mai 1871
elle est uniquement réservée aux dames.

Une seule classe de décorées qui portent la croix
sur le sein gauche, suspendue à un nœud de ruban
blanc, bordé de noir.

CROIX DE VICTORIA



Cette croix a été créée
en Angleterre par la reine
Victoria 1^{re}, le 29 juin
1856, pour récompenser
les marins et les mili-
taires.

Les statuts furent modi-
fiés le 13 décembre 1858.

Ruban bleu pour les
marins, rouge pour les
militaires.

Cette croix est devenu
l'ordre de la Valeur
(V. ordre de la VALEUR.)

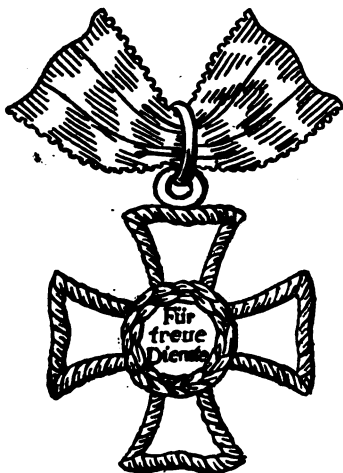
CROIX D'HONNEUR

Instituée dans la principauté de Reuss le 1^{er} jan-
vier 1858.

Elle est destinée à récompenser les employés du pays
Les décorés sont divisés en deux classes, ceux de
la croix d'or et ceux de la croix d'argent.

Ruban rouge.

CROIX D'HONNEUR CIVILE



Instituée le 23 septembre 1858 dans la principauté
de Reuss.

Elle a deux classes de décorés.

Ruban bleu outremer, bordé amarante.

CROIX D'HONNEUR DE GUATÉMALA

Cette croix fut fondée en 1858 afin de récompenser
les services militaires dans l'État de Guatémala. Elle
était conférée par le Président de Guatémala.

Les décorés étaient chevaliers et commandeurs.

CROIX D'HONNEUR DE LIPPE

Cette croix fut instituée dans les principautés de



Lippe et Schaumbourg-Lippe, le 25 octobre 1869.

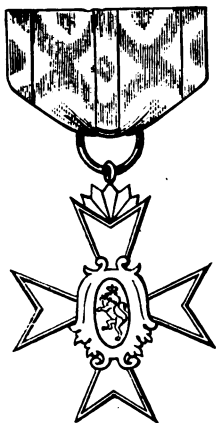
Les décorés sont divisés en trois classes.

Ruban rouge, bordé d'un liséré d'or.

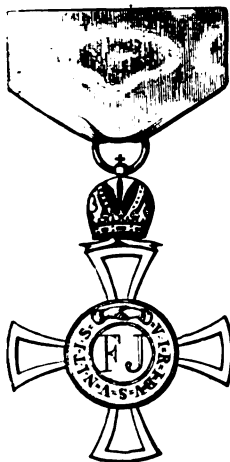
CROIX D'HONNEUR DE SCHWARZBOURG

Cette croix fut instituée par le prince Frédéric Gonthier, dans la principauté de Schwarzbourg Rudolstadt, le 20 mai 1853. Les statuts furent modifiés le 28 mai et le 9 juin 1857, et, par convention avec le prince Gonthier Frédéric Charles de Schwarzbourg Sonderhausen, la croix fut commune aux deux principautés. Les décorés sont divisés en commandeurs et officiers.

Ruban orange, trois bandes bleu azur, une au centre, les deux autres au bord.



CROIX DU MÉRITE CIVIL D'AUTRICHE



Cette croix a remplacé, par décision du 26 février 1850, la médaille d'honneur civile qui servait à récompenser les anciens et utiles services dans les emplois publics.

Les décorés se divisent en quatre classes :

1° Ceux de la croix d'or couronnée.

2° Ceux de la croix d'or.

3° Ceux de la croix d'argent couronnée.

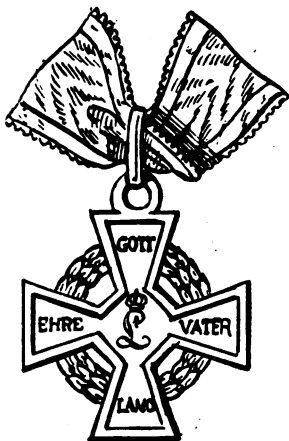
4° Ceux de la croix d'argent.

Cette décoration ne donne droit ni à la noblesse ni à aucun privilège, mais elle figure dans tous les actes officiels, à la suite du nom de toute personne qui en est honorée.

Le décoré en passant d'une classe à une autre peut porter ses deux croix.

Ruban rouge foncé.

CROIX DU MÉRITE MILITAIRE



Cette croix fut instituée, le 12 septembre 1870, dans le grand-duché de Hesse.

Les membres se composent d'une seule classe de chevaliers.

Ruban bleu clair, un liséré ponceau sur chaque bord.

CROIX DU SUD (Ordre de la)

ou ordre du **CRUZEIRO**.

Cet ordre fut créé au Brésil, le 1^{er} décembre 1822, par l'empereur don Pedro I^{er}, qui lui donna le nom de Croix du Sud par allusion à la grande constellation du sud qui brille au ciel de cette contrée et à la pre-



mière appellation (terre de Sainte-Croix) que le Brésil reçut à l'époque où il fut découvert.

L'empereur le destina à récompenser le mérite, les belles actions et les services rendus à l'État, et en divisa les membres en quatre classes : grands-croix, commandeurs avec plaque, officiers, chevaliers, et il fut conféré jusqu'à la chute de l'empire du Brésil.

Devise : *Bene merentium præmium.*

Ruban bleu de ciel.

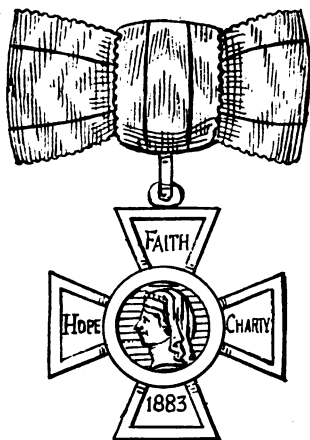
CROIX ÉTOILÉE (Ordre de la). Voy. **NOBLE CROIX**.

CROIX MILITAIRE DE LA SANITÉ



Fondée, le 25 août 1870, dans le grand-duché de Hesse. Une seule classe de chevaliers.

Ruban ponceau deux minces lisérés jaunes.



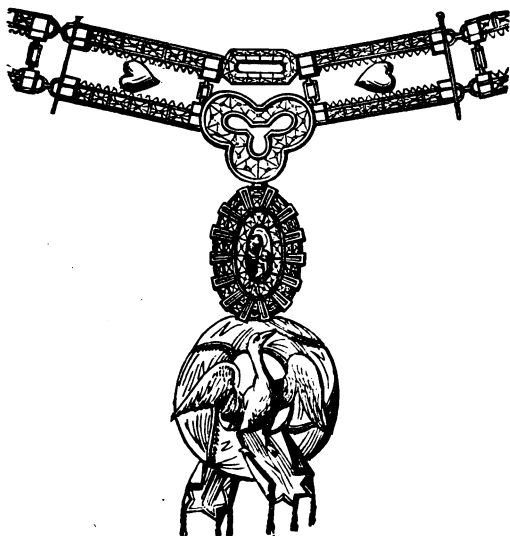
CROIX ROUGE (Ordre de la).

Cette croix a été instituée en Angleterre en 1883; elle est spécialement réservée aux dames qui portent l'in-signe à l'épaule gauche par un ruban bleu, bordé de rouge.

CRUZEIRO (Ordre du). Voy. **CROIX DU SUD**.

CY GNE (Ordre du).

En 1443, fut fondé en Prusse un ordre qu'on appela



ordre du Cygne, et quoiqu'il eût cessé d'exister depuis longtemps, il ne fut néanmoins jamais aboli officiellement ; c'est pourquoi, le 24 décembre 1843, le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume IV, renouvela les statuts de cet ordre, qui n'est conféré qu'aux personnes prenant l'engagement de secourir les malades, soulager les pauvres, panser les blessés, consoler les gens en proie aux remords, condamnés par les tribunaux.

Le roi et la reine de Prusse sont grands mattres de l'ordre, qui n'est composé que d'une seule classe de membres.

Devise : *Gott mit uns* (Dieu avec nous).

Pas de ruban.

CY GNE (Ordre du).

L'origine de cet ordre, qui remonte à une époque fort reculée, est due aux circonstances suivantes :

Thierry, duc de Clèves, qui mourut vers l'an 711, laissa la possession de ses biens considérables à sa fille unique, Béatrix ; cette princesse ne tarda pas à se trouver en butte aux persécutions des seigneurs voisins, qui convoitaient ses richesses. Ne pouvant soutenir une lutte inégale, elle se retira au château de Neufbourg, mais cette détermination, loin de décourager ses persécuteurs, engagea ces derniers à la poursuivre jusqu'au lieu de sa retraite.

Béatrix, afin de mettre un terme à ces attaques, implora le secours d'un gentilhomme du nom d'Hélie, qui la délivra de ses ennemis en les repoussant victorieusement.

Peu de temps après, ce gentilhomme épousa Béatrix, qui lui avait offert sa main en récompense du service qu'il lui avait rendu ; et, afin de perpétuer le souvenir de cet heureux événement, il fonda un ordre de chevalerie dans le duché de Clèves, dont il était devenu souverain, et lui donna le nom d'ordre de Cygne, nom tiré de ses armes, dans lesquelles entrait un cygne.

Les chevaliers prononçaient le vœu de défendre la religion et d'empêcher les provocations en duel.

Cet ordre est complètement disparu, après une courte durée.

D

DAMES CHEVALIÈRES DE LA CROIX DU RÉDEMPTEUR (Ordre des). Voy. NOBLE-CROIX.

DAMES DE L'ÉCHARPE (Ordre des).

Jean I^{er}, roi de Castille, créa cet ordre en ses États, en 1380, afin de perpétuer le souvenir du courage des dames de Placencia, qui s'était manifesté d'une façon éclatante lors du siège de cette ville par les Anglais, leur intervention dans la lutte ayant puissamment aidé les hommes de guerre à repousser les assiégés.

L'ordre des Dames de l'Écharpe, spécialement destiné aux dames, qui portaient le titre de chevalières, fut réuni plus tard à l'ordre de la Bande.

DAMES DE LA HACHE (Ordre des).

Cet ordre fut créé, en 1149, par Raymond Bérenger, comte de Barcelone, en l'honneur des femmes de Tortose, qui avaient sauvé la ville en s'unissant aux troupes qui la défendaient, et en repoussant les

Maures, qui se hâtèrent de lever le siège et de s'enfuir honteusement. Il est depuis longtemps tombé dans un profond oubli.

DAMES ESCLAVES DE LA VERTU (Ordre des).

L'impératrice **Eléonore de Gonzaga-Clèves**, épouse de **Ferdinand III**, empereur d'Allemagne, créa cet ordre, en 1662, dans le louable dessein de faire régner la piété et la vertu parmi les dames de sa cour, auxquelles elle le destina. Lors de la création de l'ordre de la Noble Croix, en 1668, sa fondatrice y joignit celui des Dames esclaves de la vertu.

Devise : *sola ubique triumphat.*

DAMES RÉUNIES POUR ADORER LA CROIX (Ordre des). Voy. **NOBLE-CROIX**.

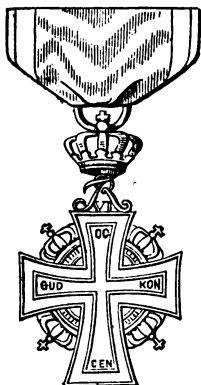
DANE BROG (Ordre de).

Cet ordre doit son origine aux faits suivants :

Au milieu d'une bataille livrée aux Livoniens par **Waldemar II**, roi de Danemark, les troupes de ce dernier commençaient à plier, lorsque tout à coup le bruit se répandit dans l'armée qu'un drapeau était tombé du ciel au milieu des hommes d'armes. A cette nouvelle, le courage de ces derniers se ranime, ils combattent avec une invincible ardeur et une force inconnue, et restent maîtres du champ de bataille.

Le drapeau miraculeux, sur lequel était représentée une croix blanche, fut nommé *Danebrog* et porté pom-

peusement en triomphe. Waldemar, afin de remercier le ciel du secours inespéré qu'il en avait reçu, résolut de fonder un ordre de chevalerie qui en éterniserait le souvenir, et, à cet effet, il créa, en 1219, cet ordre, auquel il donna le nom de Danebrog.



Vers l'an 1500, le drapeau de Danebrog ayant été perdu par suite de troubles survenus en Danemark, l'ordre décrut considérablement et bientôt s'éteignit. Le roi Christian V, jaloux de rendre à cette antique institution son ancienne splendeur et d'honorer la mémoire du drapeau miraculeux, renouvela solennellement l'ordre de Danebrog, le 12 octobre 1671, changea entièrement son organisation et lui donna de nouveaux statuts. Une seconde modification y fut apportée en 1812. Il est aujourd'hui destiné à récompenser le mérite civil et militaire, les actes de dévouement au roi et à l'État, les progrès dans les arts, les lettres et les sciences, et se confère, quels que soient l'âge ou le rang des candidats.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands commandeurs, grands-croix, commandeurs chevaliers et hommes de Danebrog.

Devise : *Gud og Kongen* (Dieu et le roi).

Ruban blanc, liséré de rouge.

DANILO I^{er} (Ordre de),
ou Ordre de l'INDÉPENDANCE.



Cet ordre fut fondé au Monténégro, en l'honneur du prince Danilo Pétrowitch-Niégosch, qui, le 23 août 1855, octroya aux Monténégrins une constitution en vertu de laquelle cet État cessa d'être une république théocratique pour devenir une principauté sous ce prince séculier

Ruban blanc liséré de rouge.

DÉCORATION CIVIQUE
ou POUR LE MÉRITE CIVIL.

Cette décoration a été créée en Belgique par arrêté

royal du 21 juillet 1867 ; elle est destinée à récompenser les services rendus au pays à la suite d'une longue carrière dans les fonctions provinciales, communales, électives ou gratuites, ainsi que les actes éclatants de courage, de dévouement ou d'humanité. Sauf l'accomplissement de ces actes, la décoration ne peut être obtenue qu'après vingt-cinq années de loyaux et dévoués services.



Elle est divisée en deux degrés : la croix et la médaille, et comprend cinq classes de décorés, deux pour la croix, trois pour la médaille, la décoration du premier degré (croix), ne peut être décernée qu'à ceux qui comptent au moins trente-cinq ans de services publics.

Ruban rouge lie de vin, deux bandes noires.

DÉCORATION COMMÉMORATIVE.

Le roi des Belges Léopold 1^{er}, par décret du 20 juillet 1856, et à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son avènement, décerna à tous les officiers de son armée, qui à la date du 21 juillet 1836 avaient, comme officiers, vingt-cinq ans de services actifs, une décoration rappelant la croix du Lion de Belgique et de la Toison d'or.

Ruban vert à deux raies rouges.

- Les sous-officiers et soldats reçurent une croix à peu près semblable, mais plus simple.
- Enfin la même décoration fut accordée à la garde civique, seulement, le ruban était ponceau à trois bandes vertes.

ÉCORATION DU BRASSARD.

Créée en France en 1814 par le Comte d'Artois en l'honneur de la Restauration de la royauté légitime. Abolie en 1830.

Ruban vert, liséré blanc.

DÉCORATION GÉNÉRALE POUR LE MÉRITE CIVIL.

Cette décoration a été instituée dans le royaume de Saxe, le 31 janvier 1876, pour remplacer la médaille d'argent de deuxième classe de l'ordre d'Albert qui fut abolie le même jour, elle est destinée à récompenser les mêmes mérites que ceux que la médaille récompensait.

Ruban vert, liséré de blanc.

DEUX SICILES (Ordre des).

Cet ordre a été créé, le 24 février 1808, par le roi Joseph Napoléon, qui le destina à récompenser les services rendus à l'État et les personnes qui avaient contribué à la conquête du pays. Il le divisa en trois classes de membres : dignitaires, commandeurs et chevaliers. Le roi Joachim Murat, à son avènement au trône de Naples, le conserva, sauf quelques légères

modifications qu'il apporta aux statuts. Le roi Ferdinand IV étant rentré en ses États, en 1815, des considérations politiques l'engagèrent à ne pas abolir l'ordre des Deux-Siciles, qu'un décret du 4 juin de la même année confirma, en en réglant la nouvelle organisation.

En 1819, il cessa cependant d'exister et fut remplacé par l'ordre de Saint-Georges de la Réunion.

DÉVIDOIR (Ordre du).

Cet ordre fut créé à Naples, en 1386; il servit de signe de ralliement au milieu des troubles qui agitaient cette contrée; son existence, assez obscure, s'éteignit avec les différends qui divisaient la noblesse napolitaine.

DÉVOUEMENT (Ordre du),

ou Ordre d'ALEXANDRE,

ou Ordre du CORDON JAUNE.

Cet ordre a été créé en France, en 1589, par Louis de Gonzaga, duc de Rethel et de Nevers; les membres, tous chevaliers, s'engageaient à défendre et protéger les veuves et les orphelins et à secourir l'infortune. Le grand maître portait le titre de général. Il brilla d'un vif éclat; mais, après la mort des ducs de Gonzaga-Guastalla, il décrut sensiblement et disparut. Le 15 mai, 1844, un certain Alexandre, se prétendant prince de Gonzaga-Castiglione, « jaloux de rendre aux ordres fondés par ses ancêtres » leur ancienne splendeur, releva solennellement cette institution sous le nom d'ordre d'Alexandre ou du Dévouement, s'en

déclara grand maître aux termes des statuts, et partagea les membres de l'ordre en quatre classes : grands-croix, grands commandeurs, commandeurs et chevaliers.

Le soi-disant prince de Gonzaga ayant été condamné en France, en juillet 1853, pour escroquerie, l'ordre disparut.

Cependant, en 1871, un autre prince de Gonzaga di Mentova Vescovato François Antoine se déclara, à son tour grand maître de l'ordre, et de nouveaux statuts furent datés de sa Chancellerie de Milan, le jour de Saint-Louis-de-Gonzaga.

Ruban jaune, liséré de noir.

DOBRIN (Ordre de),

ou Ordre des CHEVALIERS DE JÉSUS-CHRIST.

Le duc Conrad, afin de défendre ses États contre les Prussiens, forma en Pologne, en 1153, une milice militaire dont les membres prirent le titre de chevaliers de Jésus-Christ, titre qu'ils échangèrent plus tard contre celui de chevaliers de Dobrin, nom d'un fort que le duc Conrad fit construire à leur intention et dont ils prirent possession.

L'établissement de cet ordre ne donnant pas au duc Conrad le secours qu'il se promettait d'en tirer, il fut obligé de solliciter l'appui des chevaliers de l'ordre Teutonique, dans lequel fut intercalé l'ordre de Dobrin.

DOGE (Ordre du).

On ne connaît nullement la date de la fondation, ni

le sort de cet ordre, qui ne dura qu'un moment à Venise et disparut complètement sans laisser aucune trace.

DOMESTIQUE DE LA MAISON DE NASSAU
(Ordre). Voy. LION D'OR.

DRAGON (Ordre du).

Cet ordre a été institué en Chine en 1863. Les décorés forment deux classes ; quarante portent la décoration en or, cent la portent en argent.

Ruban jaune.

DRAGON DE L'ANNAM (Ordre impérial du).



Cet ordre a été fondé dans l'empire d'Annam, à Hué, le 14 mars 1886, par l'Empereur des Annamites pour récompenser les services civils et militaires. Il s'en déclara chef souverain et grand maître.

Les membres sont divisés en cinq classes : chevaliers, officiers, commandeurs, grands officiers, grands-croix.

La décoration est en argent pour les chevaliers et en or pour les autres gradés.

L'ordre est conféré par l'Empereur, sur la proposition des ministres.

Ruban moiré vert à bords orangés pour les membres civils, moiré blanc à bords orangés pour les membres militaires.

DRAGON RENVERSE (Ordre du).

Le besoin de défendre la religion catholique contre les attaques des hérétiques, et la nécessité d'opposer une défense aux ravages que commettaient les ennemis de l'empire d'Allemagne, inspirèrent à l'empereur Sigismond I^{er} la pensée de créer, en 1418, un ordre militaire auquel il donna, par allusion à l'hérésie qu'il croyait abattre, le nom d'ordre du Dragon renversé. Alphonse V, roi d'Aragon, considérant les services rendus par cette institution, l'établit dans son royaume, afin d'y maintenir la religion catholique contre les oppressions des infidèles. Après la mort de ses fondateurs, l'institution décrut sensiblement et ne tarda pas à disparaître complètement.

E

ÉCAILLE (Ordre de l'),
ou Ordre de la **SCALA**.

Don Juan II, roi de Castille, créa, en 1318, une milice qui prit le nom d'ordre de la Scala ou de l'Écaille, et qui, semblable à la plupart de celles fondées en ces temps, avait pour mission de protéger la religion catholique contre les attaques des Maures.

Peu de temps après sa fondation, cette institution disparut.

ÉCHARPE (Ordre de l'),
ou Ordre de la **BANDE**.

Cet ordre fut créé, en 1330, par Alphonse, roi de Léon et de Castille, dans le but de donner aux seigneurs de sa cour des marques de sa munificence et les engager à soutenir la religion catholique en butte aux attaques des Maures ; il ne fut conféré qu'aux gentilshommes appartenant aux plus illustres familles d'Espagne, et disparut après s'être acquis une certaine célébrité.

ÉCU D'OR (Ordre de l').

Cet ordre fut créé en France, le 1^{er} janvier 1369, par Louis II, duc de Bourbon, dans le but de récompenser les principaux gentilshommes de sa cour de l'affection et du dévouement qu'ils lui portaient.

Il fut réuni, quelque temps après sa fondation, à l'ordre de Notre-Dame-du-Chardon.

Devise : *allen, allen* (allons, allons).

ÉLECTEUR GUILLAUME (Ordre de l').

Cet ordre fut fondé en Hesse électorale par l'électeur Guillaume II, le 20 avril 1851.

Il était destiné à récompenser les services civils et militaires et les belles actions.

L'électeur était grand maître de l'ordre dont les membres se divisaient en trois classes; mais à la suite des événements qui, en 1867, amenèrent l'annexion de la Hesse à la Prusse, l'ordre cessa d'être conféré.

Ruban rouge, liséré de blanc.

ÉLÉPHANT (Ordre de l').

Cet ordre tient le premier rang parmi les ordres du Danemark. Il fut créé par le roi Christian ou Christierne I^{er}, en 1478, à l'occasion du mariage de son fils Jean. Il plaça cette institution sous la divine protection de la très sainte Vierge. Le temps a respecté l'ordre de l'Eléphant, qui s'est continué jusqu'à nos jours, sinon avec son ancienne organisation, du moins avec toute la splendeur qu'il acquit aussitôt sa fondation. En 1693, Christian V le constitua sous sa forme

actuelle. Les membres doivent professer la religion de Luther, et avoir été, au moins pendant huit jours, chevaliers de Danebrog.



Le roi de Danemark en est grand maître et le confère selon sa volonté.

Quelques nouvelles modifications ont été apportées aux statuts, le 28 juin 1808.

Les princes royaux du Danemark sont chevaliers nés dès l'âge

de vingt ans.

Le nombre des membres, en dehors de la famille royale, n'était que de trente chevaliers; aujourd'hui ce nombre est plus que doublé. Les étrangers doivent être couronnés ou tout au moins princes, ou hommes d'État éminents.

La devise de l'ordre est : *Magni animi pretium* (récompense d'un grand cœur).

La fête de l'ordre de l'Éléphant se célèbre le 1^{er} janvier. Ruban moiré bleu.

ÉLÉPHANT BLANC (Ordre de l').

En 1861 le roi de Siam institua une plaque d'or gravée pour être offerte aux souverains ou princes avec lesquels il était en relation.

En 1869, le fils et successeur du roi fit de cette décoration un ordre de chevalerie avec statuts, règlement, etc.

Les membres sont divisés en cinq classes; la première (dont le titre correspond à celui de grand-croix) compte 23 membres et ne peut être conférée



qu'aux souverains, princes ou personnages de haute situation.

La seconde comprend cinquante grands officiers.

La troisième, cent commandeurs.

La quatrième, deux cents officiers.

La cinquième, un nombre illimité de chevaliers qui doivent être des personnes notables, de mœurs irréprochables et d'un mérite marquant.

Ruban rouge, bordé de vert, les deux couleurs séparées par une ligne bleue et une jaune.

ÉLISABETH-THÉRÈSE (Ordre d'),

OU FONDATION THÉRÉSIENNE MILITAIRE D'ÉLISABETH.

Cet ordre a été créé en Autriche, en 1750, en faveur

de vingt officiers, par Élisabeth-Christine, veuve de l'empereur Charles VI. Ces vingt membres devaient avoir servi leur pays fidèlement pendant trente ans et



être au moins colonels. Les nominations sont aujourd'hui faites sans avoir égard à la patrie, à la religion ou à la naissance des candidats, qui sont proposés par le conseil aulique de guerre. Suivant les modifications apportées, le 16 novembre 1771, aux statuts par Marie-Thérèse, le nombre des membres de l'ordre fut fixé à vingt et un chevaliers.

Ruban noir.

EMPIRE INDIEN (Ordre de l').

Cet ordre a été fondé le 1^{er} janvier 1878, par la reine d'Angleterre, Impératrice des Indes.

Les statuts ont été modifiés le 2 août 1886 et le 1^{er} janvier 1887.



Il se compose d'une seule classe de membres portant en sautoir un ruban pourpre.

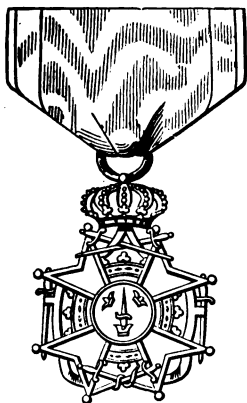
ENTREPRISE (Ordre de l'). Voy. LAC.

ÉPÉE (Ordre de l'). Voy. CHYPRE.

ÉPÉE DE SUÈDE (Ordre de l'),
ou Ordre des CHEVALIERS DE L'ÉPÉE.

Gustave I^{er}, roi de Suède, voyant avec peine les progrès que la religion de Luther commençait à faire en ses États, voulut y remédier, en créant en 1523, l'ordre de l'Épée dans le but d'affermir la croyance catholique.

Il s'éteignit insensiblement et fut renouvelé solennelle-



ment, le 17 avril 1748, par le roi Frédéric I^{er}, qui divisa les membres en trois classes de chevaliers. Gustave III modifia les statuts et y ajouta deux classes de membres en 1772. Aujourd'hui l'ordre de l'Épée de Suède, qui est devenu un ordre destiné à récompenser le mérite, est divisé en cinq classes de membres, désignés sous les noms de commandeurs-grands-croix, commandeurs-cheva-

liers, grands-croix de première classe, chevaliers-grands-croix de deuxième classe, chevaliers.

Devise : *Pro Patria.*

Ruban jaune, liséré de bleu.

ÉPERON DE NAPLES (Ordre de l').

Le pape Urbain IV, ayant appelé à lui Charles d'Anjou, frère du roi de France Louis IX, dit saint Louis, afin de le délivrer de la tyrannie de Mainfroi, bâtard de Frédéric II, qui s'était emparé des deux couronnes de Naples et de Sicile, donna l'investiture de ces souverainetés à Charles, qui avait victorieusement battu Mainfroi.

Afin de perpétuer le souvenir de la bataille qu'il avait gagnée sur Mainfroi et de récompenser la noblesse qui l'avait accompagné, Charles d'Anjou,

devenu roi de Naples et de Sicile, créa un ordre de chevalerie en 1268, auquel il donna le nom d'ordre de l'Éperon de Naples.

La maison d'Anjou ayant été dépossédée de ses États en 1442, par Alphonse, roi d'Aragon, l'ordre disparut.

ÉPERON D'OR (Ordre de l'),
ou Ordre des CHEVALIERS DORÉS,
ou Ordres des CHEVALIERS-PIE,
ou Ordre de la MILICE DORÉE.

Cet ordre a été créé dans les États Romains, en mars 1559, par le pape Pie IV, sous le nom d'ordre de la Milice Dorée, dans le dessein de récompenser les personnes qui se distinguaient dans les sciences, les arts et les armes. Les membres portaient le titre de Chevalier-Pie, nom du fondateur; plus tard, l'ordre prit la dénomination de l'Éperon d'or, et se conserva pendant des siècles avec la pureté de son institution primitive.

Il fut plusieurs fois confirmé par les papes successeurs de Pie IV, et notamment par Grégoire XIII, en 1563; Sixte V, en 1573; Benoît XIV; mais le temps l'altéra, et, plusieurs familles princières de Rome, des dignitaires de l'État, nonces, légats, s'étant arrogés le privilège d'en conférer les insignes, il fut accordé sans réserve ni ménagement, et perdit la considération dont il avait si longtemps été entouré, ce qui engagea le pape Grégoire XVI à le remplacer, le 31 octo-

bre 1841, par l'ordre de Saint-Sylvestre, ou de l'Eperon d'Or réformé.

Ruban rouge.

Devise : *Præmium virtuti et pietati.*

ÉPI (Ordre de l').

Cet ordre a été créé, en 1448, par François I^{er} dit le Bien-Aimé, duc de Bretagne. Il est le renouvellement de l'ordre de l'Hermine, institué par Jean V, en 1381. Les membres se composaient de vingt-cinq chevaliers, qui suivaient la règle de saint Augustin et s'engageaient à combattre pour la foi et la défense de la religion catholique.

Charles VIII, roi de France, abolit cet ordre lors de la réunion du duché de Bretagne à son royaume.

ERNEST AUGUSTE (Ordre d').

Cet ordre fut fondé en Hanovre, en 1849, par le roi Ernest-Auguste, qui lui donna son nom. Par suite des événements politiques qui amenèrent l'incorporation du Hanovre à la Prusse, l'ordre cessa d'être conféré.

Ruban rouge vermillon, liséré bleu outremer.

ESPAGNE (Ordre royal d').

Cet ordre a été créé, en 1809, par Joseph-Napoléon, dans le dessein d'attacher à sa cause les Espagnols, et de récompenser ceux d'entre eux qui avaient embrassé son parti. L'organisation en était à la fois civile et militaire, et les membres se divisaient en trois classes.

Lors du rétablissement de Ferdinand VII sur le trône d'Espagne, ce prince abolit l'ordre.

Le ruban était rouge foncé.

ÉTOILE (Ordre de l'),

ou Ordre des CHEVALIERS DE NOTRE-DAME-DE-L'ÉTOILE.

Quelques historiens prétendent que cet ordre a été créé, en 1022, par Robert, roi de France, qui s'en déclara grand maître; d'autres, et c'est la version la plus accréditée, pensent au contraire que ce fut le comte souverain Landi de Nevers qui l'institua, le 8 septembre de l'année 1022, et le conféra à trente chevaliers qui s'engagèrent à défendre la religion catholique, à protéger les veuves et les orphelins, et à dire chaque jour le chapelet de cinq dizaines.

Par suite des troubles qui agitèrent le royaume de France, l'ordre de l'Étoile décrut sensiblement; mais en 1565, le prince Louis de Gonzague, duc souverain de Mantoue et de Montferrat, étant devenu, par suite de son mariage avec la princesse Henriette de Clèves, fille de François I^{er} de Clèves, duc de Nevers et de Rethel, remit ses statuts en vigueur, et lui donna une nouvelle existence, qui s'éteignit par suite des événements qui survinrent. Il est aujourd'hui complètement disparu.

ÉTOILE (Ordre de l'),

ou Ordre de NOTRE-DAME-DE-LA-NOBLE-MAISON.

Jean II, roi de France, créa cet ordre en 1351. Quel-

ques historiens prétendent à tort qu'il remplaça l'ordre de l'Étoile, fondé, selon eux, par Robert ; d'autres le confondent avec lui ; cependant il en est parfaitement distinct.

Le roi de France était grand maître de l'ordre de l'Étoile, qui était conféré à dix-huit des principaux seigneurs de la cour. Il avait été fondé sous le nom d'ordre de Notre-Dame-de-la-Noble-Maison, par le roi Jean, qui avait conçu la pensée de s'attacher de cette façon les hauts barons et les membres de sa noblesse ; mais il le prodigua avec tant de profusion, qu'il lui fit perdre bientôt toute sa valeur. Le roi Charles VIII supprima l'ordre de l'Étoile à son avènement au trône de France.

Devise : *Monstrant regibus astra viam.*

ÉTOILE (Ordre de l').

Alphonse V, roi d'Aragon, créa dans ses Etats un ordre de ce nom, qui disparut presque aussitôt fondé, sans laisser nulle trace.

ÉTOILE (Ordre de l').

Cet ordre fut créé en Sicile, en remplacement de celui du Croissant. On le conféra à soixante gentilshommes de la ville de Messine, et bientôt après, il tomba dans l'oubli.

ÉTOILE AFRICAINE (Ordre de l').

Cet ordre fut fondé le 30 décembre 1888, par le roi Léopold de Belgique, comme souverain de l'État indépendant du Congo.

Il est destiné à récompenser les services rendus à l'État du Congo et, en général, à la cause de la civilisation africaine.



L'ordre est conféré par décret du roi qui en est le souverain grand maître.

Les membres sont divisés en six classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers, médaillés.

Ruban bleu, jaune pâle, bleu, trois parties égales.

ÉTOILE BRILLANTE (Ordre de l').

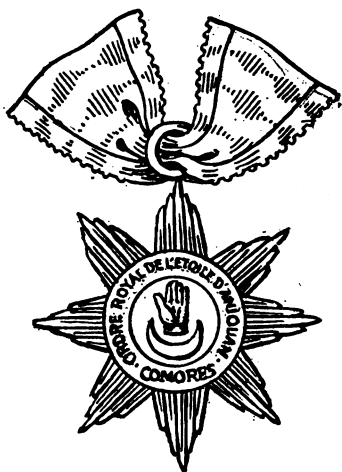


Cet ordre a été fondé depuis peu d'années à Zanzibar.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers. Ruban rouge, liséré blanc.

ÉTOILE D'ANJOUAN (Ordre royal de l').

Cet ordre a été créé aux îles Comores par le sultan



d'Anjouan Seid Abdallah vers 1860. Il se compose de quatre classes de membres : chevaliers, officiers, commandeurs et grands-croix. Le sultan régnant est grand maître et le confère en récompense de services rendus à l'État.

Ruban rouge, liséré de blanc.

ÉTOILE DE L'INDE (Ordre de l').

Cet ordre fut créé en Angleterre par la reine Vic-

toria, le 25 juin 1861 ; ce n'est, à proprement parler, qu'une classe de l'ordre de Victoria, avec cette différence que ce dernier ne se donne qu'aux Indiens,



tandis que celui de l'Étoile se confère aux soldats anglais combattant dans l'Inde. Les statuts furent modifiés en 1866 et en 1876.

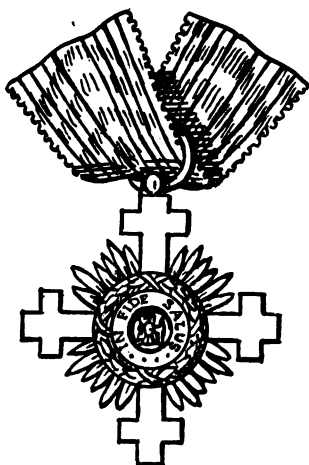
Les membres sont divisés en trois classes, grands commandeurs, commandeurs et chevaliers.

Ruban bleu de ciel, un liséré blanc sur chaque bord.

ÉTOILE DE ROUMANIE (Ordre de l').

Une loi, sanctionnée par le prince régnant de Roumanie le 10-22 mai 1877 et promulguée dans le journal

de la Principauté le 12-24 mai, institua cet ordre pour récompenser les services militaires et civils rendus à l'État de Roumanie.



Depuis l'érection de la principauté en royaume, le roi régnant est chef souverain et grand maître de l'ordre qui est composé de cinq classes :

Chevaliers, officiers, commandeurs, grands officiers, grands-croix. Ils sont nommés à vie

et leur nombre est fixé à 1,000 qui se divisent ainsi :

500 chevaliers.

300 officiers.

120 commandeurs.

60 grands officiers.

20 grands-croix.

Les étrangers peuvent recevoir cette distinction, et leur nombre est illimité.

Ruban moiré rouge, deux lisérés bleu foncé de chaque côté.

ÉTOILE DE SERVICE (ordre) de l'.

Léopold II, roi des Belges, souverain de l'État indépendant du Congo, créa, le 16 janvier 1889, cet ordre destiné à récompenser ceux qui ont accompli fidèle-

ment et honorablement leur terme de service au Congo.

Une seule classe de membres portant une étoile d'argent suspendue à un ruban bleu.

ÉTOILE D'OCÉANIE (Ordre de l').

Cet ordre a été fondé par le roi d'Havaï, le 16 décembre 1886; il est destiné à récompenser les étrangers qui ont rendu des services à l'État d'Havaï; les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

Ruban vert, liséré blanc.

ÉTOILE DU MÉRITE (Ordre de l').

Cet ordre a été fondé par le rajah Sourindro Mohun Tagore, par lettres patentes données à Calcutta le 31 décembre 1884.

L'insigne consiste en une étoile à six rayons en argent, au centre, sur émail blanc, les armes du rajah entourées d'un listel bleu portant en caractère d'or : *The star of Merit of Sourindro Mohun Tagore.*

ÉTOILE NOIRE (Ordre de l').

Cet ordre a été créé en 1890, en Guinée, par le roi de Porto-Novo, Toffa.

La croix entourée d'un soleil est à peu près semblable à celle de la Légion d'honneur, sauf qu'au centre est représentée une étoile noire.

Ruban bleu clair, liséré rouge.

ÉTOILE NOTRE-DAME (Ordre de l').

Un aventurier du nom d'Amaba et prenant le titre de roi d'Eiszinie, qui avait été donné en otage au roi de France Louis XIV, créa cet ordre, qui n'eut aucune suite et fut considéré comme une mystification.

ÉTOILE POLAIRE (Ordre de l').

On connaît peu l'origine exacte de cet ordre dont



on fait remonter la création, par Gustave de Wasa, en 1523, mais il n'eut qu'une durée éphémère; les statuts ont été renouvelés, le 17 avril 1748, par Frédéric I^{er}, roi de Suède, qui le destina à récompenser le mérite civil et les services rendus à l'État. Il en divisa les membres en deux classes : commandeurs et chevaliers. Le roi Gustave III le confirma de nouveau en 1783.

Une décision royale du 14 octobre 1844 partage les commandeurs en deux catégories : commandeurs grands-croix et commandeurs.

Devise : *nescit occasum* (elle ne se couche jamais).
Ruban noir.

ÉTOILE PRÉCIEUSE DE LA CHINE (Ordre de l').



Cet ordre existait en Chine avant que nos soldats y pénétrassent.

L'insigne se porte suspendu à un ruban bouton d'or.

Il n'y a qu'une classe de décorés et des Français ont obtenu la faveur de recevoir l'Étoile précieuse en quittant la Chine.

ÉTOILE ROUGE (Ordre de l').

Un ordre de ce nom fut créé en Bohême en 1217, et confirmé, en 1697, par Léopold. On ignore le sort de cette institution, aujourd'hui disparue.

ÉTOILE D'OR (Ordre de l').

Cet ordre fut fondé par la république de Venise, on ne sait trop à quelle époque, dans le but de récompenser les nobles Vénitiens qui avaient rempli une mission d'ambassadeur auprès des souverains étrangers. Quelquefois cependant, et par dérogation aux statuts, il était accordé pour des services importants rendus à la République. Il est tombé dans un profond oubli et disparu depuis des siècles.

ÉVENTAIL (Ordre de l'). Voy. LOUISE D'ULRIQUE.

F

FAUCON BLANC (Ordre du).

ou Ordre de la VIGILANCE.

Cet ordre a été créé en Saxe, le 2 août 1732, par le



prince Ernest-Auguste de Saxe, avec l'autorisation de Charles VI, empereur d'Autriche, dans le dessein de récompenser les personnes qui se distinguent par leur fidélité, leur talent ou leur aptitude à remplir les fonctions publiques. Il cessa d'être conféré de 1795 à 1815; mais, lors du congrès de Vienne, les ducs de Saxe-Weimar ayant reçu un accroissement de territoire, le grand-duc Charles-Auguste

renouvella cet ordre le 18 octobre 1815 et le destina à récompenser les vertus, le mérite civil et le mérite militaire.

La fête de l'ordre se célèbre chaque année à cette date du 18 octobre.

Quelques modifications furent apportées aux statuts, le 16 février 1840, par le grand-duc Charles-Frédéric.

Le grand-duc régnant est grand maître ; les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix, commandeurs de première classe, commandeurs de deuxième classe, chevaliers de deuxième et de troisième classe.

Devise : *Vigilando ascendimus.*

Ruban rouge foncé.

FER D'OR ET DU FER D'ARGENT (Ordre du)

Cet ordre fut créé par Jean, duc de Bourgogne, en 1411.

Afin de n'être jamais oisifs, les chevaliers s'engagèrent par serment à se signaler dans les armes et à se vouer au service des dames. En conséquence, ils devaient s'aimer, se défendre, s'aider et se battre à outrance pour l'amour des dames contre gens nobles provoqués à cet effet, et même, dans le cas où ils ne trouvaient pas d'adversaires, se battre entre eux.

Quoique cette dernière clause des statuts paraisse bizarre, elle existait néanmoins.

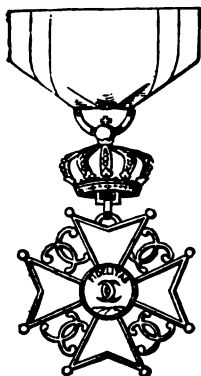
On comprend qu'une pareille institution n'eut pas de durée. Elle s'éteignit en effet peu de temps après sa fondation.

FIDÉLITÉ (Ordre de la).

Cet ordre a été créé, le 17 juin 1715, par Charles-Guillaume, margrave de Bade-Dourlack, lors de la pose de la première pierre du château de Carlsruhe. Il a été confirmé, le 8 mai 1803, par Charles-Frédéric.

Les membres étaient divisés en grands-croix et commandeurs. Depuis une nouvelle modification

apportée à ses statuts, le 17 juin 1840, l'ordre est aujourd'hui composé d'une seule classe de chevaliers, qui ne peuvent être que des souverains étrangers, des membres des maisons régnantes, des princes ou des sujets du grand-duc portant le titre d'excellence et déjà grands-croix de l'ordre du Lion de Zoehringen.



Devise : *Fidelitas*.

Ruban jaune, une raie blanche sur chaque bord.

FIDÉLITÉ (Ordre de la),
ou Ordre de l'UNION PARFAITE.

Cet ordre a été créé, le 7 août 1732, afin de perpétuer le souvenir du mariage de son fondateur, Christian VI, roi de Danemark, avec Sophie-Madeleine.

Il était accordé aux personnes des deux sexes qui se distinguaient par leurs vertus, leurs belles actions ou leur mérite, et il s'éteignit à la mort de la reine, survenue en 1770.

FIDÉLITÉ (Ordre de la). Voy. CROIX BLANCHE.

FIDÉLITÉ (Ordre de la). Voy. SAINT-HUBERT DE LORRAINE ET DU BARROIS.

FLORIDA (Ordre de). Voy. GRIFFON.

FOI DE JÉSUS - CHRIST (Ordre de la). Voy. **JÉSUS-CHRIST**.

FONDATION THÉRÉSIENNE MILITAIRE D'ÉLISABTH. Voy. **ÉLISABETH-THÉRÈSE**.

FORTUNE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé en Palestine, en 1190, par différents chefs de croisés réunis. Les chevaliers de l'ordre avaient la garde de la croix servant d'étendard à l'armée des croisés et l'accompagnaient un flambeau à la main.

Cet ordre s'éteignit avec les croisades.

FOUS (Ordre des).

Cet ordre a été créé par Adolphe, comte de Clèves, en l'année 1380, dans le dessein de donner l'exemple de l'amitié et de la bienfaisance, réunies par le plaisir.

Il fut conféré à trente-cinq chevaliers, et ne tarda pas à disparaître complètement, n'ayant jamais eu d'ailleurs une existence sérieuse.

FRANCE (Ordre national de).

Projeté en France, au milieu de la tourmente révolutionnaire de 1789, par l'un des comités de l'assemblée constituante, cet ordre ne fut jamais mis à exécution.

FRANÇOIS I^{er} (Ordre de).

Cet ordre fut créé, le 28 septembre 1829, par

François I^{er}, roi des Deux-Siciles, dans le but de récompenser le mérite civil, les personnes qui se distinguaient dans les arts, les lettres, les sciences, l'industrie, l'agriculture et le commerce. Il pouvait être conféré aux soldats pour des services civils.



Le roi régnant était chef souverain et grand maître de l'ordre, dont les membres étaient divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Depuis 1861 que les États napolitains sont incorporés dans le royaume d'Italie, l'ordre n'est plus conféré.

Ruban pourpre, liséré de bleu.

Devise : *De rege optimè merito.*

FRANÇOIS-JOSEPH (Ordre de).

Cet ordre a été fondé en Autriche, le 2 décembre 1849, par l'empereur François-Joseph I^{er}, afin d'honorer par une manifestation publique les services éminents dans toutes les conditions et d'exciter toutes les classes des citoyens à des actes utiles à la prospérité de la patrie; les statuts ont été modifiés par lettres patentes du 25 décembre 1856 et comprennent vingt-deux articles.

Des actions méritoires, sans exception de naissance religion ni rang, donnent droit à l'admission dans

l'ordre qui est divisé en trois classes de membres :



grands-croix, commandeurs et chevaliers ; les étrangers peuvent y être admis.

La grande maîtrise appartient à la couronne impériale.

En corps, les ordres de Saint-Étienne, de Léopold et de la Couronne de fer, ont le pas sur celui de François-Joseph.

Ruban rouge.

FRÉDÉRIC (Ordre de).

Cet ordre a été créé, le 1^{er} janvier 1830, par Guillaume I^{er}, roi de Wurtemberg, à l'occasion du jour anniversaire de l'acceptation de la couronne royale par son père Frédéric, et afin de perpétuer le souvenir de ce prince, en honorant, par cette fondation,

les services qu'il rendit au royaume de Wurtemberg.



Les membres ne formaient qu'une seule classe de chevaliers. Les statuts furent modifiés, le 3 janvier 1856, et le 19 septembre 1870. Aujourd'hui, les membres sont divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs, commandeurs de première classe, commandeurs de deuxième classe.

Devise : *Gott und mein Recht*,
(Dieu et mon droit).

Ruban bleu de ciel.

F R É D É R I C L E G R A N D (Ordre de).



Cet ordre a été fondé en Allemagne, après la guerre

de 1870, par l'Empereur Guillaume, nul ne peut en faire partie s'il n'a commandé une armée d'au moins vingt-cinq mille hommes. Les membres sont composés, outre le grand maître, de six commandeurs et de vingt-quatre chevaliers.

Ruban noir moiré, avec deux larges lisérés orange.

FRÈRES DE LA JUBILATION (Ordre des).
Voyez **SAINTE-MARIE**.

**FRÈRES DE LA MILICE DE SAINT-DOMI-
NIQUE** (Ordre des). Voy. **CROIX DE JÉSUS-CHRIST**.

FRÈRES DE NOTRE-DAME (Ordre des). Voy.
MONTESSE.

FRÈRES HOSPITALIERS DE BURGOS
(Ordre des).

Cet ordre a été créé, en 1212, par Alphonse VIII, roi de Castille. Les chevaliers s'engageaient à soigner et secourir les pèlerins qui se rendaient à Saint-Jacques et à Notre-Dame de Galice.

Après une existence assez longue, cet ordre s'éteignit.

FRISE (Ordre de la). Voy. **COURONNE ROYALE**.

G

GENDARMES DE JÉSUS-CHRIST. (Ordre des).
Voy. CROIX DE JÉSUS-CHRIST.

GÉNÉROSITÉ (Ordre de la).

Cet ordre a été créé, en 1665, par le prince Charles Emile de Brandebourg. Il en conféra la grande maîtrise à son frère l'électeur Frédéric III, qui, devenu roi de Prusse, remplaça, en 1740, l'ordre de la Générosité par celui du Mérite militaire.

Devise: *La générosité.*

GENETTE (Ordre de la).

A la suite de la bataille de Tours, gagnée en 732 par Charles-Martel, père de Pépin le Bref, roi de France, sur Abdérame, roi des Sarrasins, on trouva parmi les dépouilles de ces derniers une grande quantité de riches fourrures de genettes, et bon nombre de ces animaux vivants. En souvenir de l'heureuse issue de cette bataille, Charles-Martel fonda, en l'année 732, un ordre de chevalerie auquel il donna le nom d'ordre de la Genette, en mémoire de ce fait,

et le conféra à seize des principaux chevaliers de la cour de France, qui s'engagèrent à exposer leur vie pour la défense de la religion et de l'État.

Cet ordre, qui ne reçut l'approbation d'aucun souverain pontife, acquit néanmoins une grande réputation en France et fut fort honoré sous le règne des rois de la seconde race. Il n'a cessé d'exister que sous celui de saint Louis.

GRANDE CHASSE (Ordre de la). Voy. **AIGLE D'OR**.

GREY-TOWN (Ordre de). Voy. **SAN JUAN DE NICARAGUA**.

GRIFFON (Ordre du),
ou Ordre de **FLORIDA**.

Alphonse, roi de Naples, créa un ordre de ce nom dans ses États, en 1489. On ignore le sort de cette institution, tombée depuis des siècles dans un profond oubli.

GRIFFON (Ordre du).

Cet ordre a été créé le 15 septembre 1884, par le prince Frédéric-François III, grand-duc régnant de Mecklembourg-Schwerin, à l'effet de donner des témoignages publics et sensibles de la particulière bienveillance et de la considération du souverain pour les mérites éminents. Il s'en déclara grand maître.

L'ordre est divisé en quatre classes : grands-

croix, grands commandeurs (avec plaque) et commandeurs sans plaque, officiers, chevaliers.



Altior adversis : Implacable aux ennemis, est la devise de cet ordre.

Ruban jaune clair moiré, avec un mince liséré rouge sur chaque bord.

GUELPHES (Ordre des).

Le prince régent d'Angleterre, Georges III, créa cet ordre en Hanovre, le 12 août 1815, afin de célébrer l'époque à laquelle ce pays, rentrant sous le gouvernement des Guelfes, fut élevé au rang de royaume et admis au nombre des États souverains. Georges III choisit cette date du 12 août 1815, parce que c'était le double anniversaire du jour de sa naissance et du

jour où le prince électoral Georges-Louis était monté sur le trône, cent et un ans auparavant (1714).



L'ordre des Guelfes était destiné à récompenser les services civils et militaires rendus au roi ou à l'État.

Les statuts en furent modifiés le 20 mai 1841, et le 1^{er} octobre 1849.

La grande maîtrise était adhérente à la couronne ; les membres étaient divisés en cinq classes et dénommés sous les titres de grands-croix, commandeurs de première classe, commandeurs de deuxième classe, chevaliers possesseurs de la croix d'argent, et décorés de la médaille. Cette dernière classe était composée de sous-officiers et soldats qui jouissaient, de ce fait, d'une pension de 24 rixdales.

Depuis 1866, que le royaume de Hanovre a été annexé à la Prusse, cet ordre a cessé d'être conféré.

Devise : *Nec aspera terrent.*

Ruban bleu azur.

GUILLAUME I^{er} (Ordre militaire de).

Cet ordre a été créé par Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas, le 30 avril 1815 ; dans le dessein de récompenser les services des militaires appartenant aux armées de terre et de mer, et les actions d'éclat.

La grande maîtrise est adhérente à la couronne des Pays-Bas.

Les membres sont divisés en quatre classes : grands-

croix, commandeurs, chevaliers de troisième classe
et chevaliers de quatrième classe.



Devise : *Voor Moed Beleid Trouw* (pour le courage,
la bonne conduite, la fidélité).

Ruban orange, bordé de bleu de Nassau.

H

HENRI LE LION (Ordre d').



Le duc de Brunswick, Henri le Lion, avait conçu le dessein de fonder un ordre de chevalerie afin de rendre hommage à la mémoire de ses ancêtres; mais il ne put mettre ce projet à exécution; ce fut son petit-fils, le duc Guillaume, qui accomplit cette tâche, le 25 avril 1834, en créant l'ordre auquel il donna le nom d'Henri le Lion, et qu'il destina à récompenser le mérite. Il en divisa les membres en quatre classes : grands-croix, commandeurs de première classe, commandeurs de deuxième classe et chevaliers.

Le duc régnant était grand maître.

Les statuts en furent modifiés le 12 septembre 1870, et le 8 mars 1877. C'est aujourd'hui le prince Albert de Prusse qui est grand maître et confère l'ordre dont les membres sont divisés en cinq classes : grands-

croix, commandeurs avec plaque, commandeurs, chevaliers de première classe, chevaliers de seconde classe.

Devise : *Immota fides.*

Ruban rouge foncé, une raie jaune sur chaque bord.

HERMINE (Ordre de l').

Cet ordre a été créé en Bretagne, en 1381, par le duc Jean V, dit le Vaillant, en mémoire de la conquête qu'il fit de son duché; les femmes pouvaient y être admises et portaient le titre de chevalereses.

L'ordre de l'Hermine, qui dut son nom aux armes du duché de Bretagne, n'obtint l'approbation d'aucun souverain pontife, et disparut après avoir duré fort peu de temps; il fut remplacé par celui de l'Épi.

HERMINE (Ordre militaire de l').

Cet ordre fut créé, en 1483, par Ferdinand I^{er}, roi de Naples et de Sicile, en mémoire du pardon généreux qu'il accorda au duc de Sesse, son parent, qui avait conçu le projet de l'assassiner.

Les chevaliers de cet ordre, qui était à la fois religieux et militaire, adoptèrent la règle de saint Basile.

Lorsque le royaume de Naples fut incorporé dans la maison d'Autriche, par suite de la transmission des droits d'Alphonse V, roi d'Aragon, à la personne de Charles V, la grande maîtrise fut réunie à la couronne impériale; mais l'ordre s'éteignit peu de temps après cette jonction.

Devise : *Malo mori quàm fœdari.*

I

**IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VILLA
VICCOSA (Ordre de l').** Voy. NOTRE-DAME DE LA CON-
CEPTION DE VILLA VICCOSA.

IMTIAZ (ordre d').



Cet ordre a été fondé dans l'empire ottoman en 1879, par le sultan Abd ul Hamid. Les membres se composent d'une classe de grands cordons et de deux classes de médaillés ; chaque médaille en or ou en argent porte le nom du titulaire ; le souverain confère cet ordre lui-même et de sa propre initiative.

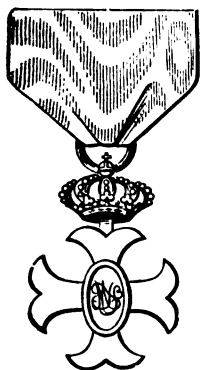
Ruban rouge et vert.

INTÉGRITÉ ALLEMANDE (Ordre de l').

Cet ordre fut créé en 1690, par Frédéric, duc de

Saxe-Gotha, et ne tarda pas à disparaître complètement.

ISABELLE II (Ordre royal d').



Ferdinand VII, roi d'Espagne, dans le but de perpétuer le souvenir de la prestation de serment à sa fille, dona Maria-Isabelle, en qualité de princesse héréditaire de la couronne, à défaut d'enfant mâle, institua cet ordre le 19 juin 1833, et le destina à récompenser les services des armées de terre et de mer. La grande maîtrise appartient à la couronne d'Espagne.

Les membres de l'ordre sont divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Ruban bleu azur moiré.

ISABELLE LA CATHOLIQUE (Ordre royal américain d').

Cet ordre a été créé, le 24 mars 1815, dans le but de récompenser la loyauté et le mérite ; son fondateur, Ferdinand VII, roi d'Espagne, le destina aux sujets espagnols qui concourent à la défense et à la conservation des provinces indiennes.

L'ordre fut fondé en souvenir du règne de la reine Isabelle la Catholique qui succéda à son frère Henri IV sur le trône de Castille en 1474. La pieuse reine, qui

avait compris le génie de Christophe Colomb, l'avait puissamment aidé dans son entreprise qui devait porter l'Espagne à l'apogée de sa puissance et de sa gloire.



Le nombre des membres était primitivement illimité ; ils se partageaient en grands-croix, commandeurs et chevaliers. Les Indiens qui se rendaient dignes d'une récompense spéciale pouvaient être admis à la suite de l'ordre, dont la grande maîtrise est adhérente à la couronne d'Espagne.

Un décret du 26 juillet 1847 modifia les statuts.

L'ordre est aujourd'hui la récompense de tous les genres de mérite ; il est placé sous la protection de sainte Isabelle.

Les membres sont divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs effectifs avec plaque, commandeurs, chevaliers.

Le nombre des grands-croix est fixé à 80, celui des commandeurs effectifs à 200, les chevaliers sont en nombre illimité.

Les étrangers peuvent être admis dans l'ordre.

Devise : *A la lealtad acrisolada* (à la loyauté la plus pure).

Ruban blanc moiré, avec deux bandes jaunes sur les bords.



J A R A (Ordre de la),
ou Ordre du VASE DE LA VIERGE,
ou Ordre de NOTRE-DAME DU LYS.

Cet ordre a été créé par l'infant de Castille, Ferdinand le Juste, fils de Jean I^{er}, en 1410, afin de perpétuer le souvenir de la bataille mémorable qu'il remporta sur les Maures, et de la prise de la ville et du château d'Antequera, et dans le but de défendre la religion catholique contre les attaques des infidèles.

Lorsque Ferdinand le Juste fut appelé au trône d'Aragon, cet ordre fut transporté dans le royaume, et il s'éteignit après avoir brillé d'un assez vif éclat.

Le nom de Notre-Dame-du-Lys, sous lequel l'ordre du Vase de la Vierge est quelquefois désigné, paraît lui avoir été donné en souvenir d'un ordre de ce nom, fondé en Navarre en 1048 et qui fut renouvelé par Ferdinand.

J A R D I N D E S O L I V I E R S (Ordre du).

Cet ordre fut créé, en 1197, par le roi de Jérusalem, Beaudouin, dans le but d'opposer une défense aux ennemis de la religion catholique. Il subsista peu de temps et finit par disparaître complètement.

JARRETIÈRE (Ordre de la).

Cet ordre a été fondé en Angleterre, le 19 janvier 1350, par Édouard III. On raconte le fait suivant comme ayant donné lieu à cette création :

La comtesse de Salisbury, se trouvant au bal, laissa



tomber de sa jambe gauche la jarretière qui s'y trouvait ; le roi Édouard se baissa rapidement, la ramassa et la rendit à la comtesse. Quelques-unes des personnes présentes se permirent, à la suite de cet incident, certaines plaisanteries qui contrarièrent la comtesse et



lui firent manifester l'intention de quitter le bal. Ce que voyant, le roi, impatienté s'écria tout haut : « Honni soit qui mal y pense ! » Et, pour consoler la comtesse, il ajouta qu'il donnerait un tel éclat à ce ruban bleu, que tous ceux qui s'étaient permis d'en rire s'estimeraient trop heureux de l'obtenir. Ce fut donc afin de tenir cette promesse qu'il institua l'ordre de la Jarretière, destiné à la haute noblesse britannique et aux souverains étrangers, et dont la

devise fut la phrase : *Honni soit qui mal y pense*.

Une autre version fait remonter la création de l'ordre à la victoire de Crécy. Pendant la bataille, le roi Édouard III se serait servi comme mot de ralliement du mot *Garter* (jarretière) ; la devise serait alors

une allusion aux prétentions d'Édouard à la couronne de France.

Quoi qu'il en soit, l'ordre devint célèbre, le roi Henri VIII modifia les statuts et les réforma le 23 avril 1522. La grande maîtrise est adhérente à la couronne d'Angleterre. Tous les membres sont chevaliers. L'ordre se compose, non compris les princes descendants de George I^{er} et les étrangers, du souverain régnant, du prince de Galles et de vingt-cinq gentils-hommes. Dix-huit chevaliers militaires de Windsor sont attachés à l'ordre qui a de nombreux dignitaires.

Jarretière de velours bleu foncé. Ruban bleu.

J É S U S - C H R I S T (Ordre militaire de),

ou Ordre de la Foi DE JÉSUS-CHRIST.

Le pape Jean XXII créa à Avignon, en 1320, une milice aguerrie, dont les armes devaient défendre la religion catholique.

Cette association fut formée sous le nom d'ordre de Jésus-Christ, et a été quelquefois désignée sous celui d'ordre de la Foi-de-Jésus-Christ.

Les chevaliers de l'ordre, dont l'organisation était à la fois religieuse et militaire, suivaient la règle de saint Augustin, qui leur avait été imposée par Jean XXII.

A la mort de son fondateur, l'ordre disparut.

J É S U S - M A R I A (Ordre de).

ou Ordre de JÉSUS ET MARIE.

Cet ordre a été créé, en 1615, par le pape Paul V,

dans le dessein de soutenir les intérêts de l'Église contre les infidèles et les hérétiques, en les maintenant et les défendant par l'appui d'une légion de chevaliers armés à cet effet.

Il s'éteignit peu de temps après sa fondation.

K

KALAKAUA (Ordre de).

Cet ordre fut fondé au royaume d'Havai, le 28 sep-



tembre 1875. Il est composé de quatre classes de membres, grands-croix, grands officiers, commandeurs, chevaliers. Les étrangers peuvent l'obtenir.

Ruban formé de quatre bandes bleues, alternant avec quatre blanches.

KAMEHAMÉA (Ordre de).

Cet ordre fut créé au royaume d'Havaï le 4 août 1865, par le roi Kaméhaméa V. Il est destiné à récompenser tous les genres de mérites.

Il est composé de trois classes de membres, dont le



nombre est limité : dix grands-croix, trente commandeurs, cinquante chevaliers.

Quant aux étrangers, leur nombre n'est pas limité.

Ruban rouge liséré de blanc pour les grands-croix, à quatre raies rouges alternées de trois raies blanches pour les commandeurs et les chevaliers.

KAPIOLANI LE GRAND (Ordre de).

Cet ordre fut fondé au royaume d'Havaï, le 30 août 1880, par le roi Kalakaua en l'honneur de son ancêtre Kapiolani le Grand.

Il est destiné à récompenser le mérite distingué, le talent, le génie, la science et les arts, les services



rendus au peuple d'Havaï, à l'État et au roi, par toute personne sans distinction de sexe.

Les membres sont divisés en six classes : grands-croix, hauts grands officiers, grands officiers, commandeurs, officiers et chevaliers et en deux classes de médaillés.

Les étrangers peuvent obtenir l'ordre.

Ruban jaune, bordé de blanc rouge et bleu. (Porté, sans l'insigne, le ruban est à quatre bandes rouges alternées de quatre jaunes, ainsi que la rosette.)

L

L A C (Ordre du).

ou ordre de l'ENTREPRISE.

Cet ordre fut créé par Louis, roi de Hongrie, lors de son départ pour la conquête de la Grèce.

Il disparut peu de temps après, sans laisser aucune trace.

L A C S D'AMOUR (Ordre du). VOY. COLLIER.

LEGION D'HONNEUR (Ordre national de la).



L'empereur Napoléon I^{er} créa cet ordre en France, le 19 mai 1802, et le destina à récompenser les services civils et militaires, le mérite et les belles actions.

Les événements politiques qui survinrent depuis cette époque n'eurent aucune influence sur la destinée de l'ordre, qui traversa sans atteinte les diverses formes de gouvernement adoptées en France. En 1814, le 6 juillet, une ordonnance du roi

Louis XVIII prescrivit le maintien de la Légion d'honneur, qui fut à nouveau approuvée par une seconde ordonnance du 26 mars 1816.

Après la chute de la branche aînée de la maison de Bourbon, l'ordre fut solennellement reconnu par le



gouvernement du roi Louis-Philippe I^{er}, et ce dernier s'en déclarant grand maître, en conféra la croix aux Français et aux étrangers méritants. La révolution de 1848 respecta l'ordre qui fut conservé par la République. Au chef du pouvoir exécutif, et, plus tard, au président, appartint le droit d'en créer des membres.

Lors du rétablissement de l'empire, Napoléon III, empereur des Français, chef souverain et grand maître de l'ordre, le conféra aux personnes qui s'étaient distinguées par leurs mérites, leurs talents, leurs vertus, leurs belles actions, ou leurs services civils ou militaires. (Vingt années de service purent donner droit à l'admission.)

Après la chute de l'Empire, l'ordre continua à subsister; il est aujourd'hui conféré par le Président de la République, sur la proposition des divers ministres.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands-

croix, grands officiers, commandeurs, officiers et chevaliers.

Nul ne peut être admis dans la Légion d'honneur qu'avec le titre de chevalier.

Les membres militaires ont droit à une pension basée sur le grade qu'ils ont dans l'ordre.

La qualité de membre de l'ordre se perd par les mêmes causes que celles qui font perdre la qualité de citoyen français.

Devise : *Honneur et Patrie.*

Ruban rouge.

LÉGION D'HONNEUR (Ordre de la).

Sous ce titre avait été fondé, à Haïti, par le président Soulouque, lorsqu'il se fit proclamer empereur en 1849, un ordre calqué sur celui de la France et auquel il avait emprunté jusqu'à son nom, mais cette pâle copie de la noble institution française disparut avec son créateur et n'eut jamais d'existence sérieuse au dehors d'Haïti.

Ruban rouge.

LÉOPOLD (Ordre de).

Cet ordre fut créé en Belgique par une loi du 11 juillet 1832, qui le destina à récompenser les services civils et militaires rendus à la patrie.

Les membres furent, à l'origine, divisés en quatre classes, mais une loi complémentaire du 28 décembre 1838 en ajouta une cinquième, celle des grands officiers. Aujourd'hui les membres sont donc divisés

en cinq classes : grands cordons, grands officiers, commandeurs, officiers et chevaliers.



Les nominations sont faites par le roi régnant, chef et grand maître de l'ordre.

La qualité de membre se perd ou est suspendue par les mêmes causes que celles qui, d'après les lois pénales, font perdre ou suspendre les droits de citoyen belge.

L'insigne récompensant les services militaires est surmonté de deux glaives en croix. Devise : *L'union fait la force.*

Ruban lie de vin, moiré.

LÉOPOLD (Ordre de).

Cet ordre a été créé, le 8 janvier 1808, par François I^{er}, empereur d'Autriche, le jour même de son mariage avec l'archiduchesse Louise. Il fut fondé en souvenir de l'empereur Léopold II, et destiné à récompenser, quels que soient la naissance ou le rang, toutes les personnes qui se sont distinguées dans les lettres, les arts, les sciences, les découvertes utiles, et par toute action d'éclat.

L'empereur d'Autriche est grand maître de l'ordre, dont les membres sont divisés en trois classes : grands-

croix, commandeurs et chevaliers. Les grands-croix reçoivent de l'empereur le titre de cousin, les com-



mandeurs, celui de baron, et les chevaliers, la noblesse héréditaire.

La fête de l'ordre se célèbre le premier dimanche après l'Épiphanie

Devise : *Integritati et merito.*

Ruban rouge, avec une raie blanche sur chaque bord.

LÉVRIER (Ordre du). Voy. SAINT-HUBERT.

LICORNE D'OR (Ordre de la).

Le comte d'Astrevant, seigneur de Brabant, créa cet ordre en 998, lorsqu'il partit pour la terre sainte. On ne connaît pas le sort de cette institution, depuis longtemps oubliée.

LION (Ordre du).

Engherrand de Coucy, ayant tué un lion qui commettait de grands ravages, créa cet ordre en France en l'année 1080. Il dura fort peu de temps et disparut complètement.

LION DE LIMBOURG-LUXEMBOURG DE HOLSTEIN (Ordre du),

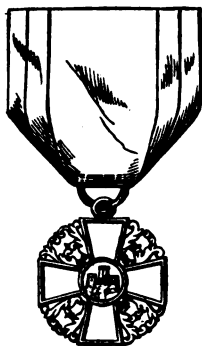
ou Ordre du **MÉRITE**,

Cet ordre, placé sous l'invocation de saint Philippe, a été institué dans le duché de Limbourg-Luxembourg, afin de récompenser toutes les personnes qui se sont distinguées dans les sciences, les lettres, les arts, par leurs talents et leurs vertus « dans toutes les classes de la société, par des moyens compatibles avec tous les gouvernements ».

Les membres de l'ordre furent divisés en trois classes : grands-croix, commandeur et chevaliers. En 1818, un prince de la maison de Saxe, fut élu grand maître, et en 1843, le 4 du mois de décembre, le conseil de l'ordre, appelé de nouveau à élire un chef ayant titre de lieutenant grand maître primicier protecteur suprême des ordres réunis des Quatre-Empereurs et du Mérite-du-Lion de Holstein-Limbourg-Luxembourg, nomma un certain Alexandre, se disant prince de Gonzaga-Castiglione, duc de Mantoue, à cette dignité ; mais, ce soi-disant prince ayant été condamné en France, en juillet 1853, pour escroquerie, l'ordre disparut.

Ruban rouge feu, liséré jaune d'or.

LION DE ZŒHRINGEN (Ordre du).



Cet ordre a été créé dans le grand-duché de Bade, le 26 décembre de l'année 1812, par le grand-duc Louis-Frédéric, à l'occasion de la fête de son épouse, la grande-duchesse Stéphanie-Louise-Adrienne, et en mémoire de la maison grand-ducale. Le nom de Lion de Zœhringen lui fut donné en souvenir des armes de l'ancienne maison des ducs de Zœhringen.

Cet ordre est destiné à récompenser les personnes qui se distinguent par leur mérite, leurs talents, leurs vertus, ou les services qu'elles ont rendus à l'État.

Les membres sont divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs de première classe, commandeurs de deuxième classe, chevaliers.

Le grand-duc de Bade est grand maître et chef souverain de l'ordre du Lion de Zœhringen.

Devise : *Fur ehre und wahr heit* (pour l'honneur et la loyauté).

Ruban vert liséré orange.

LION D'OR (Ordre du).

Cet ordre a été créé, le 14 août 1790, par le landgrave de Hesse électorale, Frédéric II. Les membres ne formaient qu'une seule classe de chevaliers ; mais, par suite de modifications apportées aux statuts, le 1^{er} janvier 1818, par Guillaume I^{er}, ils furent divisés en

grands-croix, commandeurs de première classe, commandeurs de deuxième classe, chevaliers.



Le 28 juin 1876, un décret réduisit les membres de



cet ordre à une seule classe réservée aux membres de

la maison du grand-duc de Hesse. L'insigne a été modifié, la croix a fait place à un médaillon.

Devise : *Virtute et fidelitate.*

Ruban rouge.

LION D'OR DE LA MAISON DE NASSAU
(Ordre du),

ou Ordre DOMESTIQUE DE LA MAISON DE NASSAU.

Cet ordre fut fondé par le duc Adolphe de Nassau, concurremment avec le roi des Pays-Bas Guillaume III, les 29 janvier et 16 mars 1858.

Les événements politiques qui amenèrent l'annexion du duché de Nassau à la Prusse, en 1866, amenèrent la suppression de l'ordre qui était destiné à récompenser les services civils et militaires et les belles actions.

Ruban orange liséré de bleu.

LION DU PALATINAT (Ordre du).

Charles-Théodore, électeur palatin, créa cet ordre en Bavière, le 1^{er} janvier 1768, et le destina à récompenser les services civils et militaires. Les membres devaient appartenir à la noblesse et ne formaient qu'une seule classe de chevaliers. L'ordre fut aboli par Maximilien-Joseph, en 1808.

LION ET DU SOLEIL DE PERSE (Ordre du).

Cet ordre fut créé en Perse en 1808, en remplacement de l'ordre du Croissant, par le Schah Feth-Ali dans le dessein de récompenser les étrangers qui

rendent des services importants à la Perse et afin de donner une marque de satisfaction aux ambassadeurs et aux personnes de leur suite. Il est exclusivement réservé aux étrangers et les musulmans ne peuvent y être admis ; à l'origine, il fut divisé en deux classes de membres, la première recevait une plaque, l'autre une médaille. L'ordre a subi une nouvelle transformation et aujourd'hui les

décorés sont divisés en cinq classes : grands croix, grands-officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

Ruban vert.

LION NÉERLANDAIS (Ordre 11).



Cet ordre a été créé, le 29 septembre 1815, par Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas, dans le dessein de récompenser le mérite civil. Les membres sont divisés en grands-croix, commandeurs et chevaliers. Les personnes qui se sont distinguées par des actions courageuses et utiles à l'État ou à l'humanité sont agrégées à l'ordre sous le nom de frères.

Le roi régnant des Pays-Bas est chef souverain et grand maître de l'ordre du Lion néerlandais.

Devise: *Virtus nobilitat.*

Ruban blanc avec une raie orange sur chaque bord.

L I O N N E (Ordre de la).

Cet ordre fut créé à Naples au milieu des troubles qui affligèrent cette contrée, de 1386 à 1390; ce fut plutôt un signe de ralliement qu'un ordre régulier. Il s'éteignit avec les différends qui divisaient la noblesse napolitaine.

L I S (Ordre du).

Cet ordre fut fondé en Navarre en 1048. Lorsqu'une partie de la Navarre passa à la France, François I^{er} disputa à Charles-Quint la grande maîtrise de l'ordre qui avait été possédée déjà par les rois de France Philippe Le Bel et ses fils.

Il disparut après avoir brillé d'un vif éclat.

L I S (Ordre du).

Cet ordre fut créé par le pape Paul III, en 1546, il fut confirmé, en 1556, par le pape Paul IV, qui le plaça au-dessus des autres ordres d'Italie, ce qui n'empêcha pas que, quelques années plus tard, il s'éteignit complètement et disparut.

L I S (Ordre du).

En 1814, le comte d'Artois fit distribuer à la garde nationale de Paris des rubans blancs moirés qu'on attachait sur la poitrine.

Le 2 avril, on ajouta au ruban une fleur de lis d'argent, une patente était jointe à cette décoration. Le 9 mai, on autorisa les troupes passées en revue à surmonter la fleur de lis d'une couronne royale. Une ordonnance royale du 5 août 1814 prescrivit d'ajouter au ruban de la garde nationale un liséré bleu.

Le 15 avril 1816, autre ordonnance royale remplaçant la fleur de lis par une croix émaillée de bleu et de blanc à cinq pointes. Le ruban fut divisé en trois parties : bleu, blanc, bleu.

La révolution de 1830 fit disparaître croix et fleur de lis.

LIVONIE (Ordre de) Voy. PORTE-GLAIVES.

LOUIS (Ordre de).



Cet ordre fut créé en Hesse grand-ducale, le 25 août 1807, par le grand-duc Louis I^{er}. Il récompense les services civils et les actions d'éclat.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix, commandeurs de première et de deuxième classe, chevaliers de première et de deuxième classe.

Le grand-duc Louis II apporta quelques modifications aux statuts le 14 décembre 1831.

La souveraineté et la grande maîtrise de cet ordre appartiennent au grand-duc

Devise : *Gott, Ehre, Vaterland* (Dieu, honneur, patrie).

Ruban noir avec un liséré rouge sur chaque bord.

LOUIS DE BAVIÈRE (Ordre royal de).



Cet ordre fut créé, le 25 août 1827, par Louis, roi de Bavière, en ses États; ce fut à l'occasion de sa fête et afin de récompenser ceux de ses serviteurs qui avaient accompli leur cinquantième année de service qu'il fonda cette institution.

Les membres de l'ordre ne forment qu'une seule classe de chevaliers.

Le roi de Bavière régnant en est le souverain chef et le grand maître.

Ruban rouge cramoisi liséré de bleu.

LOUISE (Ordre de).



Cet ordre fut créé en Prusse, le 3 août 1814, par le roi Guillaume III, dans le dessein de récompenser cent dames ou demoiselles qui avaient donné d'éclatantes preuves de dévouement, d'humanité et de patriotisme pendant la guerre; les nominations furent faites sans distinction de naissance ou de rang.

L'ordre est composé d'une seule classe de chevalières et administré

par une princesse de la maison royale, qui prend le titre de présidente.

Ruban blanc avec un large liséré noir de chaque côté.

LOUISE-ULRIQUE (Ordre de),
ou Ordre de l'ÉVENTAIL.

Louise-Ulrique, princesse héréditaire de Suède, créa cet ordre en 1744, et le destina aux dames de sa cour dans le dessein de faire régner entre elles l'amitié, la paix et l'union. Il ne tarda pas à être conféré aux deux sexes, et, par suite, à tomber dans l'oubli.

LUCQUES (Ordre de). Voy. SAINT-JACQUES-DU-HAUT-PAS.

LUTTE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé en 1829, par le gouvernement grec pour récompenser les services rendus à la cause de l'indépendance hellénique. Il se composait de deux classes de membres et se donnait indistinctement aux Grecs et aux étrangers qui s'étaient signalés par leur dévouement à la Grèce.

Il a disparu.

M

MACHINE DITE DE HARFLEUR (Ordre de la).

Guillaume le Conquérant, fils de Richard, duc de Normandie, créa cet ordre en 997, lors de son départ pour la conquête du royaume d'Angleterre. Il subsista peu de temps et finit par disparaître entièrement.

MAISON DE HOHENZOLLERN (Ordre princier de la).



Cet ordre, créé le 5 décembre 1841 par les princes de Hohenzollern, fut admis en 1851 parmi les ordres prussiens; néanmoins, il comprenait deux classes séparées et indépendantes : 1° L'ordre de la maison royale de Prusse, l'ordre de la maison princière de Hohenzollern, la première conférée par le roi de Prusse, la seconde par le chef des deux branches Hohenzollern Hechingen et Sigmaringen.

Le 18 octobre 1861, les statuts furent de nouveau modifiés par le roi Guillaume, de façon à étendre encore les prérogatives de l'ordre prussien, et jusqu'à la constitution de l'Empire d'Allemagne, le roi de Prusse le conféra seul, mais aujourd'hui, il est conféré par les princes de Hohenzollern avec l'approbation de l'empereur. Les membres sont divisés en trois classes.

Ruban blanc à trois raies noires.

MAISON DE SAINT-PIERRE.

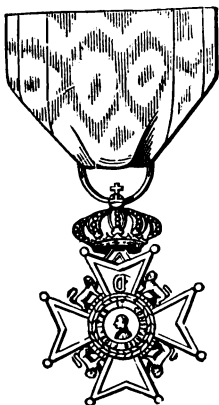
Un ordre de ce nom existe au Monténégro ; il est



uniquement réservé aux membres de la famille princière.

Ruban bleu, blanc, rouge.

**MAISON DUCALE D'ERNESTINE DE SAXE
(Ordre de la).**



Cet ordre fut créé en Saxe-Cobourg-Gotha, Saxe-Meiningen-Hildbourghausen, Saxe-Altembourg, le 25 décembre de l'année 1833, par les princes Ernest-Frédéric et Bernard-Freund-Erich, souverains légitimes des provinces de la branche de Gotha de la ligne Ernestine de la maison de Saxe. Il est le renouvellement de l'ancien ordre de la Probité allemande et est destiné à récompenser le mérite et la fidélité aux

princes de Saxe.

Les membres de l'ordre, dont les ducs régnants sont chefs souverains et grands maîtres, sont divisés en grands-croix, commandeurs de première et de deuxième classe, chevaliers de première classe, chevaliers de deuxième classe.

De plus sont affiliés à l'ordre : les décorés de la croix de mérite, les médaillés de mérite.

Tous les princes de la maison ducale Ernestine sont nés membres de l'ordre. Chaque cour ducale de la maison de Gotha peut conférer à ses nationaux quatre grands-croix, cinq croix de commandeurs de 1^{re} classe et huit de commandeurs de 2^e classe, seize de chevaliers de 1^{re} classe et un nombre illimité de croix de

chevaliers de 2^e classe, de croix de mérite et de médailles.

Devise : *Fideliter et constanter.*

Ruban rouge liséré de vert.

MAISON HUSSEINITE (Ordre de la).

Cet ordre fut fondé en 1837 dans la régence de Tunis ; il fut réservé aux membres de la famille régnante, aux souverains et à de hauts personnages.

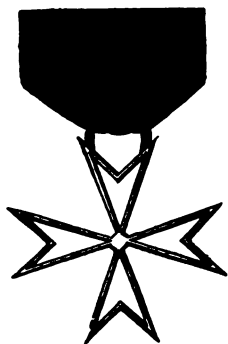
En 1855, les statuts furent revisés.

Une seule classe de membres.

Ruban vert, deux lisérés rouges sur chaque bord

MALTE (Ordre hospitalier de),

ou Ordre hospitalier de SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM.



Cet ordre est un des plus illustres et des plus célèbres ; son origine remonte au temps des premières croisades, et les différentes phases de son existence agitée sont pleines d'intérêt.

En 1048, des chrétiens résidant aux lieux saints firent élever à Jérusalem une église destinée au culte catholique, à laquelle ils donnèrent le nom de Sainte-Marie-Latine. Ils y joignirent un monastère, et plus tard, un hôpital desservi par des religieux, qui prirent le nom d'Hospitaliers.

En 1099, Gérard, recteur des Hospitaliers, sépara ces derniers des religieux de Sainte-Marie-Latine et en forma un ordre distinct, auquel il donna le nom d'ordre de Saint-Jean-Baptiste. Les membres furent par lui soumis à la règle de saint Augustin. Cette institution fut approuvée, en 1113, par le pape Pascal II.

Raymond Dupuy, qui succéda à Gérard en 1118, fut élu grand maître de l'ordre, et lui donna des statuts qui furent confirmés par Calixte II en 1120. Après la prise de Jérusalem par les Sarrasins en 1187, les chevaliers se virent contraints d'abandonner les lieux saints et se retirèrent à Magat, en Phénicie, qu'ils abandonnèrent bientôt pour Saint-Jean-d'Acre, où ils demeurèrent peu de temps, car, en 1191, cette ville fut aussi conquise par les Sarrasins.

Obligés de fuir cette nouvelle résidence, ils se réfugièrent en l'île de Chypre, où ils restèrent pendant dix-huit ans.

En 1309, les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem s'emparèrent de l'île de Rhodes, qu'ils perdirent en 1522. Forcé d'errer de contrée en contrée, l'ordre se fixa enfin, en 1530, dans l'île de Malte, dont les chevaliers prirent le nom. Mais là encore, de nouvelles luttes les attendaient.

Ils furent attaqués en 1565, se défendirent vaillamment et conservèrent leurs possessions jusqu'à la révolution de 1789, qui enleva à l'ordre ses droits et privilèges.

Par suite, le général Bonaparte s'étant, en juin 1798

emparé de l'île de Malte, le grand maître Hompsech se retira à Trieste, et abdiqua peu de temps après en faveur de l'empereur de Russie, Paul I^{er}, qui fut reconnu en qualité de grand maître par le pape et par les chevaliers de l'ordre, le 27 octobre 1798. Ce prince étant mort en 1801, son successeur, l'empereur



Alexandre, refusa d'accepter la grande maîtrise. En 1802, il fut stipulé par le traité d'Amiens que l'île de Malte serait rendue à l'ordre ; mais, de nouvelles guerres ayant éclaté, l'exécution de cette clause n'eut pas d'effet.

La grande maîtrise avait été offerte au prince Ruspoli qui ne l'accepta pas ; ce fut Jean Tommassi qui fut nommé grand maître par le pape Pie VII ; il mourut en 1805.

Le pape Léon XII transféra le siège de l'ordre dans les États romains, le 12 mai 1827, et Grégoire XVI autorisa son installation définitive à Rome, en 1831. A partir de cette époque, le royaume lombardo-vénitien, ceux des Deux-Siciles de Prusse, le duché de Parme, ceux de Modène, de Lucques, reconnurent et rétablirent l'ordre de Malte, dont les membres furent divisés en chevaliers de justice, chapelains conventuels, servants d'armes, prêtres frères d'obédience et donats.

Depuis 1805 jusqu'en 1879, l'ordre fut administré

par un lieutenant du grand magistère et par un conseil résidant à Rome.

Le 28 mars 1879, un grand maître fut nommé en la



personne de S. E. fra Giovanni Battista Ceschi di Santa Croce, qui était lieutenant du magistère depuis le 14 février 1872.

Ruban noir.

M A R I E - É L É O N O R E (Ordre de).

Marie-Éléonore, reine de Suède, créa cet ordre après la mort de Gustave-Adolphe, son époux, tué, le 16 novembre 1632, sur le champ de bataille de Lutzen au milieu de la mêlée. Il était destiné aux princesses de sang royal ; depuis longtemps il a cessé d'exister.

M A R I E - L O U I S E (Ordre royal de la reine).



Charles IV, roi d'Espagne, créa cet ordre le 19 mars 1792, et le destina à récompenser les dames nobles qui se distinguent par leurs services, leurs preuves d'attachement à la famille royale et leurs vertus ; elles s'engagent : 1° à visiter au moins une fois par mois un des hôpitaux publics de femmes, ou tout autre établissement ou maison d'asile ou de charité ; 2° à faire célébrer et entendre tous les ans une messe pour le repos de l'âme des dames de

l'ordre décédées.

L'ordre de la reine Marie-Louise, placé sous la protection spéciale de saint Ferdinand, est conféré aujourd'hui en Espagne par la reine régente, qui en est grande maîtresse.

Il se compose d'une seule classe

Ruban violet, avec une large raie blanche au milieu, porté en écharpe.

M A R I E T H É R È S E (Ordre militaire de).

Cet ordre, destiné à récompenser, sans distinction de naissance et religion, la bravoure, les actes de courage et les actions d'éclat, a été créé, le 12 décembre 1758, par l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse, en mémoire de la bataille gagnée sur les Prussiens, le 18 juin 1757, par l'armée autrichienne ; les statuts ont été modifiés

par l'empereur François I^{er}, le 12 décembre 1810.

Les membres de cet ordre, jouissant de grandes prérogatives, étaient, lors de sa création, partagés en



grands-croix et commandeurs ; une classe de chevaliers y fut ajoutée par l'empereur Joseph II. La grande maîtrise appartient à la couronne impériale d'Autriche.

La fête de l'ordre se célèbre le 15 octobre ; sa devise est : *Fortitudini*.

Ruban blanc, avec large raie rouge sur chaque bord.

MARIE-VICTOIRE (Ordre de).

Cet ordre fut fondé en Espagne, le 18 juillet 1871, il est conféré par le ministre de l'instruction et des travaux publics.

Les membres sont divisés en trois classes, grands-croix, commandeurs, chevaliers.

Ruban varié de couleur selon le service qu'il récompense : médecine, jaune d'or ; théologie, blanc ; jurisprudence, rouge ; pharmacie, violet foncé ; philosophie et littérature, bleu céleste ; sciences exactes, bleu

turquin; industrie et commerce, bleu turquin et noir; beaux-arts, rose; travaux publics, bleu turquin et



rose; minéralogie, bleu turquin et violet; mines, bleu turquin et orange; art nautique, noir et vert de mer; instruction primaire, blanc et vert.

MARTYRS (Ordre des). Voy. **SAINT-COSME ET SAINT-DAMIEN**.

MAXIMILIEN-JOSEPH (Ordre militaire de).

Cet ordre fut créé, le 1^{er} janvier 1806, par Maximilien-Joseph I^{er}, roi de Bavière, en remplacement d'un signe d'honneur qui avait été fondé, le 8 juin 1797, par le prince électoral Charles-Théodore. Il est destiné à récompenser les militaires de toutes armes pour les

actions d'éclat, sans avoir égard au rang, à la religion ou au grade des candidats.



Les membres acquièrent, en recevant l'ordre, la noblesse personnelle, et sont divisés en grands-croix, commandeurs et chevaliers.

La souveraineté et la grande maîtrise de l'ordre de Maximilien-Joseph appartiennent au roi de Bavière régnant.

Devise : *Virtuti pro patria.*

Ruban noir avec une raie blanche et une raie bleue sur chaque bord.

MAXIMILIEN POUR LA SCIENCE ET L'ART (Ordre de).

Cet ordre a été fondé le 28 novembre 1853 à Munich



par le roi de Bavière, Maximilien, afin de donner une distinction particulière à « des ouvriers éminents

dans le domaine des sciences et des arts ». Il se compose d'une seule classe de membres (100 chevaliers divisés en deux sections : science et art.

Ruban bleu foncé, bordé de blanc.

MÉDAILLES DIVERSES.

Dans plusieurs États où les ordres ne sont conférés qu'à des personnes occupant des positions élevées ou des grades dans l'armée, des médailles sont annexées à ces ordres et forment une classe, à la suite des décorés ; dans d'autres pays, des médailles spéciales suppléent aux ordres trop restreints, en raison de la quantité de personnes qui désirent obtenir une distinction. Enfin, presque tous les chefs d'État distribuent, ou font distribuer, par leurs ministres, des médailles de sauvetage, des médailles de mérite, de dévouement. Elles sont généralement toutes locales et ce n'est qu'à titre exceptionnel qu'un étranger peut les recevoir, donc nous nous bornerons à en indiquer quelques-unes comme *spécimen*.

MÉDAILLES ÉTRANGÈRES

MÉDAILLE ALBERT.

Ce fut la reine Victoria qui créa, en Angleterre, cette distinction honorifique le 12 mars 1866 : elle la destina à récompenser les personnes qui sauvent, au péril de leur vie, des naufragés ou se distinguent dans les sinistres maritimes.

Naturellement elle est donnée aux gens de toute nationalité.

**MÉDAILLE MILITAIRE DE SAVOIE
OU MÉDAILLE DE LA VALEUR MILITAIRE.**



Le roi Charles Albert de Sardaigne, désireux de récompenser tous les traits de vertu militaire, avait fondé, le 26 mars 1833, une médaille destinée à l'armée de terre et de mer.

Lors de l'expédition de Crimée, le roi Victor-Emmanuel II décida que les soldats et marins français ayant pris part à la campagne pourraient obtenir cette distinction s'ils s'en rendaient dignes.

Un décret de l'empereur Napoléon III, du 10 juin 1857, autorisa les dits soldats et marins de son armée à accepter et porter cette médaille qui conserva son caractère de récompense particulière et fut aussi donnée à ce titre à nos soldats après la guerre d'Italie.

Ruban bleu foncé.

MÉDAILLE POUR LE MÉRITE CIVIL ET MILITAIRE.

Cette médaille a été instituée dans la république de Saint-Marin, le 2 mai 1852.

Elle est de trois classes, en or, en argent et en cuivre.

Ruban bleu, un liséré rouge sur chaque bord.

MÉDAILLE POUR LE TRAVAIL.

Cette médaille a été créée en Portugal, le 28 septembre 1863, par le roi Louis I^{er}, elle récompense les services éminents, les inventions, les perfectionnements, elle est aussi accordée après trente années de travail et de bonne conduite.

Elle est de trois classes : en or, en argent et en cuivre.

Ruban blanc, une raie ponceau au centre et un liséré de même couleur sur chaque bord.

MÉDAILLES FRANÇAISES

MÉDAILLES AUX INSTITUTEURS.

Une médaille fut fondée en France, le 15 juin 1818, pour les instituteurs qui avaient exercé pendant un certain nombre d'années.

Elle était en argent.

MÉDAILLE DE CHINE.

Cette médaille fut fondée, à Paris, par l'empereur Napoléon III, le 23 janvier 1864, en commémoration de

l'expédition de Chine en 1860 et accordée à tous ceux qui avaient pris part à cette expédition.



Ruban jaune dans lequel est tissé en bleu, en caractères chinois, le mot : *Pékin*.

MÉDAILLE DE JUILLET.

Cette médaille fut créée par une loi du 16 décembre 1830, pour perpétuer le souvenir des trois journées de juillet pendant lesquelles s'était opérée la Révolution.

Ruban tricolore, bleu, blanc et rouge.

MÉDAILLE DE MADAGASCAR.

Cette médaille a été instituée en France, en août 1886, en faveur de tous les officiers marins, soldats et

volontaires, qui ont pris part à l'expédition de Madagascar.



Ruban bleu, quatre bandes vertes posées horizontalement.



MÉDAILLE DE SAINTE-HÉLÈNE.

Cette médaille fut créée par l'empereur Napoléon III, le 12 août 1857, en faveur de tous les militaires français et étrangers des armées de terre et de mer qui avaient combattu sous les drapeaux de la France de 1792 à 1815.

Ruban rayé vert et rouge.

MÉDAILLE DE SAUVETAGE et MÉDAILLE D'HONNEUR.

En 1815, fut instituée par le ministre de l'intérieur une médaille destinée aux personnes qui se signaleraient par des actes de courage et de dévouement.

Par décision royale du 2 décembre 1833, le port en fut autorisé et les médailles étaient de deux classes.

Depuis le second Empire, il y a deux médailles en or de première et de seconde classe, et deux médailles en argent, aussi de première et de seconde classe.

Ruban tricolore, bleu, blanc et rouge.

Le 16 juillet 1886 le président de la République décréta que des médailles d'honneur pourraient être décernées par le ministre du Commerce et de l'Industrie aux ouvriers ou employés français comptant plus de trente années de services consécutifs dans le même établissement industriel ou commercial.

Elles sont en or, en vermeil, argent ou bronze. Elles portent d'un côté l'effigie de la République entourée des mots République Française et sur le revers Ministère du Commerce et de l'Industrie avec la devise : Honneur et Travail, ainsi que le nom et le prénom du titulaire et le millésime.

Ruban tricolore, disposé horizontalement et dont



la partie rouge est immédiatement au-dessus de la médaille.

MÉDAILLE D'ITALIE.

Cette médaille fut créée par décret impérial du 11 août 1859, en faveur de tous les militaires et marins



sans distinction de grade qui avaient pris part à la campagne d'Italie.

Ruban rayé rouge et blanc.

MÉDAILLE DU MEXIQUE.

Cette médaille fut créée le 29 août 1863, par l'Empereur Napoléon III, en commémoration de l'expédition du Mexique (1862-63), elle fut accordée à tous ceux qui avaient pris part à cette expédition militaire.

Ruban blanc avec une bande rouge et une verte en

croix et au milieu l'aigle mexicaine tenant un serpent dans son bec.



MÉDAILLE DU TONKIN.

Cette médaille fut instituée par une loi du 6 septembre 1885, elle est destinée à ceux qui prirent part à la campagne du Tonkin.

Ruban jaune, quatre bandes vertes.

MÉDAILLE MILITAIRE.



Cette médaille fut créée par décrets du président de la République, Louis-Napoléon, des 22 janvier 1852 et 29 février de la même année, en faveur des soldats ou sous-officiers de l'armée de terre ou de mer qui se sont distingués.

Les maréchaux de France furent aptes à la recevoir, puis, le 13 juin 1852, un décret la rendit accessible aux généraux de division ayant été ministres ou aux généraux ayant commandé, aux officiers généraux de la marine ayant été



ministres ou ayant commandé en chef une flotte. Le

8 novembre 1870, le gouvernement de la défense nationale rendit un décret qui mettait la médaille militaire « en harmonie avec les principes du gouvernement républicain » et modifia l'insigne.

Une rente viagère est attachée à la médaille.

Ruban jaune avec liséré vert.

MÉDAILLES FRANCO-ÉTRANGÈRES.

MÉDAILLE DE CRIMÉE

Cette médaille fut créée, en 1855, par la Reine d'An



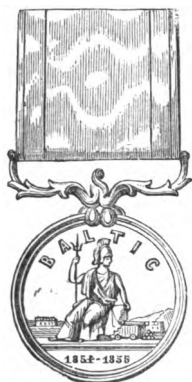
gleterre pour être conférée à tous les officiers, sous-officiers et soldats des armées alliées qui avaient pris part à l'expédition de Crimée.

Ruban bleu clair liséré de jaune.

MÉDAILLE DE LA BALTIQUE.

Cette médaille fut fondée par la Reine d'Angleterre

en faveur de l'armée française qui avait fait le siège de Bomarsund.



Ruban jaune liséré de bleu.

MEDJIDIÉ (Ordre Impérial du).



Cet ordre a été créé en août 1852, en Turquie par le sultan.

Il est placé sous le patronage spécial du chef de l'État et destiné à récompenser par une marque distinctive et honorifique les services rendus dans les diverses fonctions du gouvernement Impérial.

Il est divisé en cinq classes de membres dont le nombre est limité à 50 pour la première, (correspondant au titre de

grand-croix), à 150 pour la seconde, (grand officier), à 800 pour la troisième (commandeur), à 3.000 pour la quatrième (officier) et à 6.000 pour la cinquième (chevalier).

Les étrangers ne sont pas compris dans ces nombres.

Devise : *Zèle, dévouement, fidélité.*

Ruban rouge liséré de vert.

MÉRITE (Ordre du). VOY. LION DE LIMBOURG-LUXEMBOURG DE HOLSTEIN.

MÉRITE (Ordre du).

Cet ordre fut créé par le président de la République du Venezuela, le 29 août 1861.



Les membres sont divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Ruban rouge, un liséré bleu sur chaque bord.

MÉRITE (Ordre du).

Cet ordre fut fondé dans la principauté de Waldeck, le 3 juillet 1857. Les statuts furent modifiés le 14 janvier 1871 et le 26 septembre 1878.

Les membres sont divisés en trois classes, commandeurs, officiers et chevaliers.

Ruban jaune, liséré de rouge et de noir.

MÉRITE AGRICOLE (Ordre du).



Cet ordre fut fondé à Paris le 7 juillet 1883, par le décret qui suit :

Le Président de la République française,

Sur le rapport du ministre de l'agriculture,

Décrète :

Article premier. — Il est institué un ordre du Mérite agricole destiné à récompenser les services rendus à l'agriculture.

Art 2. — L'ordre du Mérite agricole se compose de chevaliers.

Art 3. — Les membres de l'ordre sont à vie.

Art. 4. — Le nombre des chevaliers est fixé à 1.000 sans que le chiffre des croix accordées puisse dépasser 200 par année.

Art. 5. — Les étrangers sont admis dans l'ordre, mais ne figurent pas dans le cadre fixe.

Art. 6. — La décoration de l'ordre du Mérite agricole consiste dans une étoile à cinq rayons doubles, surmontée d'une couronne en feuilles d'olivier ; le centre de l'étoile, entouré d'épis, présente d'un côté l'effigie de la République avec la date de la fondation de l'ordre ; de l'autre côté, la devise « Mérite agricole ».

L'étoile, émaillée vert, est en argent ; son diamètre est de 40 millimètres.

Art. 7. — Les chevaliers du Mérite agricole portent la décoration attachée par un ruban moiré vert bordé d'un liséré de couleur amarante, sans rosette, sur le côté gauche de la poitrine. Le ruban peut également être porté sans la décoration.

Art. 8. — Pour être admis dans l'ordre, il faut avoir rendu des services à l'agriculture, soit dans l'exercice de la pratique agricole ou des industries qui s'y rattachent, soit dans des fonctions publiques, soit dans des missions ou par des travaux scientifiques ou des publications agricoles.

Art. 9. — Les nominations sont faites par arrêté du ministre de l'agriculture.

MÉRITE CIVIL (Ordre du).

Cet ordre existe en Chine depuis



nombre d'années, son nom explique suffisamment sa raison d'être. A l'instar des institutions similaires de l'Europe, il est destiné à récompenser les Chinois qui se signalent par un mérite exceptionnel.

Quelques français ont obtenu cette haute distinction à la suite de l'expédition de 1860.

MÉRITE CIVIL, (Ordre du).



Frédéric IV, roi de Prusse, considérant que l'ordre du Mérite, fondé par Frédéric le Grand, était spécialement destiné à récompenser les actions d'éclat, résolut d'en créer un en faveur de trente personnes se distinguant dans les sciences, les lettres, les arts. Il exécuta ce projet, le 31 mai 1842, et institua l'ordre du Mérite civil, classe de paix, en mémoire du cent deuxième anniversaire de l'avènement de

Frédéric II au trône de Prusse.

Les étrangers artistes et savants sont admis à faire partie de l'ordre, dont l'Empereur d'Allemagne est chef souverain et grand maître.

Une seule classe de chevaliers.

Ruban noir, un liséré blanc sur chaque bord.

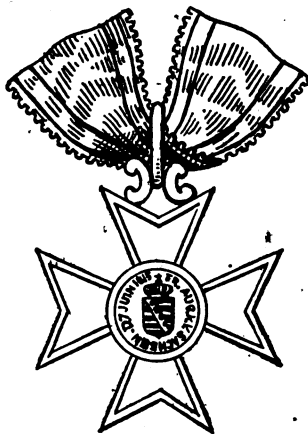
Devise : *Pour le mérite.*

MÉRITE CIVIL (Ordre du).



Cet ordre fut créé par Frédéric-Auguste, roi de Saxe, lors de sa rentrée dans ses États, le 7 juin 1815. Il fut destiné à récompenser les personnes qui se distinguèrent par leur patriotisme et leur conduite courageuse pendant la guerre précédente, et toutes celles qui, à l'avenir, se feraient remarquer par leurs mérites et leurs vertus civiques.

Le roi est grand maître et chef souverain de l'ordre, dont les membres sont divisés en



cinq classes : grands-croix, commandeurs avec plaque, commandeurs, chevaliers et petites-croix.

Devise : *Fur Verdienst und treue* (au mérite et à la fidélité) L'insigne a été modifié.

Ruban blanc liséré de vert.

MÉRITE CIVIL (Ordre du).

Cet ordre a été créé, le 8 novembre 1806, par Frédéric I^{er}, roi de Wurtemberg, dans le but de récompenser les employés civils et les autres sujets Wurtembourgeois qui se distinguaient par des actions éclatantes, ou avaient bien mérité de l'État ou du souverain par leurs services.

Le roi était grand maître de l'ordre ; les membres étaient divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

L'ordre du Mérite civil a été remplacé, le 23 septembre 1818, par celui de la Couronne de Wurtemberg.

MÉRITE CIVIL DE LA COURONNE DE BAVIÈRE (Ordre du).



Cet ordre a été créé, le 19 mai 1808, par Maximilien Joseph, roi de Bavière, dans le but de récompenser le mérite civil et les vertus patriotiques.

Les statuts furent révisés le 8 octobre 1817. L'obtention de cet ordre donne droit à la noblesse personnelle. Le roi régnant en est le chef souverain et grand maître.

Les membres sont divisés en

grands-croix, commandeurs, chevaliers. Devise: *Virtus et honor.*

Ruban bleu clair, bordé de blanc.

MÉRITE DES DOMESTIQUES (Ordre du).

Cet ordre a été fondé en 1888, par le grand-duc de Saxe-Altenbourg, en faveur des domestiques recommandables par leurs loyaux services pendant trente années.

Ruban rouge, blanc et vert.

MÉRITE DE PIERRE-FRÉDÉRIC-LOUIS (Ordre du).



Cet ordre a été créé, le 29 septembre 1838, par Paul-Frédéric-Auguste, grand-duc d'Oldembourg, qui le destina à récompenser le mérite civil et militaire, les personnes qui se distinguent dans les sciences, les lettres et les arts, les fonctionnaires publics et généralement tous ceux qui ont rendu des services à l'État ou au souverain.

Le grand-duc régnant est chef souverain et grand maître de cet ordre, qui se compose de membres capitulaires et de membres honoraires; chacune de ces deux catégories est divisée en quatre classes : grands-croix, grands commandeurs, commandeurs, petites-croix.

Devise : un Dieu, un Droit, une vérité.

Ruban bleu foncé, liséré rouge.

MÉRITE DE SAINT-MICHEL (Ordre du).
ou Ordre ÉQUESTRE DE SAINT-MICHEL.



Cet ordre fut créé à Munich, le 29 septembre 1693, par Clément, prince électoral de Cologne et duc de Bavière, qui le destina à maintenir et protéger la religion et à défendre la patrie.

Le roi de Bavière Maximilien-Joseph confirma cet ordre en 1812, et joignit à son but primitif l'obligation de secourir les militaires pauvres et infirmes.

Le 16 février 1837, le roi Louis modifia l'organisation de l'ordre, en fit un ordre de mérite et changea le nom d'ordre de Saint-Michel en ordre du Mérite-de-Saint-Michel. Les membres sont aujourd'hui divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs avec plaque, commandeurs et chevaliers.

Le roi de Bavière régnant est chef souverain et grand maître de l'ordre.

Devise : *Quis ut Deus.*

Ruban bleu foncé, bordé de rouge.

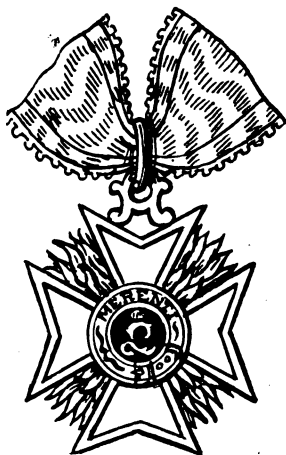
MÉRITE MILITAIRE (Ordre royal du).

Cet ordre fut fondé en Bavière par le roi Louis II, le 19 juillet 1866 ; il est destiné à récompenser les services et le mérite militaire.

Exclusivement réservé aux sujets du roi de Bavière,

les étrangers ne peuvent y être admis que par exception spéciale.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands-



croix, grands commandeurs, commandeurs, chevaliers de 1^{re} classe, chevaliers de 2^e classe.

Ruban blanc, un liséré bleu de ciel sur chaque bord.

Cet ordre renouvelle et complète la fondation de Maximilien-Joseph, du 22 novembre 1794, qui consistait en une médaille militaire décernée après examen des titres par une commission militaire.

MÉRITE MILITAIRE (Ordre du).

Cet ordre fut créé, en 1759, par Charles-Eugène duc de Wurtemberg; il fut destiné à récompenser les services militaires et les actions d'éclat. Le roi Fré-

déric I^{er} le renouvela en 1799, et s'en déclara chef sou-



verain et grand maître. Les statuts furent modifiés en 1818.

Les membres sont divisés en trois classes : grands croix, commandeurs et chevaliers.

Devise : *Furchtlos und treu* (sans peur et fidèle).

Ruban bleu foncé.

MÉRITE MILITAIRE (Ordre du).

Cet ordre a été créé en France par le roi Louis XV le 10 mars 1759. Il était destiné à récompenser les services militaires des officiers de son armée professant la religion protestante; une ordonnance de Louis XVIII, du 25 novembre 1814, le rendit accessible à tous les officiers des troupes de terre et de mer n'appartenant pas à la religion catholique.

L'ordre était composé de membres portant les titres de grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Il cessa d'être accordé lors de la Révolution de 1789, fut rétabli par le roi Louis XVIII, et disparut après la Révolution nouvelle, survenue en juillet 1830.

Devise : *Pro virtute bellica.*

Ruban gros bleu.

**MÉRITE MILITAIRE (Ordre du),
ou Ordre POUR LE MÉRITE.**



Cet ordre fut créé, en 1740, par le roi de Prusse Frédéric II, en mémoire de son avènement au trône et en remplacement de l'ordre de la Générosité. Le 18 janvier 1810, le roi Frédéric-Guillaume III changea le but de l'ordre, destiné jusque-là à récompenser le mérite, et, sous le nom d'ordre du Mérite militaire, l'affecta spécialement aux services militaires et aux actions d'éclat; quelques modifications nouvelles furent apportées aux statuts le 19 mars 1813 et le 19 décembre 1817.

Les membres de l'ordre, dont l'empereur d'Allemagne est chef souverain et grand maître, ne forment qu'une seule classe de chevaliers.

Devise : *Pour le mérite.*

Ruban noir, un liséré blanc sur chaque bord.

MÉRITE MILITAIRE Ordre du),
ou Ordre POUR LA VERTU MILITAIRE.



Cet ordre a été créé en Hesse-Cassel par le landgrave Frédéric II, sous le nom d'ordre pour la Vertu militaire; le 22 octobre 1820, on lui donna le titre d'ordre du Mérite militaire. Il était conféré aux officiers qui se distinguaient par leur valeur et leur bravoure, et par leur capacité dans l'art de la guerre.

Les membres ne formaient qu'une seule classe de chevaliers. Le prince régnant était grand maître et chef souverain de l'ordre.

Depuis que le duché de Hesse-Cassel a été annexé à la Prusse en 1866, l'ordre n'est plus conféré.

Devise : *Virtuti*. Ruban bleu liséré de blanc.

MÉRITE MILITAIRE (Ordre du).

Cet ordre fut créé en Pologne, en 1791, par le roi Stanislas-Auguste, qui le destina à récompenser les officiers de son armée qui se distinguèrent dans la guerre de l'indépendance de cette contrée contre la Russie; mais, quelque temps après la confédération de Targowitz, il fut supprimé, et les membres durent remettre les brevets qui leur avaient été délivrés. Après la constitution du duché de Varsovie, en 1807, il fut rétabli par Frédéric-Auguste. Depuis la réunion de la Pologne à l'empire de Russie, l'empereur

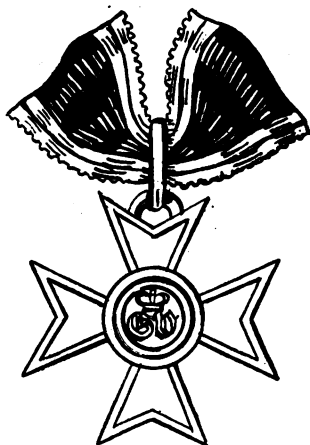
Alexandre s'en déclara chef souverain et grand maître



et le supprima à la suite de l'insurrection polonaise.

Devise : *Virtuti militari.*

MÉRITE MILITAIRE (Ordre du).



Cet ordre fut fondé le 14 janvier 1854 dans la

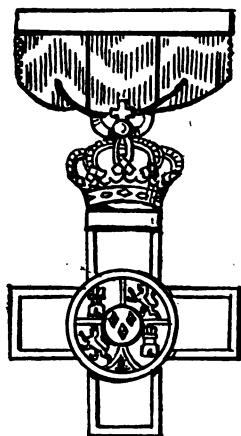
principauté de Waldeck, les statuts en furent modifiés le 3 mai 1861 et le 26 septembre 1878.

Les membres sont divisés en trois classes.

Ruban noir, liséré de rouge et de jaune.

MÉRITE MILITAIRE (Ordre du).

Cet ordre a été créé en Espagne le 8 août 1864.



Les membres sont divisés en quatre classes :

4^e classe : grand-croix,

3^e classe : plaque d'or,

2^e classe : plaque d'argent,

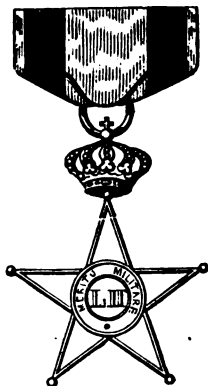
1^{re} classe : croix.

Ruban en trois parties égales : rouge, jaune, rouge.

Cette décoration n'est pas toujours conférée pour services militaires et alors le ruban est blanc, rouge, blanc.

MÉRITE MILITAIRE (Ordre du).

Cet ordre fut fondé en Toscane par le grand-duc



Léopold II, le 19 décembre 1853; il était destiné à récompenser les services et le mérite militaires.

Les événements qui survinrent en Italie en 1860 amenèrent la suppression de l'ordre.

MÉRITE MILITAIRE (Ordre du).

Cet ordre fut originairement fondé en Autriche comme simple médaille destinée aux militaires que des circonstances particulières excluaient de l'ordre de Marie-Thérèse; on le donnait en or avec double paie, ou en argent avec moitié paie de supplément, selon l'importance de l'action, et le supplément de solde était viager.

Le roi François I^{er} apporta quelques modifications aux statuts primitifs, et le roi Joseph II transforma la médaille en croix et l'institua en ordre chevaleresque,

destiné à récompenser les services militaires et les actions d'éclat. Il est, sauf diverses exceptions, réservé aux soldats qui servent sous les drapeaux de l'Autriche.

Les statuts ont été révisés en 1850.

Quatre classes de chevaliers.

Ruban rouge foncé.

MÉRITE MILITAIRE D'AVIS (Ordre du). Voy. **AVIS**.

MÉRITE MILITAIRE DE CHARLES-FRÉDÉRIC (Ordre du).



Cet ordre fut créé, le 4 avril 1807, par Charles-Frédéric, grand-duc de Bade, qui le destina à récompenser le courage, la bravoure et les actions d'éclat. Vingt-cinq années de services fidèles et d'attachement inviolable à la personne du souverain donnent droit à l'admission.

Les membres de l'ordre sont divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs, chevaliers.

Devise : *Fur Badens ehre* (pour l'honneur de Bade).

Ruban jaune avec une large raie rouge au milieu et un étroit liséré blanc.

MÉRITE NAVAL (Décoration du).

Voy. **CROIX DE DISTINCTION POUR LA MARINE**.

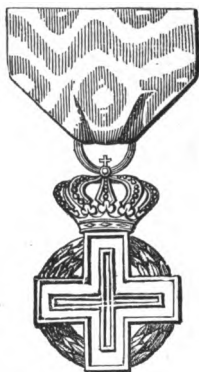
MILICE CONSTANTINE DE SAINT-GEORGES (Ordre de la). Voy. **CONSTANTINIEN**.

MILICE DE JÉSUS-CHRIST (Ordre de la).
Voy. **GENDARMES DE JÉSUS-CHRIST**.

MILICE DORÉE (Ordre de la). Voy. **ÉPERON D'OR**.

MILITAIRE (Ordre).

Cet ordre fut créé, le 14 août 1815, par Victor-Em-



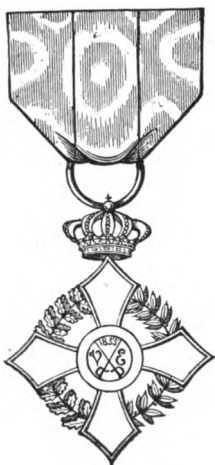
manuel, roi de Sardaigne et de Savoie, qui le destina à récompenser les militaires qui se distinguent par des actions d'éclat, leur bravoure, leur courage ou leurs talents dans l'art de la guerre.

Le roi ou le prince royal était grand maître et chef souverain.

Les statuts furent renouvelés en 1855, depuis la formation du royaume d'Italie, la grande maîtrise appar-

tient au roi d'Italie. La forme de la croix a quelque peu changé, ainsi que la couleur du ruban qui était bleu azur.

Les membres sont divisés en cinq classes : Grands-



croix, grands officiers, commandeurs, officiers et chevaliers.

Devise: *Al merito ed al valore* (au mérite et à la valeur).

Ruban bleu avec une bande rouge au centre, de la largeur du tiers du ruban.

MILITAIRE (Ordre).

Cet ordre fut fondé en Bulgarie, le 1^{er} janvier 1880.

Les membres sont divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs, officiers, chevaliers.

Ruban bleu clair.

MIROIR (Ordre du).

Cet ordre fut créé en 1410, par Ferdinand, roi de Castille, dans le dessein de perpétuer le souvenir de la bataille remportée par ce dernier sur les Maures. Il disparut complètement après une courte durée.

MONTESA (Ordre militaire de).

ou Ordre des FRÈRES DE NOTRE-DAME.

ou Ordre de NOTRE-DAME DE MONTESA.



Après l'abolition de l'ordre du Temple, prononcée par le concile de Vienne en 1311, les princes chrétiens se virent dans la nécessité de fonder de nouveaux ordres militaires destinés à les secourir contre les attaques incessantes des Maures ; ce fut ainsi que Jacques II, roi d'Aragon et de Valence, créa, en 1317, à Montesa, un ordre qu'il plaça sous l'heureux auspice de Notre-Dame, et auquel il donna le nom de la ville qui en fut le chef-lieu.

Cette institution, tout à la fois religieuse et militaire, ne tarda pas à devenir célèbre. Les chevaliers acquirent une réputation de bravoure qui s'étendit au loin, et souvent les Maures furent battus ou repoussés par eux.

Les importants services rendus à la religion par l'ordre de Montesa lui valut l'approbation des papes Jean XXII, en 1438 ; Martin V, en 1440 Jules II,

en 1512 ; Léon X, en 1513 ; Grégoire XIII, en 1565 ; Sixte V, en 1567.

En 1399, les biens provenant de l'ordre de Saint-Georges d'Alfama furent donnés à celui de Montesa, qui acquit une grande importance. En 1587, la grande maîtrise fut annexée à perpétuité à la couronne d'Espagne, et, depuis cette époque, l'ordre conserva l'importance et le renom qui lui étaient particuliers.

Dégagé des articles de ses statuts qui n'étaient plus en harmonie avec les mœurs ou les coutumes de notre époque, l'ordre de Montesa est encore aujourd'hui un des ordres illustres de l'Espagne.

Une seule classe de chevaliers.

Ruban rouge.

MONTJOIE (Ordre de).

ou Ordre de **MONTFRAC**

ou Ordre de **TRUXILLO**.

Plusieurs gentilshommes chrétiens se dévouèrent à la garde du mont Gioia ou mont Joie, situé non loin de Jérusalem, et qui était un lieu de pèlerinage ; les secours qu'ils donnèrent aux pèlerins et leurs belles actions leur attirèrent une grande célébrité. En 1180, ils se constituèrent en ordre régulier, hospitalier, religieux et militaire, qui fut approuvé, sous le nom d'ordre de Montjoie, par le pape Alexandre III, qui leur donna la règle de saint Basile.

Lors de l'occupation de la terre sainte par les infidèles, ils se réfugièrent en Europe, dans le royaume de Castille et dans celui de Valence, où le roi Alphonse IX

leur donna le château de Montfrac et les possessions de Truxillo. Les chevaliers de Montjoie acceptèrent cette donation, et, en reconnaissance, défendirent vaillamment le roi Alphonse IX dans les luttes qu'il eut à soutenir contre les Maures qui désolaient l'Espagne.

De plus, et afin de conserver un éternel souvenir des libéralités dont les avait gratifiés ce roi, ils résolurent de changer leur nom de Montjoie en ceux de Montfrac et de Truxillo, ce qu'ils firent en diverses occasions.

Les nombreux ordres militaires existant à cette époque se fusionnèrent quelquefois, afin de concentrer les forces dont ils pouvaient disposer isolément. C'est ce qui arriva à l'ordre de Montjoie, qui fut incorporé à l'ordre de Calatrava, en 1221, par le roi Ferdinand le Saint.



**MONTFRAC (Ordre de). Voy.
MONTJOIE.**

MORETO (Ordre de).

Cet ordre a été créé par le pape Pie VII et est destiné au président de l'Académie de Saint-Luc, qui peut, après sa présidence, continuer à porter sa décoration.

Ruban rouge, deux larges lisérés noirs.

MOUCHE (Ordre de la).

On a donné ce nom à une décoration trouvée en 1859, à Gournah (haute Egypte), dans le tombeau d'Aah-Hotep, mère du roi Ahmès, fondateur de la dix-huitième dynastie.

Cette décoration consiste en un collier d'or massif, formé d'une chaînette, à laquelle sont suspendues trois mouches de même métal.

MOUCHE A MIEL (Ordre de la).

Louise-Bénédictine de Bourbon, duchesse du Maine, créa cet ordre en France en 1703, lors de sa retraite à Sceaux ; elle le destina aux personnes des deux sexes composant sa cour.

Il ne fut approuvé par aucun souverain pontife, ni par le roi de France, et tomba bientôt dans un complet oubli.

N

NAVIRE (Ordre du). **VOY. NEF.**

NAVIRE (Ordre du),
ou Ordre de la **COUILLE DE MER.**

Cet ordre fut créé en France par le roi Louis IX, dit saint Louis, en 1269, en mémoire de l'expédition qu'il entreprit en terre sainte dans le but de soulager les chrétiens, et afin d'exciter la noblesse de France à grossir l'armée des croisés. Il le destina à récompenser les principaux seigneurs qui l'accompagnèrent.

Après la mort de son fondateur, l'ordre du Navire ne tarda pas à disparaître.

NEF (Ordre militaire de la),
ou Ordre du **NAVIRE**,
ou Ordre des **ARGONAUTES DE SAINT-NICOLAS.**

Cet ordre fut créé, en 1382, par le roi de Naples Charles de Duras, afin de perpétuer le souvenir du couronnement de sa femme, la reine Marguerite. Ce prince se déclara chef et souverain grand maître de l'ordre et imposa aux chevaliers la règle de saint Basile.

Aucun pontife ne confirma cette fondation, qui disparut à la mort de son fondateur, survenue en l'année 1386.

Devise : *Non credo tempori.*

NICHAN EL A A M A N (Ordre du).

Cet ordre a été fondé dans la régence de Tunis en 1859.

Il était réservé aux princes et aux ministres de l'État.

Une seule classe de grands-croix.

Ruban blanc, liséré sur chaque bord du ruban du Nichan Iftikar.

NICHAN EL A H E D (Ordre du).

Cet ordre a été créé à Tunis par le Mouchir Mohammed Essadsk pacha Bey, possesseur du royaume de Tunis, le 11 novembre 1874, à l'effet de récompenser ceux qui, doués d'intelligence, se feront remarquer par le zèle, le dévouement et la fidélité dont ils font preuve dans l'accomplissement des missions qui leur sont confiées.

Il est réservé aux ministres et aux généraux de division les membres formant une seule classe de décorés dont le nombre est fixé à sept. Les étrangers peuvent le recevoir pour des cas exceptionnels.

C'est le premier des ordres de Tunis.

Devise : *L'honneur de l'homme est un dépôt.*

Ruban vert bordé de deux filets rouges.

NICHAN EL A N O U A R (Ordre du).

Cet ordre a été fondé dans le sultanat de Tadjourah,

sous le protectorat de la France, par Hamed ben Mohamed afin de perpétuer le souvenir de « l'heureux



moment » où le souverain se plaça, ainsi que son peuple, sous le protectorat de la « gracieuse France ».

Les membres se composent de cinq classes.

Ruban rouge, avec deux lisérés bleu et blanc de chaque côté et un liséré noir au centre.

NICHANEL MADJOUAH (Ordre du).

Cet ordre fut fondé en Russie par Schamyl qui le conféra à ceux de ses compagnons d'armes qu'il avaient secondé dans sa lutte contre la Russie. Les décorés formaient trois classes, et portaient un insigne particulier à chacune d'elles et consistant en une plaque

d'argent niellée sur laquelle étaient représentés un croissant 1^{re} classe (la moins élevée), un sabre 2^e classe, aussi un sabre ornementé pour la 3^e classe.

NICHAN IFTIKHAR DE TUNIS (Ordre du).

Cet ordre fut fondé en 1844, dans la régence de Tunis,



par Ahmed Bey qui le conféra comme une marque d'estime particulière envers les étrangers. La décoration était une sorte de médaillon entouré de pierres fines.

En 1857, la forme des insignes et les statuts de l'ordre ont été modifiés et ramenés à l'Européenne; le médaillon se trouve au centre d'une étoile à dix raies, cinq rouges et cinq vertes, les angles sont occupés par des rayons.

L'ordre comprend cinq classes qui correspondent par leur ordre numérique aux grades en usage en France.

La plus haute est la première, correspondant à celle des grands-croix.



2° Grands officiers.

3° Commandeurs.

4° Officiers.

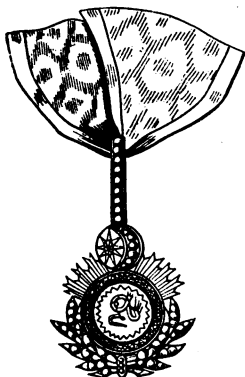
5° Chevaliers.

Ruban vert moiré, bordé de chaque côté par deux étroites bandes ponceau, distantes de quelques millimètres.

NICHAN İFTİKHAR DE TURQUIE (Ordre du).

Ce fut afin de remplacer l'ordre du Croissant que, le 19 août 1831, le sultan Mahmoud « fonda le Nishan İftikhar, sorte d'ordre dont les décorés formaient une

seule classe ; l'insigne était un médaillon suspendu à un ruban rouge avec liséré vert.



Cet ordre fut remplacé en 1852, par celui du Medjidié.

NOBLE CROIX (Ordre de la).

ou Ordre de la CROIX ÉTOILÉE,

ou Ordre des DAMES CHEVALIÈRES DE LA CROIX DU
RÉDEMPTEUR,

ou Ordre des DAMES RÉUNIES POUR HONORER LA CROIX,

ou Ordre des CHEVALIÈRES DE LA VRAIE CROIX,

ou Société des DAMES NOBLES DE LA CROIX ÉTOILÉE.

L'origine de cet ordre est due au fait suivant :

Le 2 février de l'année 1668, un incendie terrible se déclara dans le palais impérial, à Vienne, et consuma une partie des bâtiments, les meubles de toute nature qui les garnissaient ; parmi les objets perdus se trouvait une boîte de bois ornée de cristal et

d'émail, contenant un morceau de la vraie croix. Le 6 du même mois, en enlevant les débris amoncelés, quelle ne fut pas la surprise des assistants, en retrouvant au milieu des décombres le morceau de la vraie croix, parfaitement conservé quoique la boîte qui le renfermait eût été entièrement consumée.



L'impératrice Éléonore de Gonzaga résolut d'éterniser la mémoire de ce miracle, et fonda à cet effet un ordre de chevalerie sous le titre d'ordre de la Croix étoilée; il fut destiné à récompenser les dames

nobles qui se distinguent par leur vertu, leurs bonnes œuvres et leur charité.

Cette institution reçut la confirmation du saint-siège, suivant bulle du 27 juillet 1668, donnée par le pape Clément IX. Le 9 septembre de la même année, l'empereur Léopold I^{er} le reconnut par lettres patentes.

Les membres de l'ordre se divisent en deux classes : dames grands-croix et dames chevalières.

En 1842, un certain prince Alexandre de Gonzaga imagina de réunir l'ordre de la Noble-Croix à un chapitre de l'ancien ordre de la Rédemption, mais le prince fut condamné en France pour escroquerie, et l'ordre de la Noble Croix, ou de la Croix étoilée, existe toujours en Autriche-Hongrie et y jouit d'une haute considération ; les postulantes doivent justifier, si elles sont demoiselles, de seize quartiers de noblesse et en

autre, si elles sont mariées, de huit quartiers du côté du mari. Des dames françaises en font partie. L'ordre célèbre trois grandes fêtes : l'Invention de la Sainte Croix en mai, l'Exaltation en septembre et le jeudi de la Passion qui précède le dimanche des Rameaux. Ruban noir.

NOBLE PASSION (Ordre de la),
ou Ordre de **QUERFURT**.

Jean Georges, duc de Saxe-Weisenfelds, créa cet ordre en ses États en 1704, dans le dessein d'inspirer à la noblesse des sentiments d'élévation et de grandeur. Il s'en déclara souverain chef et grand maître, et le destina à récompenser les services rendus à l'État et au prince. Il est depuis longtemps disparu.

Devise : *J'aime l'honneur qui vient de la vertu.*

NŒUD (Ordre du),
ou Ordre du **SAINT-ESPRIT AU DROIT DÉSIR**.

Cet ordre fut créé à Naples en 1352, le jour de la Pentecôte, par Louis de Tarente, en l'honneur de son couronnement comme roi de Sicile, et dans le but d'en perpétuer le souvenir.

Il disparut au milieu des troubles et des révolutions qui affligèrent le royaume de Naples à la mort de son fondateur.

Devise : *Au droit désir.*

NOM DE JÉSUS (Ordre du).

Cet ordre fut créé en Suède, 1656, par le roi Char-

les-Gustave, le jour même de son couronnement, afin d'en perpétuer le souvenir et de récompenser les gentilshommes de sa cour.

Il s'en déclara chef souverain, et grand maître mais, à sa mort, cette institution ne tarda pas à disparaître complètement.

NOTRE-DAME DE BETHLÉEM (Ordre de).

Le pape Pie II créa cet ordre en 1459, dans le but de former une milice assez forte pour garder et défendre au besoin l'île de Lemnos, reprise sur les Turcs, qui s'en étaient emparés.

Cette institution est disparue sans laisser trace de son organisation.

NOTRE-DAME DE GUADALUPE (Ordre de).

Cet ordre fut créé au Mexique par l'empereur Iturbide en 1823; il fut renouvelé par le président Santa Anna, le 11 novembre 1853; supprimé en 1855; il fut rétabli par un décret du gouvernement impérial provisoire du 30 juin 1863 et réformé par l'empereur Maximilien le 10 avril 1865.

L'ordre se composait de grands-croix, commandeurs et chevaliers

Devise : *Religion, Indépendance, Union.*

Ruban bleu bordé de violet lilas.

L'ordre est disparu avec l'empire de Maximilien.

NOTRE-DAME DE LA CONCEPTION DE VILLA-VICIOSA (Ordre de)

Cet ordre fut créé, le 6 février 1818, à Rio-Janeiro

par Jean VI, le jour de son couronnement comme roi de Portugal, du Brésil et des Algarves. Les statuts furent établis en 21 articles par un décret royal, en date du 10 septembre 1819.



Le roi de Portugal est grand maître de l'ordre et les princes royaux grands-croix ; en outre, l'ordre se compose de trois classes de membres titulaires divisés en douze grands-croix, quarante commandeurs et cent chevaliers, et, de plus, de membres honoraires.

Devise : *Padroeira do Reino* (patronne du royaume).
Ruban moiré bleu clair, liséré de blanc.

NOTRE-DAME DE LA MERCI (Ordre de).

Les dames de Barcelone créèrent, en 1228, un ordre destiné au soulagement des malades, des pauvres et des prisonniers, et qui prit le nom d'ordre de la Merci, ce qui fait supposer que ce fut une confrérie dépendante de l'ordre militaire de ce nom établi en Espagne.

NOTRE-DAME DE LA MERCI (Ordre militaire de).

Suivant la tradition, voici les faits qui ont motivé la création de cet ordre, aujourd'hui disparu :

Le 1^{er} août de l'année 1218, Jacques, roi d'Aragon,

et son gouverneur, Pierre Nolasques, eurent une vision de la très sainte Vierge, qui leur apparut pour leur faire connaître que la volonté de Dieu leur prescrivait de fonder un ordre de chevalerie destiné au rachat des captifs chrétiens chez les Maures. Le roi Jacques, surpris de l'étrangeté de cette similitude de songe et plein de soumission envers ce commandement qui lui sembla venir du ciel, fonda sans hésiter l'ordre de Notre-Dame-de-la-Merci, le jour de Saint-Laurent, et le conféra à Pierre Nolasques et à treize autres gentilshommes. Le pape Grégoire IX approuva cette institution en 1230, et, le 8 janvier 1235, donna aux chevaliers la règle de saint Augustin.

Une assez large extension fut donnée à cet ordre, qui rendit d'importants services à l'humanité, en arrachant les chrétiens captifs aux mauvais traitements qu'ils subissaient chez leurs ennemis.

Des divisions intestines s'étant élevées au sujet de la nomination du général de l'ordre, Arnaud Rossignol, la plupart des chevaliers quittèrent l'ordre et entrèrent dans celui de Montesa. Les chevaliers qui restèrent se séparèrent des religieux et se soumirent à la règle du saint Benoît.

Ces désunions ne tardèrent pas à amener la ruine de l'ordre, qui finit par s'éteindre complètement après une brillante existence.

NOTRE-DAME DE LA NOBLE MAISON (Ordre de). Voy. ÉTOILE.

NOTRE-DAME DE LORETTE (Ordre de).

Le pape Sixte V créa cet ordre en 1587, afin de donner les marques de sa piété et de sa dévotion envers la très-sainte Vierge, et dans le dessein de purger la Romagne des bandits qui l'infestaient.

Il s'éteignit complètement à la mort de son fondateur, survenue le 21 août 1590.

NOTRE-DAME DE MONTESA (Ordre de).
Voy. MONTESA.

NOTRE-DAME DES GRACES (Ordre de).

Jacques I^{er}, roi d'Aragon, s'apercevant des heureux effets résultant de l'ordre de Notre-Dame de la Merci, qu'il avait fondé, créa celui de Notre-Dame des Grâces en 1223, dans le même dessein, c'est-à-dire afin d'opérer le rachat des captifs chrétiens chez les Maures.

Le but de ces deux ordres étant le même et l'époque de leur création se rapprochant assez, quelques historiens les ont confondus ensemble, quoiqu'ils soient parfaitement distincts.

NOTRE-DAME DU CHARDON (Ordre de)
Voy. BOURBON.

NOTRE-DAME DU LIS (Ordre de).

L'origine de cet ordre est due aux faits suivants, si l'on en croit une tradition espagnole :

Don Garcia VI, roi de Navarre, se trouvant dange-reusement malade, crut avoir retrouvé la santé à

l'apparition d'une image de la très sainte Vierge sortant d'un lis et tenant son fils bien-aimé entre les bras ; en reconnaissance de ce miracle, il institua, en l'année 1048, l'ordre de Notre-Dame-du-Lis, s'en déclara grand maître et ordonna que cette dignité serait attachée à la personne des rois de Navarre, ses successeurs.

Les chevaliers suivaient la règle de saint Benott et s'acquirent, par leurs belles actions, une sorte de célébrité.

Cet ordre subsista un certain laps de temps et finit par disparaître en 1410. Cependant, il paraît avoir été renouvelé en Castille, et plus tard, en Aragon, par Ferdinand le Juste sous le même nom et sous celui d'ordre de la Jara, ou du Vase-de-la-Vierge.

NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL (Ordre hospitalier de).

Cet ordre fut créé en France, en 1607, par le roi Henri IV, pour donner une preuve de la sincérité de sa conversion. L'année suivante, le roi, afin d'empêcher l'extinction de celui de Saint-Lazare, réunit ce dernier à l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel, avec l'approbation du pape Paul V ; depuis cette époque, ils furent confirmés sous les noms d'ordres royaux, militaires et hospitaliers de Saint-Lazare et de Notre-Dame du Mont-Carmel, par Louis XIV en 1664 et 1698, et par Louis XV en 1722, 1767 et 1770. Depuis la Révolution de 1789, l'ordre a disparu.

Ruban cramoisi moiré.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE (Ordre de).

Frédéric, archevêque de Tolède, créa cet ordre en 1209, afin d'opposer une défense aux ravages que commettaient les Maures en Espagne, et donna aux chevaliers la règle de saint Dominique.

Cette institution ne reçut la sanction d'aucun souverain pontife et s'éteignit peu de temps après sa fondation.



O B I L I I (décoration).

L'obilii n'est pas un ordre proprement dit. C'est une décoration qui a été fondée, au Monténégro, par le prince Danilo I^{er}, en l'honneur du général, lieutenant du Gar Lajar, qui se couvrit de gloire à Rossow et dont le nom et la bravoure sont restés légendaires dans les pays Yuglio-Slaves. Elle est purement locale.

O L G A (Ordre d').



Cet ordre a été fondé dans le royaume de Wurtem-

berg le 27 juin 1871 ; il se compose d'une seule classe de chevaliers

Ruban noir, un large liséré carmin sur chaque bord.

OMBRELLE DE SOIE.

Cette décoration n'est pas un ordre proprement dit, mais comme elle est la marque distinctive que l'Empereur de Birmanie accorde à ceux qu'il honore d'une façon particulière, elle est consignée ici pour mémoire.

L'ombrelle de soie est réservée aux membres de la dynastie régnante et, par exception, aux étrangers qui reçoivent un diplôme délivré sur une feuille d'or, avec caractères en langue sanscrite, imprimés en repoussé

ORLÉANS (Ordre d'). Voy. PORC-ÉPIC.

OSMANIÉ (Ordre d').



Cet ordre fut créé en Turquie, en 1861, par le sultan

Abd-ul-Azis-Khan ; il est conféré aux Orientaux et aux étrangers auxquels le sultan veut donner une marque spéciale de sa bienveillance.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers et chevaliers.

Ruban vert, liséré de rouge.

O U R S (Ordre de l').

Sigismond, duc d'Anhalt, créa cet ordre en ses Etats, en l'année 1382 ; on ignore la teneur des statuts qui le régissaient.

L'ordre de l'Ours fut aboli et remplacé, le 18 novembre 1836, par l'ordre d'Albert l'Ours.

O U R S (Ordre de l'),

ou Ordre de SAINT-GALL.

Cet ordre fut créé à Saint-Gall, en 1213, par l'empereur d'Allemagne, Frédéric II, en l'honneur de Saint-Urse, qui fut un des soldats de la légion thébaine, et en reconnaissance de l'accueil que lui avaient fait quelque temps auparavant l'abbé et la noblesse de la ville de Saint-Gall, où il se rendait pour accomplir un vœu.

Les chevaliers s'engageaient à défendre l'Église contre les attaques des infidèles. Cet ordre subsista jusqu'au moment où la Suisse se déclara indépendante, et se constitua en Confédération helvétique.

P

PAIX (Ordre de la).

Ameneus, archevêque d'Auch, et quelques seigneurs des environs, afin de réprimer les violences des Albigeois et des vagabonds connus sous le nom de Routiers, qui ravageaient le pays, créèrent l'Ordre de la Paix, afin de former une milice aguerrie qui pût défendre les habitants contre les attaques incessantes auxquelles ils étaient exposés. En 1260, cet ordre fut aboli.

PALME ET DE L'ALLIGATOR (Ordre de la).

Un ordre de ce nom a été fondé au Soudan ; il est destiné aux têtes couronnées et aux étrangers d'un mérite exceptionnel puisque sa possession les place au rang du souverain.

L'insigne consiste en une étoile à sept rais incrustée de diamants, sur laquelle est un alligator au pied d'un palmier émaillés au naturel. Cet insigne est entouré d'un ruban d'émail vert portant la devise : *Dieu est grand.*

L'étoile, surmontée d'un turban, est suspendue à un collier d'or.

Le port de cet ordre n'est pas autorisé en France par la chancellerie.

PALMES UNIVERSITAIRES ET ACADÉMIQUES

Lorsque l'Université fut instituée, en 1808, les titres honorifiques qu'elle décernait furent divisés en trois classes : Dignitaires, officiers de l'Université, officiers d'académie. Les signes représentatifs de ces titres consistaient en palmes brodées sur l'habit de ville.



En 1850, le Président de la République substitua au titre d'officier de l'Université, celui d'officier de l'Instruction publique et les palmes continuèrent à être portées par les titulaires.

Mais en 1866, M. Duruy, ministre de l'Instruction publique, fit signer à l'empereur un décret aux termes duquel les palmes universitaires et académiques sont devenues une décoration conférée par le ministre de l'Instruction publique.

Après la chute de l'Empire, les palmes sont demeurées et elles sont données à l'occasion du 1^{er} janvier et du 14 juillet de chaque année aux membres de l'enseignement, aux gens de lettres, à toutes les per-

sonnes qui se sont occupées de l'Instruction publique ou ont contribué à son développement.

Nul ne peut être officier de l'Instruction publique s'il n'a été pendant cinq ans au moins, officier d'académie.

Ruban violet, palmes d'argent (O. A.) d'or (O. I. P.)

PASSION DE JÉSUS CHRIST (Ordre de la).

Richard II, roi d'Angleterre, et Charles VI, roi de France, créèrent cet ordre en l'année 1380, dans le dessein de secourir tous les chrétiens opprimés en Terre Sainte par les Sarrasins, et d'opposer une défense sérieuse aux attaques des infidèles ; le nombre des chevaliers devait s'élever à cent mille, et ces derniers s'engageaient à faire vœu de fidélité conjugale.

Cet ordre, sur lequel ses fondateurs comptaient beaucoup, fut loin de répondre à leurs espérances, et ne tarda pas à disparaître sans avoir jamais été organisé d'une manière sérieuse, les membres ne s'étant nullement astreints à suivre une règle déterminée.

PAVILLON (Ordre du).

Cet ordre fut créé en France, en 1717, par le roi Louis XV, âgé alors de huit ans, en faveur de jeunes seigneurs de son âge. Il n'eut qu'une très courte durée, et disparut presque aussitôt après sa fondation.

PEDRO (Ordre de).

Cet ordre a été créé, au Brésil, par l'empereur don

Pedro 1^{er}, le 16 avril 1836, pour éterniser le souvenir de l'indépendance du Brésil. Il fut composé d'une



seule classe de chevaliers et était réservé aux souverains. Un décret du 19 octobre 1842 rendu par l'empereur d. Pedro II, tout en maintenant à cet ordre le premier rang parmi ceux de l'empire, le divisa en trois classes composées de :

Douze grands-croix, cinquante commandeurs avec plaque et cent chevaliers. Les étrangers étaient en dehors de ce nombre. Depuis la nouvelle constitution du Brésil en République, l'ordre n'est plus conféré.

Ruban vert, bordé de blanc.

PHÉNIX (ordre du).

Un prince de Hohenlohe-Waldembourg-Bartenstein, étant parvenu à l'âge de cent ans et comptant quatre empereurs dans sa famille, voulut perpétuer le souvenir de cette illustration, en fondant, sous le nom d'ordre du Phénix, un ordre de chevalerie qui en éterniserait la mémoire parmi les membres de sa famille, auxquels il le destina primitivement.

Bientôt, les personnes qui rendirent à sa maison d'éclatants services, ou qui lui témoignèrent les preuves d'un attachement sérieux et durable, reçurent de ce prince, comme une marque de grande estime et de haute considération, les insignes de l'ordrn qu'il avait créé.

Plusieurs autres personnages ayant sollicité leur admission, les princes d'Hohenlohe qui succédèrent au fondateur de l'ordre le rendirent accessible, en créant une seconde classe de membres régie par des statuts particuliers ; lors de l'émigration de la noblesse de France, survenue à la suite de la révolution de 1789, une grande partie des officiers de l'armée de Condé fut admise à faire partie de l'ordre du Phénix, et forma une classe qui prit le titre de Langue française de l'ordre.

Des statuts particuliers furent adoptés et eurent pour bases : l'attachement à la maison de Hohenlohe et la défense de la légitimité.

Le prince de Hohenlohe était chef souverain de l'ordre et grand maître ; la langue française, administrée par un commissaire général, était composée de deux classes de membres : commandeurs et chevaliers.

Cet ordre n'est plus conféré.



PHILIPPE LE MAGNANIME (Ordre de).

Cet ordre a été créé le 1^{er} mai 1840, en l'honneur du landgrave Philippe le Magnanime, par le grand-duc de Hesse-Ducale, Louis II.

Les membres de l'ordre, dont le grand-duc est grand maître et chef souverain, sont divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs de première et de deuxième classe, chevaliers.

Il est destiné à récompenser le mérite, le courage, les vertus et les grandes actions.

Devise : *Si Deus nobiscum quis contra nos ?*

Ruban rouge, liséré de bleu.

PIE IX (Ordre équestre de).



Le pape Pie IX, ayant la ferme intention de se vouer au bonheur temporel du peuple confié à son autorité, créa cet ordre à Rome, le 17 juin 1847. Il lui donna le nom de Pie, en mémoire de l'ordre des Pie, créé par le pape Pie IV, et le destina à récompenser le mérite, la vertu, à exciter l'émulation pour les actions louables, et à porter les chevaliers à bien mériter du saint-siège apostolique.

S. S. le pape régnant est chef souverain et grand maître de cet ordre, dont les membres sont divisés en chevaliers de première classe, ayant droit à la noblesse héréditaire, et chevaliers de deuxième classe, jouissant de la noblesse personnelle.

Ruban bleu, deux lisérés rouges sur chaque bord.

Devise : *Virtuti et merito.*

PIGEON (Ordre du).

Jean I^{er}, roi de Castille, créa en l'année 1379, dans ses États, un ordre de ce nom, qui disparut fort peu de temps après sa fondation.

Les membres de cet ordre s'engageaient à défendre

la religion chrétienne contre les attaques des Maures, et bientôt ils se joignirent aux différents ordres religieux et militaires qui existaient en Castille et en Aragon.

PORC - ÉPIC (Ordre du),
ou Ordre d'ORLÉANS.
ou Ordre du CAMAIL.

Cet ordre fut créé en France, en 1393, par Louis de France, duc d'Orléans, comte de Valois, en réjouissance de la solennité du baptême de son fils aîné, Charles d'Orléans. Il s'en déclara grand maître, et le conféra aux seigneurs de la cour, dans le but de les attacher à sa personne.

Le nom de Camail fut donné à cet ordre en raison de ce que les chevaliers recevaient, lors de leur nomination, un anneau d'or garni d'un camaïeu sur lequel était gravé un porc-épic.

Le roi Louis XII abolit cette institution qu'il avait lui-même accordée aux personnes des deux sexes.

Devise : *Cominus et minus*.

PORTE - CROIX (Ordre des).

Le pape Sylvestre II envoya, au commencement de l'année 1000, à Saint-Etienne I^{er}, roi de Hongrie, la couronne de ce royaume, et lui fit, en outre, présent d'une croix patriarcale, avec le droit de la faire porter devant lui: ce prince aussitôt institua des officiers qu'il investit du droit de remplir cette charge, et, à cet effet, leur donna le nom de Porte-Croix. Ils formèrent un ordre qui s'éteignit à la mort de Saint-

Étienne, et fut renouvelé plus tard sous le nom d'ordre de Saint-Étienne de Hongrie.

PORTE - GLAIVES (Ordre des),
ou Ordre de LIVONIE.

Albert de Brennes, évêque de Riga, créa cet ordre en 1200, dans le dessein d'établir une milice assez forte pour repousser les infidèles qui attaquaient la Livonie.

Le pape Innocent III confirma cette institution la même année, et donna aux chevaliers la règle de Citeaux. Ces derniers, ayant eu une guerre à soutenir contre les Livoniens, qui s'étaient révoltés, s'unirent à l'ordre Teutonique, en 1238, et acquirent une certaine célébrité; mais après l'adoption de la religion protestante, en 1525, par Albert de Brandebourg, ils se séparèrent des Teutons, et, peu de temps après, l'ordre s'éteignit complètement.

PORTRAIT IMPÉRIAL (Ordre du).

Cet ordre a été créé en Perse vers 1850; il est conféré comme une marque d'estime particulière par le Shah, dont les nominations sont exclusivement dues à sa volonté.

POUR LE MÉRITE (Ordre). Voy. **MÉRITE MILITAIRE**.

POUR LES DAMES (Ordre).

Cet ordre a été fondé en 1873 en Perse par le Shah Nasard ed din, il est composé d'une seule classe et est exclusivement réservé aux dames.

Ruban rose, deux raies vertes sur chaque bord.

POUR LES FAMILLES. (Ordre).

Cet ordre a été fondé dans le royaume de Siam, le



16 novembre 1873; il est composé de trois classes de membres : Grands-croix, commandeurs avec plaque, croix d'or et croix d'argent.

Ruban rose-incarnat.

PRINCIPAUTÉS DE HOHENZOLLERN
(Ordre des).

Cet ordre fut créé, en décembre 1841, par la maison princière de Hohenzollern, et fut établi dans les principautés de Hohenzollern-Hechengen et Hohenzollern-Sigmaringen, par les princes Constantin-Frédéric et Charles-Frédéric-Antoine.

Devise: *für treue und verdienst* (pour la fidélité et le mérite).

Ruban blanc, trois bandes noires.



Il a été modifié et c'est aujourd'hui l'ordre princier de la MAISON DE HOHENZOLLERN (Voy. ce mot.)

PROBITÉ ALLEMANDE (Ordre de la).

Frédéric I^{er}, fils d'Ernest le Pieux, créa cet ordre en Saxe-Cobourg-Gotha, en 1690, et le destina à récompenser le mérite et les services rendus à l'État et au prince. Il tomba peu à peu dans l'oubli et fut renouvelé le 25 décembre 1833, sous le nom d'ordre de la MAISON DUCALE D'ERNESTINE DE SAXE. (Voy. ce mot.)

PRUSSE (Ordre de). Voy. TEUTONIQUE.



**QUATRE EMPEREURS (Ordre chapitral des),
ou Ordre de l'ANCIENNE NOBLESSE.**

Cet ordre fut institué, en 1708, dans le Limbourg-Luxembourg, afin d'honorer la mémoire des quatre empereurs d'Autriche: Henri VII, Charles IV, Venceslas et Sigismond, sortis de la maison de Limbourg-Luxembourg, et qui régnèrent aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles.

Il fut destiné à soutenir et conserver l'éclat de la noblesse, dont la preuve fut nécessaire pour l'admission dans l'ordre. Les membres étaient divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers; à cet ordre fut réuni celui du Mérite du Lion de Holstein-Limbourg-Luxembourg.

Le 4 décembre 1843, le conseil de l'ordre nomma lieutenant-grand-maitre-primicier-protecteur-suprême des ordres réunis des Quatre Empereurs et du Mérite du Lion de Holstein-Limbourg-Luxembourg, un certain Alexandre, se prétendant prince de Gonzaga-

Castiglione, duc de Mantoue. Ce dernier ayant été condamné en France, en juillet 1853, la grande maîtrise de l'ordre disparut.

Ruban bleu de ciel.

U

(Ordre de). Voy. NOBLE PASSION.

R

REDEMPTION (Ordre de la),
ou Ordre des **CHEVALIERS RÉDEMPTEURS DE MANTOUE**,
ou Ordre militaire du **PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS-CHRIST**.

Longin, soldat isaurien, qui plus tard obtint la palme du martyre, recueillit trois gouttes du précieux sang de N.-S. Jésus-Christ, les apporta à Mantoue et les cacha dans la terre, à l'endroit où fut édifiée plus tard l'église Saint-André. Ces gouttes de sang, enfermées dans un reliquaire, demeurèrent ainsi enfouies pendant plusieurs siècles. Elles furent découvertes sous Charlemagne, et le pape Léon III se hâta de se transporter à Mantoue, afin de prendre possession de ces gouttes de sang divin ; il en donna quelques parcelles à l'empereur, qui les plaça sous la garde du peuple de Mantoue.

Les guerres qui bouleversèrent l'Italie, ayant fait perdre la trace du lieu où le sang précieux avait été caché à la suite de troubles, ce fut l'apôtre saint André qui daigna révéler à saint Adalbert l'endroit de l'église où se trouvait la sainte relique. Le pape

Léon IX se rendit à Mantoue, en 1054, et consacra la seconde découverte miraculeuse des gouttes de sang. Ce qui fut l'occasion d'un jubilé général.

Le duc Vincent I^{er} de Gonzaga-Guastalla, prince de Mantoue et de l'empire romain, professant une piété profonde, voulut, en 1608, donner un éclatant témoignage de sa foi en instituant l'ordre équestre du Précieux sang ou de la Rédemption, destiné à éterniser la mémoire de la conservation des divines reliques. Cet ordre fut approuvé par le pape Paul V en l'année 1610. Il avait pour but le soutien et la défense de la religion catholique ; son fondateur s'en déclara, lui et ses successeurs légitimes au trône de Mantoue, dans la famille de Gonzaga, grands maîtres perpétuels.

A la mort des princes de Gonzaga-Guastalla, l'ordre perdit sa splendeur primitive et disparut ; mais un certain Alexandre, se prétendant prince de Gonzaga-Castiglione, releva, en cette qualité, l'institution et la remit en vigueur par un décret du 1^{er} mars 1843, se déclarant, aux termes des statuts, chef et grand maître de l'ordre. Les membres furent divisés en quatre classes : grands-croix, grands commandeurs, commandeurs et chevaliers. L'ordre était destiné à récompenser les belles actions, les vertus civiles et militaires, le mérite et le talent ; mais le soi-disant prince de Gonzaga, ayant subi en France, en juillet 1853, une condamnation pour escroquerie, l'ordre de la Rédemption disparut.

Ruban rouge, un large liséré blanc de chaque côté.
Devise : *Nihil triste recepto hoc ou isto.*

RÉDEMPTION AFRICAINE (Ordre humanitaire de la).

Cet ordre, voté par la législature de la République de Libéria et approuvé par le Président de la Répu-



blique, le 13 janvier 1879, forme un corps humanitaire composé de dames et de chevaliers, ayant pour but la gloire de Dieu et la volonté expresse de donner, par tous les moyens justes et légaux, la civilisation aux peuples de l'Afrique.

L'ordre est divisé en trois classes : grands-cordons, chevaliers-commandeurs, officiers.

Ruban rouge, trois petites raies blanches sur chaque bord.

R É U N I O N (Ordre de la).

Cet ordre a été créé, le 18 octobre 1811, par Napoléon I^{er}, empereur des Français, en l'honneur de la réunion du royaume de Hollande à l'empire français, et en remplacement de l'ordre de l'Union de Hollande, créé en 1807. Il s'en déclara grand maître et le destina à récompenser les sujets qui se distingueraient par leur mérite et leurs services civils ou militaires.

Les membres de l'ordre étaient divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers. En 1815, l'ordre de la Réunion fut aboli.

Ruban bleu de ciel.

R H U E (Ordre de la). Voy. CHARDON.

R O S E (Ordre de la).

Don Pedro I^{er}, empereur du Brésil, créa cet ordre,



le 17 octobre 1829, en l'honneur de la célébration de son mariage avec la princesse Amélie de Leuchten-

berg. Il le destina à récompenser les personnes qui se distinguent par leurs vertus, leur mérite et leurs services civils et militaires.

L'empereur régnant était grand maître de l'ordre, dont les membres furent divisés en six classes : grands-croix, grands dignitaires, dignitaires, commandeurs, officiers et chevaliers.

Devise : *Amor et fidelidade.*

Ruban rose avec bordure blanche.

Depuis la révolution survenue au Brésil qui, en novembre 1889, a renversé l'Empire, l'ordre n'est plus conféré.

S

SAINT-ALEXANDRE NEWSKI (Ordre de).



Le prince Alexandre Jaroslaf, archiduc de Nowgorod, l'un des héros et des saints de l'empire de Russie, gagna, en 1240, la célèbre bataille de la Nawa, livrée sur les bords de ce fleuve par les Russes contre les Suédois, ce qui lui fit donner le nom d'Alexandre Newski. C'est en l'honneur de cet homme illustre que le czar Pierre le Grand créa, en 1722, l'ordre de ce nom, qu'il destina à récompenser le mérite,

la vertu et les services civils ou militaires. Il est aussi conféré aux ambassadeurs des Cours étrangères et aux grands fonctionnaires de l'État.

Pierre le Grand étant mort peu de temps après cette fondation, ce fut l'impératrice qui fit la première promotion, le 8 avril 1725.

L'empereur régnant est grand maître, et les membres ne forment qu'une seule classe de chevaliers.

Devise : Pour le service de la Patrie.
Ruban rouge.

SAINT-ANDRÉ (Ordre de). Voy. CHARDON.

SAINT-ANDRÉ (Ordre de).



Cet ordre, le premier de l'empire de Russie, fut créé le 11 décembre 1698, par le czar Pierre le Grand, dans le but de récompenser les services rendus à l'État.

Les membres ne forment qu'une seule classe de chevaliers, qui ont le rang de lieutenant général, et doivent être membres de l'ordre de Saint-Alexandre Newski lors de leur admission.

L'empereur régnant est chef souverain et grand maître de cet ordre, fort considéré.

Devise : Pour la foi et la fidélité.

Ruban bleu.

SAINT-ANTOINE (Ordre de).

Cet ordre fut créé en Éthiopie, en 1370, dans le dessein d'opposer une milice aguerrie aux attaques des infidèles.

Il fut approuvé par les papes Léon X et Pie V, qui lui accordèrent de grands privilèges.

Les chevaliers suivaient la règle de saint Basile et

se divisaient en trois classes : commandeurs, frères servants et religieux.

Cette institution qui s'illustra pendant un certain nombre d'années, finit par disparaître sans laisser de traces.

SAINT-ANTOINE (Ordre de).

Albert de Bavière, comte de Hainaut, de Hollande et de Zélande, créa cet ordre en ses Etats en l'année 1382, dans le dessein de fonder une milice aguerrie qu'il destina à la défense de la religion catholique.

Il le conféra aux seigneurs de sa cour afin d'exciter la noblesse à combattre et vaincre les infidèles ; il lui donna le nom de Saint-Antoine en mémoire de guérisons miraculeuses attribuées à ce saint et s'en déclara chef souverain et grand maître.

Les chevaliers devaient appartenir à la haute noblesse, et faisaient vœu d'exposer leur vie pour le soutien de la foi. Ils rendirent d'importants services à la cause chrétienne.

A la mort de son fondateur, l'ordre disparut complètement.

SAINT-ANTOINE DE VIENNE (Ordre de).

Cet ordre fut fondé en Allemagne, en 1095. On ignore le sort de cette institution, disparue peu de temps après sa fondation.

SAINT-BLAISE ET DE LA SAINTE-VIERGE (Ordre de).

Cet ordre fut créé, en Arménie, au xii^e siècle vers

l'époque de la fondation de celui du Temple; le nom de Saint-Blaise lui fut donné en mémoire du martyre de ce saint, qui eut lieu à Sébaste; le but de son établissement était la défense de la religion chrétienne, en butte aux attaques des infidèles, et de ses chevaliers, sortirent des combattants qui furent souvent victorieux.

Les membres de l'ordre étaient soumis à la règle de saint Basile, et se divisaient en chevaliers religieux destinés au service divin et en chevaliers combattants. Après la conquête de l'empire d'Orient par les mahométans, l'ordre de Saint-Blaise disparut, après s'être rendu justement célèbre par l'éclat de ses armes et par les services rendus à la cause de la foi.

SAINT-CHARLES (Ordre de).

Cet ordre fut créé par le prince Charles III de Monaco, le 15 mars 1858, mais ses statuts furent renouvelés et modifiés sur la proposition du chancelier de l'ordre, le 10 janvier 1863.

Il a été institué pour récompenser le mérite et reconnaître les services rendus à l'Etat ou à la personne du prince.

Le prince de Monaco est grand maître de cet ordre dont les membres sont divisés en cinq classes :

Grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

Les membres de la famille princière de Monaco et les étrangers ne sont point compris dans les disposi

tions qui fixent la durée réglementaire du temps



qu'un membre de l'ordre doit passer dans un grade avant d'être promu à un plus élevé.

Les étrangers sont admis et non reçus.

Ruban blanc, deux larges bandes rouges.

SAINT CHARLES (Ordre de).

Cet ordre fut fondé au Mexique par l'empereur Maximilien 1^{er}, le 10 août 1865. Il était destiné aux dames et récompensait la piété, l'humilité et la charité.

L'Impératrice conférait la décoration, de concert avec l'Empereur.

La chute de l'empire du Mexique entraîna celle de l'ordre.

Ruban rouge.

**SAINT-COSME ET SAINT-DAMIEN (Ordre de)
ou Ordre des MARTYRS.**

La plupart des pèlerins se rendant en terre sainte arrivaient malades par suite de leurs fatigues et du mauvais climat de cette contrée ; quelques pieuses personnes, dans le but de soulager leurs souffrances, bâtirent un hôpital qu'elles placèrent sous l'invocation de saint Cosme et de saint Damien. Le pape Jean XX, considérant les nombreux bienfaits rendus aux chrétiens par cette utile institution vouée aux bonnes œuvres, en forma, en l'année 1312, un ordre religieux, militaire et hospitalier ; il donna aux membres le titre de chevaliers, et leur fit suivre la règle de saint Basile.

Cet ordre subsista jusqu'au moment où les infidèles se rendirent maîtres de la Syrie.

SAINT-ESPRIT (Ordre du).

Henri III, roi de France, créa cet ordre, les 31 décembre 1578 et 1^{er} janvier 1579, en mémoire de son avènement au trône de France et de son élévation à la dignité de roi de Pologne, qui eurent lieu tous deux le jour de la Pentecôte.

Le but de cet établissement fut le remplacement de l'ordre de Saint-Michel, qui, pendant les dernières années précédant son règne, avait été conféré sans mesure ni discernement, et aussi, afin d'empêcher les progrès de la ligue, qui, chaque jour, prenait un accroissement nouveau.

Le roi de France était grand maître de l'ordre,

qu'il destina à récompenser la noblesse française et qui fut divisé en trois classes de membres : grands officiers commandeurs, officiers non commandeurs, chevaliers.

Les chevaliers de l'ordre de Saint-Michel et de celui du Saint-Esprit, prenaient le titre de chevaliers des ordres du roi.

Après avoir été suspendu depuis 1789 jusqu'à la Restauration, il fut confirmé par les rois Louis XVIII et Charles X. Il a cessé d'être conféré à la suite de la Révolution de 1830.

Devise : *Duce et Auspice.*

Ruban bleu.

SAINT-ESPRIT AU DROIT DÉ SIR (Ordre du).
Voy. NŒUD.

SAINT-ESPRIT DE MONTPELLIER (Ordre hospitalier du).

Un gentilhomme de Montpellier (France), du nom de Guy de Guado, fit bâtir en cette ville, en 1195, un hôpital destiné à recueillir les pauvres infirmes et le mit sous l'invocation de sainte Marthe ; quelques personnes pieuses se joignirent à lui, et l'aidèrent dans cette louable entreprise, qui prit bientôt un accroissement considérable.

Cet établissement, bien organisé et sagement administré, donna des résultats si satisfaisants, que le pape Innocent III conçut le dessein de le constituer en ordre hospitalier, religieux et militaire. Ce projet fut

mis à exécution, suivant bulle de ce souverain pontife en date du 23 avril 1198, qui approuva la fondation de Guy de Guado, lui donna de nouveaux statuts, et le nom d'ordre du Saint-Esprit de Montpellier.

Innocent III, convaincu en outre de l'utilité incontestable de cet ordre, qui se recommandait par la pratique des bonnes œuvres et une charité évangélique, entreprit d'en créer un du même genre en Italie, qui bientôt, sous le nom d'ordre du Saint-Esprit de Saxia, devint une sorte d'annexe de celui de France.

Pendant plusieurs siècles, l'institution française rendit d'importants services et brilla d'un vif éclat, mais peu à peu les circonstances changèrent, des troubles survinrent, des créations nouvelles surgirent, et l'ordre de France déclina sensiblement sur la fin du règne de Henri IV, sous celui de Louis XIII, enfin il tomba complètement en désuétude vers le milieu du xvii^e siècle.

Un arrêt du mois de décembre 1672, déclara l'ordre du Saint-Esprit de Montpellier éteint de fait et supprimé de droit, et ordonna que tous les biens qui pouvaient lui appartenir seraient confisqués au profit de l'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem et Hospitalier de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Cet arrêt inattendu frappa de consternation les membres de l'ordre, qui refusèrent péremptoirement de se soumettre aux dispositions qu'il contenait, et, passant outre, ils élirent un grand maître, du nom de la Coste, et formèrent opposition à l'arrêt précité.

Deux décisions du conseil d'État, rendues en 1688

et 1690, confirmèrent la sentence attaquée, et achevèrent d'exaspérer les chevaliers, qui, loin d'obéir, répondirent par de nouvelles protestations.

Devant cette résistance obstinée, l'autorité souveraine s'émut, et, dans le dessein de ne laisser rien d'obscur dans cette affaire, dont la cour et la ville se préoccupaient très fortement, des juges furent commis pour examiner attentivement la valeur des motifs invoqués par les appelants. L'examen fut favorable à ces derniers, et toutes les décisions précédemment rendues furent annulées par un décret daté de 1693, qui rétablit l'ordre du Saint-Esprit purement et simplement.

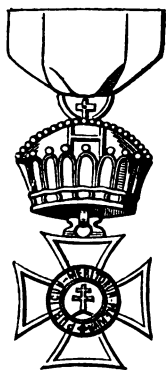
Cette victoire, achetée au prix de tant de luttes, de discussions et de tribulations de toute nature, fut loin d'amener une paix durable au milieu des chevaliers, qui trouvèrent, au sujet de la grande maîtrise de l'ordre, un nouveau motif de discordes et de désunion, qui ne cessèrent, après de vives et passionnées contestations, que devant un arrêt du 4 janvier 1708, qui déclara l'ordre du Saint-Esprit purement religieux et, en conséquence, devant être administré par un grand maître régulier.

On comprend facilement combien tous les événements dont nous venons de tracer l'esquisse durent nuire aux conditions vitales de l'ordre ; aussi ne tarda-t-il pas à s'éteindre de lui-même, ou tout au moins à tomber dans une décadence profonde, ce qui le fit définitivement joindre à l'ordre de Saint-Lazare, par bulle du pape Clément XIII.

SAINT-ESPRIT DE SAXIA (Ordre du).

Le pape Innocent III créa cet ordre à Rome, en 1207, sur le modèle de celui du Saint-Esprit de Montpellier, qu'il avait autorisé en France en 1198, et dont il avait reconnu l'utilité; des divisions s'étant élevées au milieu des chevaliers, au sujet de la grande maîtrise, il se vit dans la nécessité de partager la généralité de l'ordre, l'une résida à Rome, l'autre à Montpellier, néanmoins, l'institution tomba bientôt dans une décadence complète, et devint un ordre purement religieux.

SAINT ET APOSTOLIQUE ROI ÉTIENNE (Ordre du).



L'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse créa cet ordre en ses États, en 1764, en l'honneur et en vénération du premier roi de Hongrie, canonisé sous le nom de saint Étienne. Il parait être le renouvellement de l'ordre des Porte-Croix, institué par le roi Étienne. Il a pour but la récompense publique du mérite et des vertus, et des services rendus à l'État et au souverain.

La grande maîtrise est unie à perpétuité à la couronne de Hongrie.

Les membres de l'ordre, qui doivent appartenir à la noblesse, sont divisés en trois classes : grands-croix commandeurs, petites-croix ou chevaliers.

L'ordre célèbre sa fête le 2 septembre, jour de Saint Etienne.

Devise : *Publicum meritorum præmium* (récompense publique des services).

Ruban rouge.

SAINT-ÉTIENNE (Ordre noble et militaire de).



■ Jean-Jacques Cosme de Médicis I^{er}, grand-duc de Toscane, créa cet ordre en 1562, pour éterniser le souvenir de la bataille de Marcian, qu'il gagna contre le maréchal Pierre de Strozzi ; le combat ayant été livré le 2 août 1554, jour de la fête de saint Étienne, il plaça l'ordre sous la protection de ce saint, et lui en donna le nom.

Le pape Pie IV approuva cette institution, reconnut le grand-duc de Toscane en qualité de grand maître, et donna aux chevaliers la règle de saint Benoît ; ces derniers s'illustrèrent dans les guerres qu'ils eurent à soutenir contre les infidèles, et firent briller l'ordre d'un éclat qu'il conserva longtemps. Les circonstances survenues à la suite des temps amenèrent l'extinction de l'ordre ; mais, le 22 décembre 1817, le grand-duc Ferdinand III renouvela son organisation, divisa les membres en quatre classes : prieurs, grands-croix, baillis grands-croix, chevaliers commandeurs, et chevaliers de grâce et de justice. Le

grand-duc régnant de Toscane était souverain chef et grand maître de cet ordre, destiné à la récompense du mérite, des services et des belles actions.

Depuis que la Toscane est devenue partie intégrante du royaume d'Italie, en 1861, l'ordre a cessé d'être conféré.

Ruban rouge feu.

SAINT-FAUSTIN (Ordre de).

Cet ordre fut fondé à Haïti, sur le modèle des institutions chevaleresques de l'Europe, par le président Soulouque, le 26 août 1849, en même temps qu'il se faisait proclamer empereur, mais après le court règne de son fondateur, l'ordre disparut.

SAINT-FERDINAND (Ordre royal et militaire de).



Cet ordre a été créé en Espagne, le 21 août 1811, par un décret des cortès générales du royaume. Le roi Ferdinand VII, par ordonnance du 19 janvier 1815, le consacra spécialement à récompenser le courage, la bravoure, les services militaires et les actions d'éclat ; une seconde ordonnance, du 10 juillet de la même année, en régla définitivement l'organisation.

La grande maîtrise appartient à la couronne d'Es-

pagne, les membres sont divisés en quatre classes de chevaliers et une classe de grands-croix.

Devise : *El rey y la patria* (le roi et la patrie).

Ruban rouge ponceau, liséré orange.

SAINT-FERDINAND ET DU MÉRITE (Ordre de).



Cet ordre fut créé à Naples, le 1^{er} avril 1800, par le roi Ferdinand IV, lors de sa rentrée dans ses Etats, et afin de donner une marque publique de sa vive reconnaissance envers Dieu et saint Ferdinand, son patron, et dans le but de récompenser les sujets napolitains qui lui avaient rendu des services importants et dont il avait eu des preuves de dévouement et de fidélité.

Les membres se divisaient en grands-croix et commandeurs.

L'ordre fut aboli en 1805, par Joseph-Napoléon, et subsista néanmoins en Sicile, où le roi s'était retiré. En 1810, il fut rétabli, et les membres furent partagés en grands-croix, commandeurs et chevaliers. Un général qui commandait en chef et remportait une victoire était de droit grand-croix; quiconque avait défendu une place forte ou une ville était de droit commandeur. Le roi de Naples régnant était chef souverain et grand maître de l'ordre, qui disparut

lors de la formation du royaume d'Italie, en 1861.

Devise : *Fidei et merito.*

Ruban bleu bordé de rouge ponceau.

SAINT-GALL (Ordre de). Voy. OURS.

SAINT-GEORGE (Ordre de).



Cet ordre a été fondé, le 25 avril 1839, par Ernest Auguste, roi de Hanovre, afin de récompenser les services particulièrement rendus au souverain et au pays. Il s'en déclara grand maître.

Une seule classe de chevaliers.

Ruban rouge.

Depuis l'annexion du Hanovre à la Prusse, en 1866, l'ordre a cessé d'exister,

SAINT-GEORGES (Ordre de).

Cet ordre a été créé le 26 novembre 1769, par l'impératrice de Russie, Catherine II, qui le destina à récompenser les services et les actions d'éclat des officiers de son armée. Sous le règne de Paul I^{er} il ne fut pas conféré, ce prince ayant projeté] de grands changements dans son organisation.

Les membres étaient divisés à la création de l'ordre en cinq classes de chevaliers; depuis 1807, une

sixième fut formée, et les membres de cette dernière prirent la qualification de Croix de Saint-Georges.



Devise : Pour le mérite et la bravoure militaire
Ruban orange, trois larges raies noires.

SAINT-GEORGES (Ordre de).

Philippe de Miolan, gentilhomme français, créa cet ordre dans le comté de Bourgogne, en 1390, et le conféra aux seigneurs assemblés pour recevoir les reliques de Saint-Georges, envoyées d'Orient; ces premiers chevaliers ne formèrent d'abord qu'une confrérie, mais en 1485, de nouveaux statuts furent publiés et en firent un ordre religieux et militaire qui fut approuvé par le pape Innocent VIII.

Les membres faisaient vœu de se défendre mutuellement et de délivrer ceux d'entre eux qui seraient faits prisonniers. Les candidats à l'ordre devaient justifier de seize quartiers de noblesse. Quelques femmes

furent admises à faire partie de cet ordre, qui subsista fort longtemps, et ne fut jamais régulièrement aboli.

SAINT-GEORGES (Ordre de).

L'empereur d'Allemagne, Maximilien, livrant un combat aux Turcs, avait, au commencement de la bataille, imploré la protection de saint Georges pour le succès de ses armes. Au milieu de la mêlée, les troupes virent un cavalier faisant un effroyable carnage et renversant les Turcs de toute part. L'armée impériale ne douta pas que ce puissant auxiliaire ne fût le saint en personne; en reconnaissance de ce secours, Maximilien, après avoir remporté la victoire, créa, en 1498, un ordre de chevalerie auquel il donna le nom de Saint-Georges, et qu'il plaça sous la protection de ce saint. Le pape Alexandre VI désira en faire partie, et lui accorda de nombreuses indulgences.

Les guerres religieuses qui désolèrent l'Allemagne anéantirent cet ordre, et, en 1598, l'archiduc Ferdinand donna aux pères de la compagnie de Jésus le couvent de Miltestadt, qui avait été le chef-lieu de l'ordre.

SAINT-GEORGES (Ordre de).

Frédéric III, empereur d'Allemagne, créa cet ordre en 1468, le plaça sous l'invocation de Dieu et de la très sainte Vierge, et le destina au soutien de la foi. Le pape Paul III le confirma la même année, et ses

successeurs, Jules II et Léon X, approuvèrent, en 1512 et 1516, cette institution qui brilla d'un assez vif éclat et finit par s'éteindre au milieu des guerres de religion qui désolèrent l'Allemagne.

SAINT-GEORGES (Ordre de).

L'empereur d'Allemagne, Frédéric III, créa cet ordre à Gênes pour remercier la république génoise de l'accueil qu'il avait reçu en cette ville, lors du voyage qu'il fit à Rome, afin d'y recevoir la couronne impériale.

Le doge fut nommé grand maître de l'ordre de Saint-Georges, qui disparut peu le temps après sa fondation. Quoique quelques historiens aient confondu cet ordre avec le précédent, il en est parfaitement distinct.

SAINT-GEORGES (Ordre de).

Cet ordre fut créé à Ravenne en 1534, par le pape Paul III, dans le dessein de former une milice assez forte pour défendre cette ville contre les invasions des corsaires qui désolaient les côtes de cette contrée; les chevaliers se distinguèrent par plusieurs victoires remportées sur leurs ennemis, mais l'ordre dégénéra peu à peu et disparut complètement à la mort de son fondateur.

SAINT-GEORGES D'ALFAMA (Ordre de).

Cet ordre fut créé en 1201 par Pierre II, roi d'Aragon, dans le but de défendre la religion catholique

contre les infidèles ; les chevaliers ajoutèrent au nom de Saint-Georges celui d'Alfama, qui était celui de la ville qui leur fut donnée par Pierre II ; aucun souverain pontif n'approuva cette institution, si ce n'est Pierre de Lune, qui, sous le nom de Benoît XIII, se fit proclamer pape par ses partisans.

Ce fut lui qui unit l'ordre de Saint-Georges d'Alfama à l'ordre de Montesa.

SAINT-GEORGES, DÉFENSEUR DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE
(Ordre de).



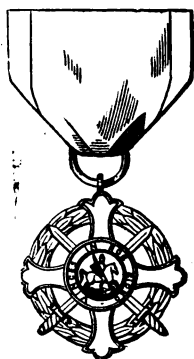
Cet ordre fut créé le 24 avril 1729, en Bavière ; il est le renouvellement d'un ordre de ce nom qu'on croit avoir été établi lors des croisades, auxquelles prirent part les ducs de Bavière : Welf I^{er}, Othon III, Eckart II et Othon IV ; en 1778, l'électeur Charles-Théodore lui donna une organisation nouvelle, et, le 25 février 1827, ses statuts furent complètement changés. Il occupe aujourd'hui le second rang parmi les ordres du

royaume de Bavière, et ses membres sont divisés en trois classes : grands commandeurs, commandeurs et chevaliers.

Le roi régnant est chef souverain et grand maître.
Devise : *In fide, justitiâ et fortitudine.*

Ruban bleu de ciel avec deux raies, une blanche, l'autre noire sur chaque bord.

SAINT-GEORGES DE LA RÉUNION (Ordre chevaleresque et militaire de).



Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles, créa cet ordre le 1^{er} janvier 1819, en remplacement de celui des Deux-Siciles, et le destina à récompenser les actions d'éclat, le mérite et les services rendus à l'État. Le roi était grand maître, et le duc de Calabre grand maréchal. Les membres étaient divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs, chevaliers de droit et chevaliers de grâce. Cet ordre a disparu lors de la constitution du royaume d'Italie, en 1861.

Devise : *Virtuti.*

Ruban bleu de ciel, liséré orange.

SAINT-GEORGES ET DU MÉRITE MILITAIRE (Ordre de).

L'infant d'Espagne, don Charles-Louis de Bourbon, duc de Lucques, créa cet ordre dans le duché de Lucques, le 1^{er} juin 1833 ; mais les statuts réglant son organisation ne parurent que le 7 mai 1841. Il était destiné à récompenser les militaires qui se distinguaient par des actions d'éclat, par leurs servi-

ces ou leur mérite et leur dévouement à la personne du souverain.



Depuis la formation du royaume d'Italie, en 1861, l'ordre a cessé d'être conféré.

Devise : *Au mérite militaire.*

Ruban rouge, une large bande blanche au milieu.

SAINT-GÉRÉON (Ordre de).

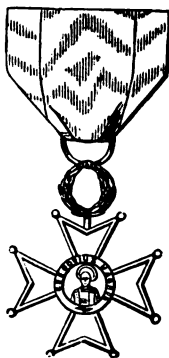
L'empereur d'Allemagne, Frédéric Barberousse, créa cet ordre en 1190, et le destina à récompenser les gentilshommes allemands qui se distinguaient par leur bravoure et leur courage en Terre sainte.

L'ordre fut aboli lors de la conquête de la Palestine par les Mahométans.

SAINT-GRÉGOIRE LE GRAND (Ordre pontifical de).

Le pape Grégoire XVI, voulant imiter l'exemple de ses prédécesseurs, et dans le but de donner à son peuple une marque de son affection, créa cet ordre

1^{er} septembre 1831, et le destina à récompenser les vertus, le mérite, les services civils et militaires.



Les membres sont divisés en quatre classes : grands-croix de première et de deuxième classe, chevaliers commandeurs et chevaliers.

Le pape régnant est chef souverain et grand maître de cet ordre.

Devise : *Pro deo et principe.*

Ruban rouge feu, bordé orange.

SAINT-HENRI (Ordre militaire de).

Auguste III, duc de Saxe, créa cet ordre le 7 octobre 1738, en mémoire de l'empereur saxon, Henri le Saint ; il fut approuvé par le prince Xavier de Saxe, régent pendant la minorité du roi Frédéric-Auguste. En 1829, le roi Antoine lui donna de nouveaux statuts. L'ordre de Saint-Henri est entièrement destiné aux officiers de l'armée. Les membres sont divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs de première

classe avec plaque, commandeurs de deuxième classe chevaliers. Le 9 décembre 1870, le roi Jean créa une



décoration de forme spéciale et unique pour l'Empereur d'Allemagne

Devise : *Virtuti in bello.*

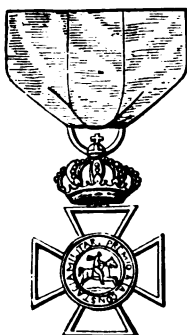
Le roi régnant est grand maître et chef souverain de l'ordre.

Ruban bleu bordé de jaune.

SAINT-HERMENEGILDE (Ordre militaire de).

Ferdinand VII, roi d'Espagne, créa cet ordre le 28 novembre 1814, et ordonna, le 9 janvier 1815, qu'il serait destiné à récompenser les officiers des armées royales d'Espagne et des Indes et ceux de la flotte royale, pour leur constance et leurs services militaires. Le roi régnant est grand maître et chef souverain ; les membres sont divisés en deux classes de chevaliers et

une classe de grands-croix. Il est aujourd'hui conféré par S. M. la reine régente



Devise : *Premio à la constancia militar.*

Ruban divisé en trois bandes égales : blanc, rouge, blanc

SAINT-HUBERT (Ordre de).



Gérard V, duc de Juliers et de Berg, créa cet ordre en 1444, en mémoire de la bataille qu'il gagna sur Arnold d' Egmond, duc de Gueldres, qui s'était soulevé contre lui et était entré sur le territoire de Juliers.

Aucune nomination ne fut faite depuis 1489 jusqu'en 1709, époque à laquelle l'électeur palatin, Jean-Guillaume de Neubourg, duc de Juliers, fils de Gérard-Guillaume, rétablit l'ordre et

lui donna de nouveaux statuts. Il fut confirmé en 1718, par le prince électoral Charles-Philippe, et, en 1800, par le roi Maximilien-Joseph IV.

Le roi de Bavière est grand-maitre et chef souverain de l'ordre.

Devise : *In trau vast* (ferme dans la foi).

Ruban rouge ponceau bordé de vert.

SAINT-HUBERT (Ordre de). Voy. AIGLE D'OR.

SAINT-HUBERT DE LORRAINE DUBAR-
ROIS (Ordre chapitral de),
ou Ordre de la FIDÉLITÉ.
ou Ordre du LÉVRIER.

Au mois de mai 1416, plusieurs seigneurs du duché de Bar (France) se réunirent pour mettre un terme aux hostilités qui régnaient entre eux et faire servir leurs troupes à la défense du souverain ; cette association prit le nom d'ordre de la Fidélité, et ne fut créée que pour cinq années ; mais un chapitre tenu en 1423 décida qu'elle serait maintenue, sous l'invocation de saint Hubert.

Plusieurs rois de France approuvèrent cette fondation sous les différents titres d'ordre de Saint-Hubert, de la Fidélité et du Lévrier. Elle se continua pendant cinq siècles. Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, rois de France, ont accordé des privilèges à l'ordre de Saint-Hubert ; il fut supprimé lors de la révolution de 1789, et fut réorganisé en 1815, et, en 1816, il fut reconnu par Louis XVIII. La révolution survenue en France

en 1830, fit disparaître l'ordre, dont les membres étaient divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Devise : *Tout ung.*

Ruban vert, liséré de rouge.

SAINT-JACQUES (Ordre de).

ou Ordre de la COQUILLE.

Cet ordre fut créé en 1290, par Florent V, comte de Hollande ; il fut aboli en Hollande avec la religion catholique.

SAINT-JACQUES DE L'ÉPÉE (Ordre de).



Cet ordre, l'un des plus illustres, des plus célèbres et des plus riches, a pris naissance en Espagne, vers l'année 1170 ; époque à laquelle des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin bâtirent plusieurs hôpitaux sur le chemin appelé Voie-Française, qui conduisait à Saint-Jacques de Compostelle, en Galice, dans le dessein de secourir les nombreux pèlerins qui étaient continuellement attaqués par les Maures,

maîtres d'une partie de l'Espagne.

Peu de temps après, treize gentilshommes se joignirent à ces religieux, et s'engagèrent, se plaçant sous l'invocation de saint Jacques, à assurer les chemins et à rendre le passage facile aux chrétiens, en

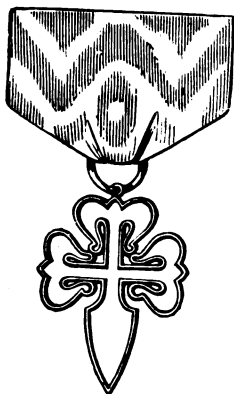
combattant les infidèles. Immédiatement après cette union, ces pieuses personnes se soumirent à la règle de Saint-Augustin, et jetèrent les premiers fondements de l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée, qui fut successivement approuvé en 1175, par le pape Alexandre III et par Innocent III, en 1200.

Le roi de Léon, Ferdinand, étant en guerre avec Alphonse IX, roi de Castille, soupçonna les chevaliers de Saint-Jacques de servir les intérêts de son neveu ; en conséquence, il ordonna leur expulsion de son royaume. Ces derniers se réfugièrent en Castille, où le roi Alphonse les accueillit favorablement et leur donna, en 1174, le château d'Ucles, qu'ils habitèrent.

Les chevaliers, dont la réputation de courage et de bravoure retentit dans toute l'Europe, rendirent d'importants services à la religion chrétienne. Ils faisaient autrefois vœu de pauvreté et de chasteté ; mais en l'année 1180, ils reçurent du pape Alexandre III la permission de se marier, ce qui, toutefois, ne fut pas accordé aux dames faisant partie de l'ordre.

Après la mort d'Alphonse de Cardena, grand maître de l'ordre, le pape Alexandre VI incorpora, en 1493, à perpétuité, la grande maîtrise à la couronne de Castille, en faveur de Ferdinand V le Catholique. Depuis cette époque, les rois d'Espagne ont conservé les titre et dignité de grand maître et perpétuel administrateur de l'ordre militaire de Saint-Jacques de l'Épée, qui compte aujourd'hui huit siècles de splendeur et d'éclat, et qui, malgré les changements survenus dans son organisation par suite des circonstances, et les

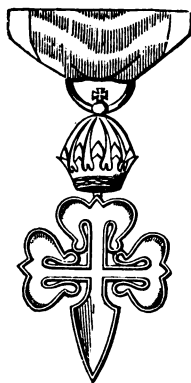
modifications apportées à ses statuts en raison de celles subies par les mœurs, les lois, les coutumes et les usages de notre époque, est aujourd'hui le premier des ordres de la Péninsule.



On retrouve l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée en Portugal, en raison de ce qui suit :

Le roi de Portugal, Denis I^{er}, considérant la valeur et le mérite des chevaliers de l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée, les attira en ses États, et une partie d'entre eux s'y établirent. Cette branche fut reconnue et confirmée par le pape Jean XXII, en 1320. Plus tard, le pape Jules II annexa la grande maîtrise à la couronne de

Portugal, en la personne de Jean II. Depuis 1789, l'ordre a été sécularisé et est devenu la récompense du mérite civil. Les membres sont aujourd'hui divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers. Cet ordre, ainsi que les autres ordres portugais, a été transféré au Brésil ; mais par suite des événements politiques survenus en cette contrée, il fut considéré comme un ordre civil destiné à récompenser les services rendus à l'État, tant par les sujets



brésiliens que par les étrangers bien méritants.

L'empereur était grand maître ; le prince impérial, commandeur suprême, les membres divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Depuis la chute de l'empire du Brésil, l'ordre n'est plus conféré qu'en Espagne et en Portugal.

Devise : *Rubet ensis sanguine arabum.*

Ruban : Espagne rouge, Portugal violet, Brésil violet, un liséré bleu sur chaque bord.

SAINT-JACQUES DE L'ÉPÉE (Ordre militaire de).

Après la mémorable bataille de Clavis, gagnée en 846 par don Ramire, roi de Castille, sur les Maures, plusieurs officiers rapportèrent qu'ils avaient vu l'apôtre saint Jacques combattant en personne les infidèles, un étendard à la main, sur lequel était une épée. Ce fut en mémoire de ce fait miraculeux, que don Ramire institua l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée, que quelques historiens confondent à tort avec l'ordre du même nom, créé en 1170. Il s'éteignit peu à peu et disparut complètement.

SAINT-JACQUES-DU-HAUT-PAS (Ordre hospitalier de).

ou Ordre de Lucques.

Cet ordre fut créé au x^e siècle, pour le service du grand hôpital de Saint-Jacques-du-Haut-Pas de Lucques, dont relevait l'hôpital Saint-Jacques-du-Haut-Pas de Paris. Il fut supprimé par le pape Pie II,

et subsista néanmoins en France après cette suppression, il ne fut réellement détruit que par un édit du roi Louis XIV, daté de 1672, qui l'abolit et réunit ses biens à l'ordre de Saint-Lazare.

SAINT-JACQUES DU MÉRITE SCIENTIFIQUE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Cet ordre est une branche de l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée établi en Portugal par le roi Denis I^{er} et transféré au Brésil, les statuts en furent refondus en Portugal par décret du 31 octobre 1862.

La branche formant le nouvel ordre est exclusivement destinée à récompenser les savants, les artistes et les lettrés, qui se distinguent par des productions hors ligne, ou se font remarquer par des travaux importants.

Ruban violet.

SAINT-JANVIER (Ordre de).



Charles, roi des Deux-Siciles, créa cet ordre le 6 juillet 1738, afin de perpétuer le souvenir de son mariage avec la princesse Amélie de Saxe, et dans le dessein de défendre la religion catholique. Il le destina à récompenser le mérite civil et la fidélité au souverain.

Le roi régnant était grand maître de l'ordre, le plus considéré du

royaume, mais lors de la constitution du royaume d'Italie, en 1861, celui des Deux-Siciles y fut incorporé et l'ordre disparut.

Devise : *In sanguine fœdus.*

Ruban rouge.

SAINT-JEAN (Ordre prussien évangélique de).



Le 23 janvier 1811, le roi de Prusse abolit le bailliage de Brandebourg, la grande maîtrise et les commanderies de l'ordre de Malte qui avait été reconnu par le traité de Hainbach, le 12 juin 1382.

Et le 23 mai 1812, il établit un nouvel ordre de la religion évangélique, sous le nom d'ordre de Saint-Jean, les statuts en furent modifiés le 15 octobre 1852.

Le roi de Prusse, aujourd'hui l'empereur d'Allemagne, est protecteur souverain de cet ordre, dont les membres ne forment qu'une seule classe de chevaliers et portent la croix de Malte, anglée de l'aigle de Prusse.

Ruban noir.

SAINT-JEAN-BAPTISTE ET SAINT-THOMAS
(Ordre de),

ou ordre de SAINT-THOMAS.

Cet ordre fut créé en terre sainte, en l'année 1205, par des chefs de croisés, afin de défendre les chrétiens contre les infidèles.

Il fut approuvé par le pape Alexandre IV, et plus tard, reçut des privilèges des papes Alexandre V et Jean XXII.

Les chevaliers suivaient la règle de Saint-Augustin, et s'engageaient à faire la guerre aux infidèles et protéger les pèlerins qui se rendaient aux lieux saints.

Le roi de Castille, Alphonse IX, dit le Noble, appela les chevaliers de cet ordre dans ses États, pour qu'ils les défendissent contre l'invasion des Maures.

Les chevaliers s'y rendirent, et reçurent de ce roi de bienveillantes marques de sa reconnaissance.

Cette institution brilla, pendant plusieurs siècles, d'un assez vif éclat ; mais des dissensions finirent par s'élever au milieu des chevaliers, et une partie d'entre eux passa dans celui de Saint-Jean de Jérusalem (Malte) ; les autres essayèrent, mais en vain, de faire vivre l'ordre ; ils changèrent alors ses statuts et le reconstituèrent sous le nom de Saint-Thomas. Peu de temps après cette transformation, il s'éteignit complètement.

SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM (Ordre hospitalier de). Voyez **MALTE**.

SAINT-JEAN DE LATRAN (Ordre de).

Cet ordre fut créé, en 1560, dans les Etats de l'Eglise, par le pape Pie IV, qui le destina à récompenser le mérite et les vertus.

Il est aujourd'hui complètement disparu, après une existence de courte durée.

SAINT-JOACHIM (Ordre de).

Quatorze seigneurs allemands, ayant à leur tête le duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld, créèrent cet ordre le 20 juin 1755, dans le but de se procurer mutuellement le moyen de faire le bien, en secourant ceux d'entre eux qui auraient besoin de soutien dans leur vieillesse.

Les chevaliers faisaient vœu d'adoration à Dieu, de tolérance à l'égard des religions autres que celle qu'ils professaient, de fidélité envers leur souverain, et enfin, de secourir les militaires indigents, les pauvres, les veuves, les orphelins. Les membres de l'ordre étaient divisés en trois classes : grands commandeurs, commandeurs et chevaliers.

Il fallait justifier, pour être chevalier, de deux degrés de noblesse du côté paternel et de deux du côté maternel, plus tard, les membres français ne furent astreints qu'à faire partie de la Légion d'honneur.

L'ordre est disparu vers 1840.

Devise : *Deo, principi, Legi.*

Ruban vert.

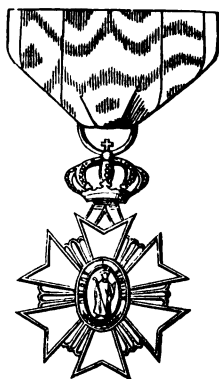
SAINT-JOSEPH (Ordre de).

Cet ordre a été créé, le 9 mars 1807, par Ferdinand III, grand-duc de Wurtzbourg.

Monté sur le trône de Toscane, en 1814, il y introduisit l'ordre le 19 mars 1817, lui donna le second rang parmi les ordres du duché, et le destina à récompenser le mérite civil et militaire.

Le grand-duc de Toscane était grand maître ; les

membres de l'ordre étaient divisés en trois classes :
grands-croix, commandeurs et chevaliers.



Lors de la formation du royaume d'Italie, en 1861, l'ordre disparut.

Devise : *Ubique similis.*

Ruban rouge, un large liséré blanc sur chaque bord.

SAINT-JULIEN DU POIRIER (Ordre de). Voy.
ALCANTARA.

SAINT-LAZARE DE JÉRUSALEM ET HOSPITALIER DE NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL (Ordre royal et militaire de).

L'ordre de Saint-Lazare fut fondé à Jérusalem, par les princes chrétiens qui entreprirent la première croisade, au nombre desquels était Hugues le Grand, commandant la noblesse française, et qui, le premier,

conçut la pensée de créer en Syrie un ordre destiné à recueillir et assister les pèlerins.

Louis VII, roi de France, amena, à son retour de la terre sainte, une partie des chevaliers de l'ordre, et les établit à Paris, en 1154. Le roi Louis IX, dit saint Louis, revint accompagné, en 1254, du reste de ces chevaliers. L'ordre subsista en France jusqu'au 31 octobre 1608, époque à laquelle le roi Henri IV l'unit à celui de Notre-Dame du Mont-Carmel, qu'il venait d'instituer, et qui prit le nom d'ordre royal et militaire de Saint-Lazare de Jérusalem et Hospitalier de Notre-Dame du Mont-Carmel. Il fut confirmé par Louis XIV, en 1664, et, par Louis XV en 1722 et 1757. A cet ordre fut joint, par bulle de Clément XIII, celui du Saint-Esprit de Montpellier.

L'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem et Hospitalier de Notre-Dame du Mont-Carmel fut aboli en 1789.

Devise : *Dieu et mon roy.*

SAINT-LOUIS (Ordre royal et militaire de).

Cet ordre fut créé, en avril 1693, par le roi de France Louis XIV, qui le destina à récompenser les officiers de son armée professant la religion catholique, et qui se distinguaient par leurs vertus, leur mérite et les services rendus.

Il fut confirmé par Louis XV, en 1719, cessa d'être confirmé lors de la Révolution de 1789, et fut rétabli, le 30 mai 1816, par Louis XVIII. Il subsista jusqu'en 1830, époque à laquelle il disparut.

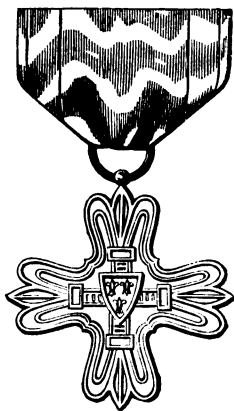
Les membres étaient divisés en trois classes : grands-

croix, commandeurs et chevaliers. Le roi de France était grand maître.

Devise : *Bellicæ virtutis præmium.*

Ruban rouge feu.

SAINT-LOUIS (Ordre de).



Le duc de Parme, Charles III de Bourbon, a reconstitué sous ce nom, l'ordre de Saint-Louis du mérite civil créé dans le duché de Lucques en 1836 ; il en fit, le 11 août 1849, un ordre civil et militaire destiné à récompenser et distinguer les personnes qui, par l'intégrité de leurs mœurs, l'attachement au souverain, par des actions recommandables ou d'importants services civils ou militaires,

acquéraient la bienveillance du grand maître.

L'ordre se divisait en cinq classes : grands-croix, commandeurs, chevaliers de première et chevaliers de deuxième classe, décorés.

Les étrangers pouvaient y être admis. La grande croix donnait la noblesse héréditaire ainsi que le titre de commandeur ; les chevaliers avaient la noblesse personnelle.

Lors de la formation du royaume d'Italie, en 1861, l'ordre disparut.

Ruban bleu, un large liséré jaune de chaque côté.

SAINT-LOUIS DU MÉRITE CIVIL (Ordre de).

Cet ordre a été créé dans le duché de Lucques, par le duc Charles-Louis, le 22 décembre 1836. Il était destiné à récompenser les personnes qui se distinguaient par leur mérite, leurs vertus ou leurs belles actions.

Les membres étaient divisés en trois classes, qui portaient le titre de décorés.

Le grand-duc régnant était chef souverain et grand maître de l'ordre, qui fut réorganisé en 1849, sous le nom d'ordre de Saint-Louis.

SAINT-MARC (Ordre de).

Après la translation du corps de saint Marc, évangéliste, d'Alexandrie à Venise, cette république se plaça sous la protection du saint, et institua un ordre de chevalerie en son honneur, et auquel elle donna son nom. Le doge était grand maître, et conférait cet ordre, en récompense des services rendus à la république.

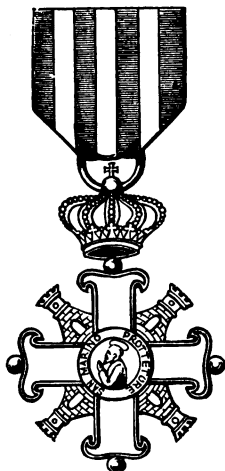
Devise : *Pax Tibi Marce Evangelista Meus.*

Depuis longtemps l'ordre est disparu.

SAINT-MARIN (Ordre équestre de).

Cet ordre fut fondé le 13 août 1859, par le conseil souverain de la République de Saint-Marin, sous la régence de Julien Belluzi et de Michel Ceccoli, dans le but de récompenser ceux qui coopèrent efficacement par leurs services signalés, à la conservation et à la

gloire de la République, ou qui ont bien mérité à



tous les titres, de l'humanité, des sciences ou des arts.

L'ordre est fondé en l'honneur et à la glorification du Dieu tout-puissant, pour le mérite civil et militaire, sous l'invocation de saint Marin, patron de la République.

Les membres sont divisés en cinq classes : chevaliers grands-croix, chevaliers grands-officiers, chevaliers officiers-majors, chevaliers-officiers, chevaliers.

Le droit de conférer l'ordre est dévolu exclusivement au grand conseil.

Ruban à quatre raies bleues et trois blanches ternées.

INT-MICHEL (Ordre équestre de). Voy.
MÉRITE DE SAINT-MICHEL.

SAINT-MICHEL (Ordre de).

Cet ordre fut créé à Amboise (France), le 1^{er} août 1469, par le roi de France Louis XI, qui le destina aux seigneurs de la cour dont il désirait attirer le dévouement à sa personne.

Le nombre des chevaliers fut primitivement fixé à trente-six; mais, sous le règne de Henri II, il fut prodigué outre mesure et tomba complètement en déconsidération, ce qui obligea plus tard le roi Louis XIV à annuler une partie des nominations faites par ses prédécesseurs, et à le reconstituer sur de nouvelles bases, le 14 juillet 1661. Il fut suspendu par suite de la révolution de 1789, et rétabli, le 16 novembre 1816, par le roi Louis XVIII, qui le destina à récompenser les Français se distinguant dans les sciences, les lettres et les arts. Il a cessé d'être conféré en 1830. Le roi de France était grand maître.

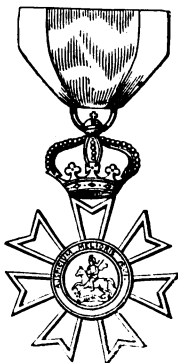
Devise : *Immensi tremor oceani.*

Ruban noir.

SAINT-MICHEL ET DE SAINT-GEORGES
(Ordre de).

Cet ordre fut créé en Angleterre, le 12 août 1818, par le roi Georges, en mémoire du traité du 23 mai 1814, par lequel l'île de Malte fut réunie à la Grande-Bretagne, et de celui du 5 novembre 1815, qui plaça les îles Ioniennes sous la dépendance du gouvernement britannique. Il est destiné à récompenser le mérite et la loyauté. Les statuts ont été révisés le 5 avril 1826 par Georges IV, et Guillaume IV les renouvela le

17 octobre 1837. Les membres sont divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

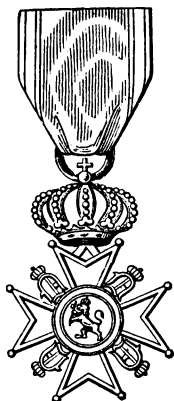


Devise : *Auspicium melioris ævi.*

Ruban bleu foncé, avec une large raie rouge au milieu.

SAINT-OLAÛS (Ordre royal de).

ou Ordre de SAINT-OLAV.



Cet ordre fut créé le 21 août 1847, jour de la fête de Joséphine, fille du prince Eugène, reine de Suède et de Norvège, par Oscar I^{er}, roi de Suède, en commémoration de la mémoire du roi Olaüs qui délivra la Norvège de la domination étrangère, et introduisit dans ce pays le christianisme.

Le roi de Suède est seigneur et grand maître de cet ordre, destiné à récompenser le mérite et dont les

membres forment trois classes : grands-croix, commandeurs, chevaliers.

Ruban rouge, liséré bleu, sur chaque bord entre deux filets blancs.

SAINT ORDRE.

Cet ordre a été créé au royaume de Siam, le 16 novembre 1773. Il est exclusivement réservé à la famille royale.

SAINT - PATRICE (Ordre de).

Cet ordre fut créé, le 5 février 1783, par Georges III,



roi d'Angleterre, qui le destina à récompenser la noblesse de l'Irlande. Tous les membres ne forment qu'une seule classe de chevaliers. Le roi est souverain chef; le lord lieutenant d'Irlande, grand maître.

Devise : *Quis separabit?*

Ruban bleu azur.

SAINT PAUL (Ordre de).

Cet ordre fut créé par le pape Paul III, en l'année 1527, dans les États de l'Église.

Il fut, presque aussitôt fondé, réuni à l'ordre de Saint-Pierre, et forma celui de Saint-Pierre et de Saint-Paul.

SAINT-PIERRE (Ordre de).

Cet ordre fut créé, en 1520, par le pape Léon X, dans le dessein de former une milice propre à garder et défendre les côtes maritimes des États romains contre les attaques des Turcs. Le pape Paul III approuva cette institution, et l'unit, en 1528, à l'ordre de Saint-Paul. Ces deux ordres n'en formèrent plus qu'un, qui prit le nom de Saint-Pierre et de Saint-Paul, et disparut quelque temps après.

**SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL (Ordre de
Voy. SAINT-PIERRE.**

SAINT-REMY (Ordre de). Voy. SAINTE-AMPOULE.

SAINT-RUPERT (Ordre de).

Cet ordre fut créé, en 1701, par Jean-Ernest de Thun, archevêque de Saltzbourg, en l'honneur de saint Rupert, premier évêque de cette ville, et dans le dessein de perpétuer le souvenir du traité de Carlowitz. L'empereur d'Autriche, Léopold I^{er}, le confirma. Il a cessé d'exister depuis longtemps.

**SAINT-SAMSON DE CONSTANTINOPLE
ET DE CORINTHE (Ordre de).**

Cet ordre fut créé sous le pontificat d'Innocent III, qui le plaça, en l'année 1208, sous la protection du Saint-Siège et en approuva les statuts. Il fut réuni à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (Malte) par bulle de Clément V, du 8 août 1308.

SAINT-SAUVEUR (Ordre de).

Cet ordre fut créé en 1561, par Eric XIII, roi de Suède, le jour même de son mariage avec la princesse Catherine, sœur de Sigismond, roi de Pologne, et dans le dessein d'éterniser la mémoire de cette alliance. Il est depuis longtemps disparu.

SAINT-SAUVEUR DE MONTRÉAL (Ordre de).

Le roi de Castille et de Léon, Alphonse VII, ayant fait bâtir, en 1121, la ville de Montréal, il en confia la garde aux chevaliers de l'ordre du Temple; mais, cet ordre ayant été supprimé par le concile de Vienne, du 16 octobre 1311, le roi Alphonse XI créa, en 1312, afin de former une milice propre à défendre la ville de Montréal, un ordre militaire destiné à remplacer celui du Temple, et auquel il donna le nom de Saint-Sauveur, en mémoire de ce que les autres ordres de chevalerie, créés en Espagne, et placés sous les auspices de N. S. Jésus-Christ, réussissaient à délivrer cette contrée des attaques des Maures.

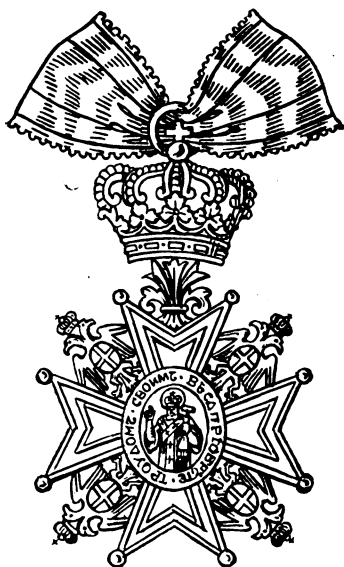
La règle des chevaliers était semblable à celle suivie

par l'ordre du Temple : ils faisaient vœu d'exposer leur vie pour le soutien de la foi, de poursuivre les Maures, et les chasser de l'Espagne.

Les rois d'Aragon étaient grands maîtres de cet ordre, complètement disparu.

SAINT-SAVA (Ordre de).

Cet ordre a été fondé en Serbie par le roi Milan I^{er},



le 23 janvier 1883, il est exclusivement destiné à récompenser les savants, les artistes et les lettrés ; les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix,

commandeurs, officiers, grands officiers, chevaliers.

Les étrangers peuvent recevoir l'ordre.

Ruban blanc liséré de bleu.

SAINT-SÉPULCRE (Ordre hospitalier et militaire du).

Cet ordre est le plus ancien des ordres de chevalerie, il compte dix-huit siècles d'existence. Soixante-neuf ans après la mort de N. S. Jésus-Christ, saint Jacques, premier évêque de Jérusalem, établit de pieux cénobites auxquels il confia la garde du saint sépulcre. Plus tard, des chevaliers militaires leur furent adjoints, et cette milice devint un ordre de chevalerie ayant une organisation religieuse et militaire.

Les membres prirent le titre de chevaliers hospitaliers militaires du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Le patriarche de Jérusalem fut investi de la souveraineté de cet ordre, qui fut confondu plus tard avec une confrérie du même nom, purement religieuse, qui se forma en France à la suite des circonstances suivantes :

Le roi de France, Louis VII, à son retour de la Terre sainte, amena avec lui vingt membres religieux de cet ordre, et les établit à Saint-Samson d'Orléans, où ils formèrent une archiconfrérie qui subsista jusqu'en 1254. A cette époque, elle fut transférée à Paris, dans l'église de la Sainte-Chapelle.

A la suite de la révolution de 1789, cette archiconfrérie fut abolie, ainsi que tous les établissements religieux et les ordres de chevalerie.

Plus tard, lors de la Restauration, le roi Louis XVIII, ayant le dessein d'approuver l'*Ordre de chevalerie* du Saint-Sépulcre et d'autoriser en France le port des insignes de cet ordre, le confondit avec l'archiconfrérie et renouvela celle-ci, le 19 août 1814, et bientôt parut (*Moniteur* du 10 août 1822), une protestation du révérendissime père gardien du Saint-Sépulcre, qui prouva la distinction existant entre l'ordre militaire et l'archiconfrérie, que le roi se hâta de supprimer en 1823.

En 1489, une bulle du pape Innocent VIII avait réuni l'ordre militaire du Saint-Sépulcre à celui de Saint-Jean de Jérusalem (Malte), mais cette réunion ne reçut jamais une entière exécution, et le révérend père gardien du tombeau du Christ, patriarche de Jérusalem, n'a jamais cessé de créer des chevaliers de l'ordre, qui n'est pas reconnu en France par la chancellerie.

Ruban noir.

SAINT-SÉPULCRE (Ordre du).

Henri II, avant de prendre possession du royaume d'Angleterre, fit un pèlerinage au tombeau du Christ, et, satisfait des services que les chevaliers commis à la garde du saint sépulcre rendaient aux pèlerins, il résolut, à son retour de la Terre sainte, de fonder un ordre de chevalerie semblable à celui du Saint-Sépulcre de Jérusalem ; les guerres qu'il eut à soutenir l'empêchèrent d'abord de mettre ce projet à exécution ; cependant, en 1174, l'ordre fut créé. Le pape Inno-

cent III l'approuva en 1199, et donna aux chevaliers la règle de Saint-Basile. Le pape Alexandre V le confirma.

Cet ordre fut aboli à la suite du changement de religion survenu en Angleterre, et la majeure partie des chevaliers qui le composaient s'unirent à celui de Saint-Jean de Jérusalem (Malte).

SAINT STANISLAS (Ordre impérial et royal de).



Cet ordre fut créé en Pologne, le 7 mai 1765, par Stanislas-Auguste Poniatowski, en l'honneur du patron de la Pologne, et dans le dessein de se former des partisans parmi les grands du royaume. Il fut aboli lors du partage de la Pologne, et rétabli avec le duché de Varsovie, après la paix de Tilsit.

Auguste de Saxe le conféra tant qu'il resta duc de Varsovie, mais, plus tard, la Pologne ayant été réunie à l'empire de Russie, ce fut l'empereur Alexandre I^{er} qui devint souverain chef et grand maître de l'ordre de Saint-Stanislas, qu'il renouvela solennellement en 1815, en lui donnant de nouveaux statuts qui divisèrent les membres en quatre classes. A la suite de la dernière révolution polonaise, l'ordre de Saint-Stanislas prit le titre d'impérial et royal et fut incorporé aux ordres russes. En vertu d'un ukase de 1839, il est

destiné à récompenser les personnes qui, par leurs services ou leurs actions, ont contribué à la prospérité de l'empire.

Cet ordre prend rang après celui de Sainte-Anne. Il est divisé en trois classes de membres : grands-croix, commandeurs de première et commandeurs de deuxième classe.

Ruban rouge, avec deux raies blanches sur chaque bord.

Devise : *Præmiando incitat.*

SAINT-SYLVESTRE (Ordre de).

OU ORDRE DE L'ÉPERON D'OR RÉFORMÉ.



Le pape Grégoire XVI, considérant la prodigalité des nominations faites dans l'ordre de l'Éperon d'Or, par des familles princières de Rome et des dignitaires de l'État, restaura cet ordre par lettres apostoliques du 31 octobre 1841, lui donna une organisation nouvelle et le nom d'ordre de Saint-Sylvestre ou de l'Éperon d'or réformé. Il est aujourd'hui destiné à récompenser les vertus et le mérite civil, et les membres sont divisés en deux classes : commandeurs et chevaliers. S. S. le pape régnant est chef souverain et grand maître de l'ordre.

Ruban noir, avec trois raies rouges une au milieu et une sur chaque bord.

SAINT-THOMAS (Ordre de). Voy. **SAINT-JEAN-BAPTISTE** et **SAINT-THOMAS**.

SAINT-THOMAS BECQUET (Ordre de).

Richard I^{er}, roi d'Angleterre, créa un ordre de ce nom en ses États en 1190, destiné à la défense de la religion. Il est depuis longtemps disparu sans laisser de traces.

SAINT-WLADIMIR (Ordre de).



Cet ordre fut créé en Russie, le 3 octobre 1782, par l'impératrice Catherine II, en mémoire du jour anniversaire de son couronnement, et en l'honneur de saint Wladimir, qui établit la religion chrétienne dans l'empire, et qui mérita le glorieux surnom de *Semblable aux apôtres*.

Aucune nomination ne fut faite sous le règne de Paul I^{er} ; l'empereur Alexandre I^{er} le rétablit le 12 décembre 1801, et le destina

à récompenser le mérite civil et militaire, quels que soient le rang ou la naissance des candidats. }

L'empereur de Russie régnant est chef, souverain et grand maître de l'ordre.

Les membres sont divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs avec plaque, commandeurs, chevaliers.

Devise : *Utilité, honneur, renommée.*

Ruban noir au milieu une large bande rouge.

SAINTE-AMPOULE (Ordre de la),

ou Ordre de **SAINT-REMI**.

Clovis I^{er}, roi de France, ayant gagné la bataille de Tolbiac sur les Germains, en 496, se fit baptiser à Reims, le jour de Noël, par saint Remi, afin de remplir la promesse qu'il avait faite à Dieu et à la reine Clotilde de France, de se convertir à la religion chrétienne si le sort des armes lui était favorable en cette occasion.

L'huile préparée pour l'onction ayant été répandue par mégarde, un ange, sous la forme d'une colombe, en apporta d'autre dans une fiole qui, du mot latin, fut nommé ampoule.

En mémoire de ce miracle, Clovis créa l'ordre de la Sainte-Ampoule, qu'il destina et fut conféré à quatre chevaliers seulement : les barons du Terrier, de Bellestre, de Sonastre et de Louvercy. Les différents possesseurs de ces baronnies furent seuls admis dans cet ordre, disparu depuis des siècles.

Ruban noir.

SAINTE-ANNE (Ordre de).

Cet ordre fut créé, le 14 février 1735, par Charles-Frédéric, duc de Schleswig-Holstein-Gottorp, en mémoire de l'impératrice Anne de Russie et en l'honneur de son épouse Anne Petrowna. L'empereur Paul I^{er}, en montant sur le trône de Russie, déclara

que cet ordre ferait désormais partie des ordres de l'Empire, et le destina à récompenser les sujets russes et les étrangers qui se seront distingués par leur mérite, leurs vertus et leurs talents, ou qui auront rendu des services à l'État ou au souverain.



En 1815, l'empereur Alexandre I^{er} le rendit accessible aux militaires de son armée qui méritent bien de la patrie, soit par des actions éclatantes, soit par leurs services ou leur mérite.

Les membres de l'ordre forment quatre classes : grands - croix, commandeurs, officiers, chevaliers.

Devise : *Amabitur in pietatem, justitiam et fidem.*

Ruban rouge bordé de jaune.

SAINTE-ANNE (Ordre de).

Cet ordre fut fondé dans l'Empire haïtien, par l'empereur Faustin I^{er} pendant la campagne des Cayes en 1856. Il disparut avec son fondateur.

SAINTE-ANNE-DU-COUVENT-DES-DAMES DE MUNICH (Ordre de).

Cet ordre a été fondé en Bavière, à Munich, par l'électrice Anne-Marie-Sophie, le 6 décembre 1784 ; il fut renouvelé le 18 février 1802.

Les membres sont toutes des dames appartenant à la noblesse.

Un certain nombre de dames nobles françaises font partie de l'ordre.

Ruban bleu clair, avec deux raies, une blanche et une jaune sur chaque bord.

**SAINTE-ANNE-DU-COUVENT-DES-DAMES
DE WURZBOURG** (Ordre de).

Cet ordre fut fondé à Wurzbourg en 1714 par la comtesse Anne-Marie de Dernbach ; il fut restauré par l'électeur Ferdinand, le 22 janvier 1811.

Une seule classe de membres composée de dames appartenant à la noblesse.

Ruban violet, avec deux raies blanches sur chaque bord.

SAINTE-BRIGITTE (Ordre militaire de).

Sainte Brigitte, reine de Suède, ayant eu une vision de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui lui fit connaître combien le vœu des chevaliers qui se consacraient au soutien de la foi, en s'enrôlant dans les ordres de chevalerie, lui était agréable, créa à cette intention un ordre auquel elle donna le nom de sa patronne, et qui fut destiné à opposer une défense aux barbares et aux hérétiques qui désolaient la Suède. Il fut approuvé par le pape Urbain V, en 1328, qui donna aux chevaliers la règle de Saint-Augustin.

Cet ordre s'éteignit à la mort de sa fondatrice, survenue en 1373.

SAINTE CAROLINE DE JÉRUSALEM (Ordre de).

Cet ordre a été institué le 20 octobre 1816, par la reine Caroline d'Angleterre, duchesse de Brunswick et femme de Georges IV, roi d'Angleterre, lors de son pèlerinage en terre sainte.

Bartholomeo de Pirgami, baron de Francini, chambellan de la reine, fut investi par elle du titre de premier grand maître de l'ordre, sur le tombeau du Christ et en présence du gardien de la terre sainte.

Les membres ne formaient qu'une seule classe de chevaliers, dont le nombre était illimité.

Cet ordre ne fut donné qu'avec réserve aux personnes qui rendaient des services à la religion catholique, ainsi qu'aux pèlerins de toutes les nations accomplissant le pèlerinage de Jérusalem.

Il ne fut accordé qu'à un très petit nombre de Français.

L'ordre a cessé d'être conféré.

SAINTE-CATHERINE (Ordre de).

Cet ordre fut créé en Russie, le 6 décembre 1714, en mémoire de la conduite héroïque tenue par l'impératrice Catherine, et de la présence d'esprit de cette princesse lors de la bataille de Pruth, livrée contre les Turcs. Il fut primitivement destiné à récompenser les seigneurs de la cour, qui ne formaient qu'une seule classe de chevaliers, mais en 1797, l'empereur Paul I^{er} créa une seconde classe de membres, formée des dames d'honneur de l'impératrice et des étrangers de haut

rang. L'impératrice est grande maîtresse de l'ordre.
Devise : *Pour l'amour et la fidélité envers la Patrie.*



Ruban rouge, un étroit liséré d'argent sur chaque bord.

SAINTE-CATHERINE DU MONT SINAI (Ordre de).

Après le martyre de sainte Catherine, qui eut lieu à Alexandrie en l'année 307, les anges enlevèrent le corps de la sainte et l'ensevelirent sur le mont Sinaï; vers l'an 1067, plusieurs princes chrétiens créèrent, sur le modèle de l'ordre du Saint-Sépulcre, un ordre militaire qui prit le titre de Sainte-Catherine du mont Sinaï, dans le dessein de veiller à la garde du tombeau de la sainte, et d'assister et protéger les pèlerins qui se rendaient au lieu saint, pour y visiter les reliques et le tombeau.

Les chevaliers suivaient la règle de Saint-Basile. L'ordre, qui ne reçut la sanction d'aucun pape, disparut lors de la conquête de l'empire d'Orient par les Mahométans.

SAINTE-ÉLISABETH (Ordre de).



Cet ordre fut fondé en Bavière, le 13 octobre 1766, par l'électrice Elisabeth Augusta, en faveur des dames nobles de la cour, afin d'exciter autour d'elle l'obligation de secourir les pauvres et les malheureux.

Il fut confirmé par le pape Clément XIII.

L'ordre est composé de douze dames de la maison régnante et de trente-deux dames catholiques, jus-

tifiant de seize quartiers de noblesses.

La grande maîtrise est dévolue par le roi à une des princesses de la maison régnante.

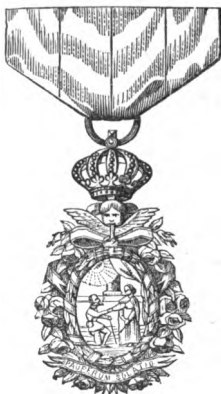
Ruban bleu azur, bordé de rouge.

SAINTE-ÉLISABETH (Ordre royal de).

ou Ordre royal de SANTA ISABEL.

Cet ordre fut fondé le 4 novembre 1801, par le prince régent de Portugal qui, par décret du 17 décembre suivant, autorisa sa femme à en préparer les statuts, qui furent publiés le 25 avril 1804; il est accordé à vingt-six dames qui doivent avoir au moins 26 ans ou être mariées, elles s'engagent à visiter une fois par

semaine l'hospice des orphelins. La reine de Portugal est grande maîtresse.



Devise : *Pauperum, solatio.*

Ruban partagé en quatre parties égales, rose, blanc, rose, blanc.

SAINTE-MADELEINE (Ordre militaire de).

Un gentilhomme breton, du nom de Jean Chesnel, seigneur de la Chapperonnaye, soumit à Louis XIII, roi de France, le projet d'un ordre de chevalerie destiné à empêcher la fureur des duels parmi les membres de la noblesse de France, et afin d'exciter ceux-ci à la défense de la religion catholique contre les progrès du protestantisme. Louis XIII approuva les motifs de cette institution et se disposa à la mettre à exécution ; mais il s'éleva des difficultés, et l'ordre en resta là.

SAI N T E - M A R I E (Ordre militaire de),
ou Ordre des FRÈRES DE LA JUBILATION,
ou Ordre de SAINTE-MARIE DE LA TOUR,
ou Ordre des CHEVALIERS DE LA MÈRE DE DIEU.

Cet ordre fut créé en Italie, en 1233, dans le dessein de former une milice aguerrie pouvant réprimer les désordres que commettaient journellement les Guelfes et les Gibelins, et afin de défendre et soutenir la religion catholique contre les attaques des infidèles. Le pape Martin IV approuva cette institution et soumit les chevaliers à la règle de Saint-Augustin. Ces derniers abandonnèrent peu à peu leurs devoirs, et se livrèrent sans frein aux fêtes mondaines et aux plaisirs de tout genre, ce qui leur fit donner par le peuple le nom de frères de la Jubilation.

L'ordre tomba bientôt en désuétude, et, à la mort du dernier commandeur de Bologne, Camille Volta, survenue en 1559, il fut supprimé, et ses biens donnés par le pape Sixte V au collège de Montalle, à l'exception toutefois d'une commanderie que quelques chevaliers conservèrent sous le nom d'ordre de Sainte-Marie de la Tour; ils tombèrent peu à peu à un nombre fort restreint et finirent par disparaître complètement.

SAI N T E - M A R I E D E L A T O U R (Ordre de). Voy.
SAI N T E - M A R I E

SAI N T E - M A R I E D E M É R U D E (Ordre de).

Cet ordre fut créé par Jacques I^{er}, roi d'Aragon,

dans le but d'opérer le rachat des chrétiens captifs chez les infidèles.

Il est disparu depuis plusieurs siècles.

SAINTE-MARIE D'ÉVORA (Ordre de). Voy. **CONFRÈRES DE SAINTE-MARIE D'ÉVORA**.

SAINTE-MARIE-MADELEINE (Ordre de).

Cet ordre fut institué à Haïti, en 1856, par l'empereur Faustin I^{er}, après son expédition contre la république, dominicaine.

L'ordre disparut avec son fondateur.

SAINTS-MAURICE ET LAZARE (Ordre religieux et militaire des).



Cet ordre fut créé en 1434, sous le nom d'ordre de Saint-Maurice, par Amédée VIII, premier duc de Savoie, qui s'en déclara grand maître. Ses successeurs négligèrent cette institution qui disparut pendant une centaine d'années ; mais, en 1572, le duc Emmanuel-Philibert le renouvela pour encourager ses sujets à résister aux réformes religieuses de Calvin. Le pape Grégoire XIII confirma cet ordre et y intercala celui de Saint-Lazare. Depuis lors, il prit le nom d'ordre des Saints-Maurice et Lazare. Il cessa d'être conféré au moment de la réunion de la Savoie à la France. En 1816, le roi Victor-Emmanuel lui donna

de nouveaux statuts. Le roi Charles-Albert y introduisit quelques modifications, par décret du 9 décembre 1831, et le destina à récompenser le mérite civil et militaire, et ses membres furent divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs, chevaliers de grâce et de justice.

Le roi de Sardaigne était chef souverain et grand maître de l'ordre.

Depuis la formation du royaume d'Italie, la grande maîtrise appartient à la couronne d'Italie.

Par suite de modifications apportées aux statuts, les 28 novembre et 14 décembre 1855, les membres de l'ordre sont divisés en cinq classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

De nombreuses nominations ayant été faites postérieurement à la modification du 20 avril 1868, le roi Victor-Emmanuel signa un décret qui assujettit à des règles plus sévères l'admission dans l'ordre : ainsi, les étrangers ne peuvent maintenant y être admis que sur la présentation du ministre des affaires étrangères.

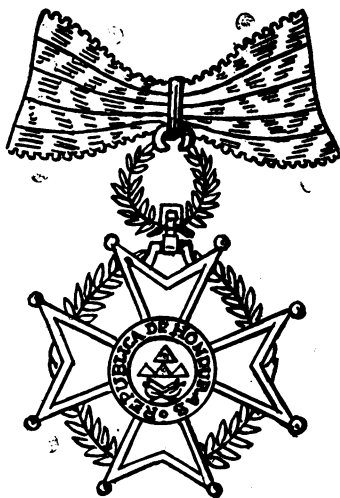
Ruban vert.

SANTA ISABEL (Ordre de). Voy. SAINTE-ELISABETH.

SANTA ROSA ET DE LA CIVILISATION
Ordre de).

Cet ordre fut fondé dans la république du Honduras, le 21 février 1868, et établi par un décret souverain de la république du 28 septembre suivant. Il est destiné à

récompenser le mérite civil, militaire et religieux et les belles actions; le décret qui établit l'ordre créa en



même temps un Sénat composé de six membres qui a pour mission de statuer sur les nominations.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

Ruban blanc au centre, deux bandes bleues et les bords rouges.

SAUVEUR (Ordre du).

Cet ordre fut créé en Grèce, le 20 mai 1833, par le roi Othon I^{er}, en mémoire de l'heureuse délivrance

de Grèce, et afin de perpétuer le souvenir de cet événement. Il le destina à récompenser le mérite et le plaça sous la divine invocation du Rédempteur. Le roi régnant est grand maître ; les membres de l'ordre sont divisés en cinq classes : grands-croix, grands commandeurs, commandeurs, chevaliers de la croix d'or, chevaliers de la croix d'argent.



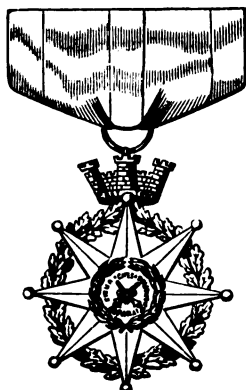
Devise : *Seigneur ta main droite a été glorifiée dans sa force.*

Ruban bleu clair, bordé de blanc.

SAN JUAN DE NICARAGUA (Ordre américain de).

ou Ordre de GREY-TOWN.

Cet ordre fut fondé le 1^{er} mai 1857 dans la ville libre de Grey-Town, au Nicaracagua, en faveurs de ceux qui rendent des services à la République, aux affaires publiques et à la cause de la justice et du droit.



Le maire de la ville libre de Grey-Town est chef de l'ordre.

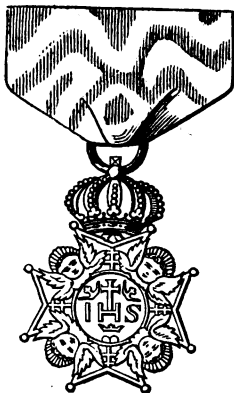
Trois classes de membres : Grands - croix, commandeurs chevaliers.

Ruban lie de vin, trois larges raies bleues, une au centre, une sur chaque bord.

SCALA (Ordre de la). Voy. ECAILLE.

SÉRAPHINS (Ordre des).

Cet ordre, le plus ancien et le plus considéré des ordres suédois, fut créé en 1334, par Magnus IV, roi de Suède, afin de perpétuer le souvenir du siège d'Upsal et dans le dessein de défendre la religion catholique.

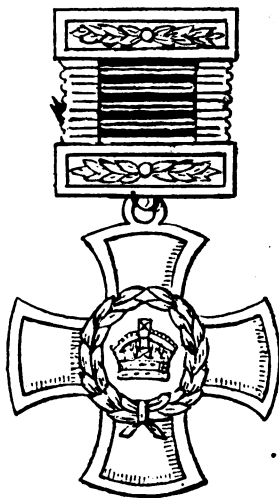


Il a subi tant de changements depuis sa fondation, que ses statuts actuels sont entièrement différents de ceux primitifs; il était presque éteint sous le règne de Charles IX, lorsqu'il fut rétabli, le 17 avril 1748, par le roi Frédéric I^{er}, qui lui rendit ses privilèges et lui donna une nouvelle organisation.

Le roi de Suède est grand maître de l'ordre, dont les membres ne forment qu'une seule classe de chevaliers; leur nombre est limité à 32.

Ruban bleu de ciel.

SERVICE DISTINGUÉ (Ordre du).



Cet ordre a été fondé en Angleterre au mois de septembre 1886 ; il est destiné à récompenser les services distingués chez les soldats et les marins.

SIDONIE (Ordre de).

Cet ordre a été fondé en Saxe, par le roi Albert, le 31 décembre 1870, afin de récompenser les femmes qui se dévouent pour soigner les malades, aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre. Les statuts en furent publiés à Dresde le 14 mars 1871.

Le nom de Sidonie fut donné à l'ordre en mémoire de Sidonie, femme du duc Albert le Valeureux.

L ordre peut être accordé à des dames étrangères.



Ruban violet deux larges lisérés blancs sur un liséré vert.

SILENCE (ordre du). Voy. CHYPRE.

SINCÉRITÉ (Ordre de la). Voy. AIGLE ROUGE.

SOCIÉTÉ DES DAMES NOBLES DE LA CROIX ÉTOILÉE. Voy. NOBLE-CROIX.

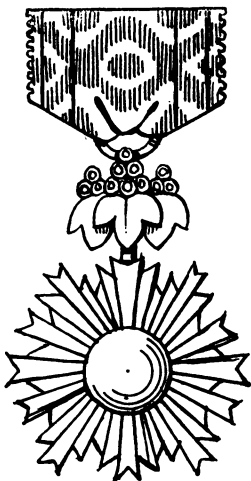
SOLEIL DE PERSE ET DU LION (Ordre du)
Voy. LION ET SOLEIL.

SOLEIL D'OR (Ordre du).

Un ordre de ce nom existe dans l'empire des Bir-

mans, il est réservé aux grands dignitaires et l'insigne se porte suspendu à une chaîne d'or.

SOLEIL LEVANT (Ordre de).



Cet ordre a été créé au Japon, en 1875 ; il est composé de huit classes de membres.

Ruban blanc, avec une large raie rouge sur chaque bord.

T

TABLE RONDE (Ordre de la).

Artus, roi d'Angleterre, créa cet ordre en 516, et le conféra aux douze plus braves chevaliers de son royaume qui s'engageaient à défendre la religion et l'État.

Après les exploits guerriers, les fêtes et les tournois, les chevaliers de la Table ronde s'assemblaient le jour de la Pentecôte autour d'une table ronde, et chacun devait raconter ses exploits de l'année. Quelques historiens anglais nient l'existence de cet ordre, entre autres Guillaume Cambden et Thomas de Walsingham. Ce dernier prétend qu'Edouard II fit bâtir une maison à laquelle il donna le nom de Table ronde, ce qui, selon lui, peut avoir donné lieu à la croyance d'une institution de chevalerie. Quoi qu'il en soit, les noms des chevaliers de la Table ronde ont été souvent cités en divers ouvrages et se retrouvent dans la plupart des romans de chevalerie.

TAKOVO (Ordre de).

Cet ordre fut fondé en Serbie, en 1865, par le prince Michel III Obrenowitsch, qui le destina à récompenser

les services rendus à la cause de l'indépendance et de l'émancipation de la Serbie.



Il fut renouvelé, le 15 février 1878, par le prince Milan M. Obrenowitsch VI, roi depuis.

Les membres sont divisés en cinq classes : grands-croix, grands officiers, commandeurs, officiers, chevaliers.

Ruban rouge bordé de blanc et de bleu.

TEMPLE (Ordre du).

Onze gentilshommes, parmi lesquels se trouvaient Hugues de Paganis et Geoffroy de Saint-Aumier, entreprirent, en 1119, le voyage de la Terre sainte, et obtinrent de Guaumond, patriarche de Jérusalem, la permission d'y fonder un établissement de chevaliers

hospitaliers, préposés à la garde du temple de Salomon.

Le roi de Palestine, Baudouin II, considérant le zèle de ces gentilshommes, leur donna une maison dans l'enclos du temple; d'autres personnes se joignirent à eux, et, en peu de temps, ils devinrent assez nombreux pour se constituer en ordre de chevalerie religieux et militaire, qui prit le nom d'ordre du Temple; les membres se divisèrent en commandeurs, frères servants d'armes et serviteurs domestiques.

Cette institution fut établie sous la règle de saint Augustin, approuvée en 1228, par saint Bernard, et confirmée par le pape Innocent III.

Les Templiers, qui vivaient d'une manière exemplaire, ne tardèrent pas à attirer sur eux l'estime et la bienveillance des rois de Jérusalem, qui les protégèrent longtemps; aussi acquirent-ils une puissance réelle, qu'ils employèrent à la défense de la religion chrétienne, soit en Terre sainte, soit dans tous les royaumes où ils allèrent fonder des commanderies, et notamment en Espagne, ravagée par les Maures, qu'ils battirent souvent.

De grandes richesses vinrent appuyer encore leur force; mais cette possession de biens considérables leur fut fatale.

Quelques-uns des souverains qui les avaient attirés en pays étrangers furent jaloux de l'accroissement de l'ordre et de sa splendeur, et, comme, à cette époque les guerres incessantes menaçaient grandement les finances de leurs royaumes, ces rois ne songèrent

qu'à trouver les moyens de confisquer à leur profit la fortune des Templiers.

Le roi de France fut le premier qui exécuta ce mauvais dessein ; le 5 octobre 1307, le roi Philippe le Bel donna l'ordre de procéder à l'arrestation des membres de l'ordre du Temple, accusés d'impiété, d'hérésie et de tous les désordres qui devaient soulever contre eux l'opinion publique.

Un grand nombre de chevaliers et le grand maître, Jacques de Molay, furent condamnés aux flammes ; le bûcher fut allumé à Paris sur le terre-plein du Pont-Neuf, et les malheureux expièrent, dans d'atroces souffrances, le crime d'une trop grande prospérité.

Dans les autres États, on arrêta les chevaliers, on les jeta en prison, et partout on confisqua leurs biens. Ceux d'entre eux qui furent assez heureux pour échapper aux poursuites, durent se cacher et se réfugier en d'autres lieux.

Un concile général fut assemblé à Vienne, le 16 octobre 1310 ; la condamnation de l'ordre y fut décidée, et une bulle du 22 mai 1312, en prononça l'extinction, ainsi que la confiscation générale de tout ce qui pouvait appartenir aux chevaliers.

Nous avons dit qu'un certain nombre de ces derniers avaient pu se sauver. D'un autre côté, le grand maître, Jacques de Molay, prévoyant les événements qui allaient survenir, avait eu le temps, avant son arrestation, de désigner secrètement pour son successeur Jean Marc de Larmeny, qui s'occupa, peu de temps après le supplice de ces chevaliers, à réunir

les débris de l'ordre épars en tous pays. Il leur donna, le 13 février 1324, une charte nouvelle, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, l'ordre du Temple est publiquement reconnu en divers États d'Europe, et les chevaliers, en nombre assez considérable, sont nommés parmi les hommes qui se distinguent par leur science, leur mérite et leurs vertus.

TÊTE DE MORT (Ordre de la).

Sylvius Nemrod, duc de Wurtemberg, créa cet ordre en 1652, et nomma sa mère grande prieure; il tomba bientôt en désuétude, et commençait à disparaître, lorsqu'en 1709, Louise-Élisabeth de Saxe-Mesbourg le rétablit, et le destina aux dames qui faisaient le vœu de se priver de jeux, de spectacles, d'habits ou d'équipages magnifiques, et de tout amusement de galanterie. Malgré ce renouvellement, l'institution s'éteignit complètement peu de temps après.

Devise : *Memento mori.*

TEUTONIQUE (Ordre),

ou Ordre de PRUSSE,

ou Ordre des CHEVALIERS DE LA VIERGE DE LA
MAISON DES TEUTONS EN JÉRUSALEM,

ou Ordre de NOTRE-DAME DES ALLEMANDS.

Lors de la conquête de la Terre sainte par les premiers chrétiens, un nombre considérable de fidèles s'y rendirent en pèlerinage. Un riche Allemand, qui s'était établi à Jérusalem avec sa famille, y recevait

les pèlerins de son pays. Afin de pouvoir mieux exercer la charité, il obtint du patriarche de Jérusalem la permission d'élever un hôpital ; plusieurs fidèles se joignirent à lui et consacrèrent leurs biens à soulager les pauvres et les malades. Vers 1191, quelques habitants de Brême et de Lubeck, édifiés des bienfaits de cette institution, firent don aux hospitaliers de leur fortune, alors se fonda, sous le nom d'ordre Teutonique, un ordre religieux, hospitalier et militaire, sur le modèle de



l'ordre du Temple et sur celui de Saint-Jean de Jérusalem (Malte). Il fut approuvé en 1199, par le pape Célestin III, qui donna aux chevaliers la règle de saint Augustin, et exigea que tous les membres seraient Allemands et appartiendraient à la noblesse. L'ordre Teutonique occupe une place importante parmi les ordres qui rendirent de grands services à la religion chrétienne ; ses chevaliers accomplirent de brillants faits d'armes et se trouvèrent mêlés à la plupart des luttes religieuses des temps passés.

Après la réunion de l'ordre de Dobrin à l'ordre Teutonique, ce dernier changea son nom contre celui d'ordre de Prusse, et continua brillamment, sous ce nouveau nom, la renommée et l'illustration qu'il s'était acquises précédemment.

Les siècles s'écoulèrent en respectant cette institution,

et l'empereur François I^{er} d'Autriche, dans le but de lui donner son entière approbation, lui abandonna, par lettre autographe du 17 février 1806, la possession des biens qui avaient été mis à la disposition de la maison d'Autriche après la conclusion de la paix de Presbourg.

Le 28 juin 1850, les statuts ont été renouvelés, et par suite des modifications qui y furent apportées, l'ordre est actuellement considéré en Autriche comme un établissement de chevalerie indépendant et religieux.

L'empereur est protecteur de l'ordre; l'archiduc, grand maître.

Une nouvelle modification fut apportée aux statuts en 1865, mais ils furent complètement changés le 26 mars 1871, aujourd'hui l'ordre a pour but le soin des malades et des blessés en temps de paix comme en temps de guerre.

Les étrangers peuvent être affiliés à l'ordre.

Les membres ne forment qu'une classe de chevaliers, les dames y sont admises.

Ruban noir.

THÉRÈSE (Ordre royal de).

Cet ordre a été fondé en Bavière, le 12 octobre 1827, par la reine Thérèse et confirmé par le roi. Son but est d'accorder à un certain nombre de filles nobles, outre une distinction honorifique, une rente annuelle de 300 florins pour suppléer à la médiocrité de leur fortune. Les dames de l'ordre de Thérèse, dont le

nombre est aujourd'hui fixé à douze, ne peuvent être choisies que parmi les demoiselles nobles de Bavière, nées de mariage légitime et dont les revenus ne dépassent pas 250 florins.



La rente constituée par l'ordre s'éteint lors du mariage de la titulaire. La reine nomme avec l'agrément du roi.

Des dames honoraires peuvent être choisies hors du royaume.

Un certain nombre de dames nobles françaises font partie de l'ordre.

Ruban blanc, liséré et bordé de bleu de chaque côté.

TOISON D'OR (Ordre de la).



Philippe II, dit le Bon, duc de Bourgogne et de Flandre, créa cet ordre à Bruges, le 10 janvier 1431, en l'honneur de la très-sainte Vierge, de l'apôtre saint André, et afin de perpétuer le souvenir de son mariage avec l'infante Isabelle de Portugal.

Cette fondation pieuse fut approuvée par les papes Grégoire XIII en 1564, et Clément VIII en 1599; par suite du mariage de l'archiduc d'Autriche, Maximilien, avec la fille

de Charles le Téméraire, la grande maîtrise passa dans la maison d'Autriche.

En 1556, après l'abdication de Charles-Quint, petit-fils de Maximilien, la branche espagnole de la maison d'Autriche resta en possession de l'ordre jusqu'à la mort de Charles II. Par suite de la guerre de succession, Charles III quitta l'Espagne, et se retira à Vienne où il célébra, en 1713, le rétablissement de l'ordre de la Toison d'or, dont il se déclara seul grand maître.

Philippe V, roi d'Espagne, protesta au congrès de Vienne contre la déclaration de Charles III, et, le différend qui continua entre François I^{er} et Ferdinand VI, n'ayant pu se terminer, les souverains des deux pays conservèrent le droit de conférer l'ordre, l'un des plus illustres de l'Europe. Les chevaliers créés en Espagne doivent être princes ou grands d'Espagne, et s'être illustrés par des services éminents ou par des actions éclatantes.



Une seule classe de chevaliers.

Devise : *Pretium non vile laborum.*

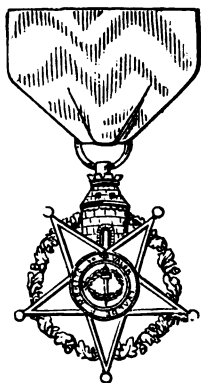
Ruban rouge.

TOUR ET DE L'ÉPÉE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé en 1459, par Alphonse V, roi de Portugal, qui le conféra à vingt-sept chevaliers. Ce

nombre de vingt-sept représentait l'âge d'Alphonse lorsqu'il s'empara de Fez,

Le 8 novembre 1808, le roi Jean II le renouvela à Rio-Janeiro, et le destina à récompenser le dévouement à sa personne, et les services rendus à la cause royale des Portugais pendant les dernières guerres.



Les statuts ont été modifiés par la reine dona Maria. Les membres sont aujourd'hui divisés en quatre classes : grands-croix, commandeurs, officiers, chevaliers.

Devise : *Valor leal dade e merito* (valeur, loyauté et mérite).

Ruban bleu.

TRÉSOR SACRÉ (Ordre du).

Cet ordre, conféré au Japon, est destiné à récompenser les services rendus à l'État; les membres sont divisés en cinq classes : grands cordons, grands-croix, commandeurs, officiers et chevaliers.

TRUXILLO (Ordre de). Voy. MONTJOIE.

TUNIS (Ordre de). Voy. CROIX DE BOURGOGNE.

TUSIN (Ordre de).

Cet ordre fut créé en Allemagne en 1562, par l'empereur Maximilien, qui le destina à défendre la religion. Il disparut peu de temps après sa fondation.

U

UNION DE HOLLANDE (Ordre de l').

Cet ordre fut créé en 1807, par Louis-Napoléon I^{er}, roi de Hollande, qui le destina à consacrer l'union véritable des Hollandais, et s'en déclara grand maître.

Les membres étaient divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Devise : *Fais bien et ne regarde pas après*

Il fut remplacé, en 1811, par l'ordre de la Réunion.

Ruban bleu de ciel.

UNION PARFAITE (Ordre de l'). Voy. FIDÉLITÉ.

V

VALEUR (Ordre de la).



Cet ordre, créé en Angleterre, était d'abord une distinction appelée croix de Victoria (Voy. ce mot). Depuis quelques années c'est un ordre qui est toujours conféré aux troupes de terre et de mer.

Ruban rouge pour les militaires ; bleu pour les marins.

VASE DE LA VIERGE (Ordre du). Voy. JARA.

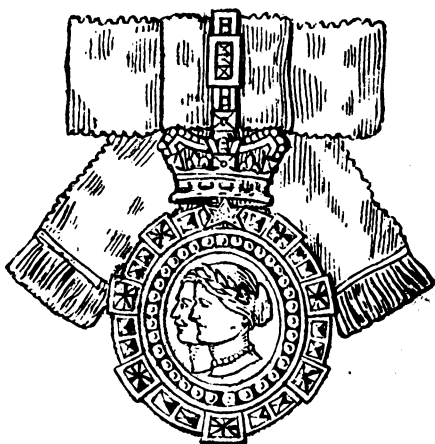
VERTU MILITAIRE (Ordre pour la). Voy. MÉRITE MILITAIRE.

VICTORIA I^{re} (Ordre de).

Cet ordre fut fondé en Angleterre, le 1^{er} mai 1837, par la reine Victoria, qui lui donna son nom. C'est un ordre militaire exclusivement destiné aux indigènes des Indes qui combattent sous les drapeaux de la Grande-Bretagne.

Il a beaucoup servi au gouvernement anglais en récompensant les chefs cipayes qui se sont dévoués à la cause européenne.

VICTORIA ET ALBERT (Ordre royal de).



Cet ordre fut fondé en Angleterre le 10 février 1862,

les statuts furent modifiés le 10 octobre 1864 et le 5 mai 1865 et le 5 mars 1880.

Les membres sont divisés en quatre classes. Il est spécialement réservé aux femmes.

Ruban blanc, se portant en nœud sur l'épaule.

VIERGE (Ordre de la).

Cet ordre fut créé en Italie par deux gentilshommes de Spelli, nommés Pierre-Jean-Baptiste et Bernard Pehigna, qui le firent approuver par le pape Paul V en l'année 1610, et le placèrent sous l'invocation de la très-sainte Vierge.

Les chevaliers s'engageaient à défendre la religion catholique, à faire la guerre aux infidèles, et à travailler à l'exaltation de la sainte Église.

VIGILANCE (Ordre de la). Voy. FAUCON BLANC.

W

WASA (Ordre de).



Cet ordre fut créé en Suède le 26 mai 1772, par le roi Gustave III, le jour même de son couronnement ; il le destina spécialement à récompenser les artistes, agriculteurs, commerçants et manufacturiers.

Le nom de Wasa lui fut donné en souvenir d'une branche de la maison des rois de Suède portant ce nom, et dont le chef, Érichson Wasa, sénateur du royaume, fut le père de Gustave I^{er}.

Le roi régnant est grand maître de l'ordre, qu'aucun souverain, aux termes des statuts, ne peut abolir. Les membres sont divisés en trois classes : grands-croix, commandeurs et chevaliers.

Ruban vert

L'insigne a été modifié ; aujourd'hui, c'est une croix semblable à celle de l'Etoile polaire et portant au centre le médaillon représenté ci-contre.

WESTPHALIE (Ordre royal de).

Cet ordre fut créé le 15 décembre 1809, dans le royaume de Westphalie, par le roi Jérôme-Napoléon I^{er}, qui le destina à récompenser les vertus, le mérite et les services civils et militaires. Les membres furent divisés en trois classes de chevaliers.

L'ordre fut aboli en 1813.

LISTE

DES ORDRES CONFÉRÉS EN 1891

ALLEMAGNE.	Ordre de Frédéric le Grand.
ANNAM.	Dragon de l'Annam.
ANHALT.	Albert l'Ours.
—	Mérite pour les arts et les sciences.
AUTRICHE.	Croix du Mérite civil.
—	Couronne de fer.
—	Elisabeth-Thérèse.
—	François-Joseph.
—	Léopold.
—	Marie-Thérèse.
—	Mérite militaire.
—	Noble-Croix.
—	Saint-Etienne.
—	Teutonique.
—	Toison d'or.
BADE.	Berthold de Zœhringen.
—	Fidélité.
—	Lion de Zœhringen
—	Mérite Militaire.

BAVIÈRE.	Couronne de Bavière.
—	Croix de Mérite.
—	Louis.
—	Maximilien Joseph.
—	Maximilien pour la science et l'art.
—	Mérite civil de la Couronne.
—	Mérite de Saint-Michel.
—	Mérite militaire.
—	Saint-Georges.
—	Saint-Hubert.
—	Sainte-Anne de Munich.
—	Sainte-Anne de Wurzburg.
—	Sainte-Elisabeth.
—	Thérèse.
BELGIQUE.	Décoration civique.
—	— Commémorative
—	Etoile africaine.
—	Etoile de service.
—	Léopold.
BIRMANIE.	Soleil d'or.
BRUNSWICK.	Henri le Lion.
BULGARIE.	Alexandre.
—	Militaire.
CAMBODGE.	Cambodge.
CHINE.	Dragon.
—	Etoile précieuse.
—	Mérite civil.
DANEMARK.	Danebrog.
—	Eléphant.
ESPAGNE.	Alcantara.
—	Bienfaisance.
—	Calatrava.
—	Charles III.
—	Isabelle II.
—	Isabelle la Catholique.

—	Marie-Louise.
—	Marie-Victoire.
—	Mérite militaire.
—	Mérite Naval.
—	Montesa.
—	Saint-Ferdinand.
—	Saint-Hermenegilde.
—	Saint-Jacques-de-l'Epée.
—	Toison d'or.
FRANCE.	Légion d'honneur.
—	Médailles.
—	Mérite agricole.
—	Palmes universitaires et académiques.
GRANDE-BRETAGNE (ANGLE- TERRE).	Bain.
—	Chardon.
—	Couronne des Indes.
—	Croix rouge.
—	Empire Indien.
—	Etoile de l'Inde.
—	Jarretière.
—	Saint-Michel et Saint-Georges.
—	Saint-Patrice.
—	Service distingué.
—	Victoria.
—	Victoria et Albert.
GRÈCE.	Sauveur.
GUINÉE.	Etoile noire.
HAVAI.	Couronne d'Havai.
—	Étoile d'Océanie.
—	Kalakaua.
—	Kaméhaméa.
—	Kapiolani.
HESSE	Croix du mérite militaire.
—	Croix militaire de la Santé.
—	Lion d'or.
—	Louis.
—	Philippe le Magnanime.

HOHENZOLLEERN.	Maison de Hohenzollern.
HONDURAS.	Santa-Rosa.
ILES COMORES.	Etoile d'Anjouan.
INDE.	Etoile du mérite.
ITALIE.	Annonciade.
—	Civil de Savoie.
—	Couronne d'Italie.
—	Militaire.
—	Saints-Maurice et Lazare.
JAPON.	Chrysanthème.
—	Soleil levant.
—	Trésor sacré.
LIBÉRIA.	Rédemption africaine.
LIPPE.	Croix d'honneur.
LUXEMBOURG.	Couronne de Chêne.
MECKLEMBOURG.	Couronne des Wendes.
—	Griffon.
MONACO.	Saint-Charles.
MONTENEGRO.	Danilo.
—	Maison de Saint-Pierre.
—	Obilii.
NICARAGUA.	San-Juan de Nicaragua.
OLDENBOURG.	Mérite du duc Pierre-Frédéric-Louis.
PAYS-BAS.	Guillaume.
—	Lion Néerlandais.
PERSE.	Ali.
—	Lion et Soleil.
—	Pour les Dames.
PORTUGAL.	Avis.
—	Christ.
—	Notre-Dame de la Conception.
—	Saint-Jacques de l'Epée.
—	Saint-Jacques du Mérite Scientifique.
—	Sainte-Elisabeth ou Isabel.
—	Tour et de l'Epée.

PRUSSE.	Aigle noir.
—	Aigle rouge.
—	Couronne.
—	Croix de fer.
—	Croix de mérite.
—	Cygne.
—	Louise.
—	Mérite civil.
—	Mérite militaire.
—	Saint-Jean.
REUSS.	Croix d'honneur.
—	Croix d'honneur civile.
ROUMANIE.	Couronne.
—	Étoile.
RUSSIE.	Aigle blanc.
—	Saint-Alexandre Newski.
—	Saint-André.
—	Saint-Georges.
—	Saint-Stanislas.
—	Saint-Wladimir.
—	Sainte-Anne.
—	Sainte-Catherine.
SAINT-MARIN.	Saint-Marin.
—	Médaille pour le mérite.
SAINT-SIÈGE.	Christ.
—	Pie IX.
—	Saint-Grégoire.
—	Saint-Sylvestre.
SAXE.	Albert le Valeureux.
—	Couronne de rue.
—	Décoration générale pour le mérite.
—	Mérite civil.
—	Saint-Henri.
—	Sidonie.
SAXE (duché).	Maison ducal Ernestine.
SAXE-ALTENBOURG.	Mérite des domestiques.

SAXE-WEIMAR.	Faucon blanc.
SCHWARZBOURG.	Croix d'honneur.
SERBIE.	Aigle blanc.
—	Saint-Sava.
—	Takovo.
SIAM.	Couronne.
—	Eléphant blan
—	Pour les familles.
SUÈDE.	Épée.
—	Étoile polaire.
—	Charles XIII.
—	Saint-Olaüs.
—	Séraphins.
—	Wasa.
TADJOURAH.	Nichan El Anouar.
TUNIS.	Maison Husseinite.
—	Nichan El Aaman.
—	Nichan El Ahed.
—	Nichan Jftikhar
TURQUIE.	Chefakat.
—	Medjidié.
—	Im tiaz.
—	Osmanié.
VENEZUELA.	Buste du libérateur.
—	Croix de Caracas.
—	Mérite.
WALDECK.	Mérite.
—	Mérite militaire.
WURTEMBERG.	Couronne.
—	Frédéric.
—	Mérite militaire.
—	Olga.
ZANZIBAR.	Etoile brillante.

COULEURS DES RUBANS

DES

DIFFÉRENTS ORDRES CONFÉRÉS OU N'EXISTANT PLUS

Ruban Blanc.

Marie-Victoire (Théologie) Espagne.
Victoria et Albert Angleterre.

Bleu.

Aigle blanc Russie.
Constantinien Parme.
Couronne Prusse.
Croix de Victoria (Marine) Angleterre.
Eléphant Danemark.
Etoile de service Belgique-Congo.
Guelfes Hanovre.
Isabelle II Espagne.
Jarretière Angleterre.
Marie Victoire (industrie et
commerce) Espagne.
Médaille militaire Italie.
Mérite militaire France.
— — Wurtemberg.
Saint-André Russie.
Saint-Esprit France.

Saint-Patrice	Angleterre.
Tour et de l'Epée	Portugal.
Valeur, ...	Angleterre.

Bleu de Ciel.

Conception.	Mantoue.
Croix de mérite	Bavière.
Croix du Sud	Brésil.
Frédéric	Wurtemberg.
Marie Victoire (philosophie, litté- rature).	Espagne.
Militaire.	Bulgarie.
Quatre empereurs	Limbourg-Luxembourg.
Réunion	Hollande-France.
Séraphins.	Suède.

Jaune.

Dragon.	Chine.
Marie Victoire (Médecine)	Espagne.
Médaille de Chine.	France.

Noir.

Elisabeth-Thérèse	Autriche.
Etoile polaire	Suède.
Malte	Etats divers.
Noble-Croix	Autriche.
Saint-Jean	Prusse.
Saint-Michel.	France.
Saint-Sépulcre	Saint-Siège.
Sainte-Ampoule.	France.
Teutonique.	Autriche.

Orange.

Aigle noir	Prusse.
----------------------	---------

Rose.

Marie-Victoire (Beaux-Arts). . . Espagne.

Rose incarnat.

Pour les familles Siam.

Rouge.

Bain Angleterre.
 Calatrava Espagne.
 Charles XIII Suède.
 Christ Portugal.
 — Saint-Siège.
 Croix d'honneur Reuss.
 Croix de Victoria (militaire). . . Angleterre.
 Croix du mérite civil. Autriche.
 Eperon d'or. Saint-Siège.
 Espagne Espagne.
 Faucon blanc Saxe-Weimar.
 François-Joseph Autriche.
 Légion d'honneur. France.
 — — Haïti.
 Lion d'or Hesse.
 Marie-Victoire (jurisprudence) . . Espagne.
 Mérite militaire Autriche.
 Montesa Espagne.
 Notre-Dame-du Mont-Carmel. . . France.
 Saint-Alexandre Newski. Russie.
 Saint-Charles Mexique.
 Saint et Apostolique roi Etienne. . Autriche.
 Saint-Etienne Toscane.
 Saint-Georges Hanovre.
 Saint-Jacques-de-l'Épée Espagne.
 Saint-Janvier Deux-Siciles.
 Saint-Louis France.
 Toison d'or Autriche-Espagne.
 Valeur Angleterre.

Rouge amarante.

Alexandre Bulgarie

Rouge lie de vin.

Léopold Belgique.

Rouge pourpre.

Empire Indien Angleterre.

Vert.

Alcantara Espagne.
Avis Portugal.
Chardon Angleterre.
Couronne de rue Saxe.
Lion et Soleil Perse.
Saint-Joachim Saxe.
Saints Maurice et Lazare Italie.
Wasa Suède.

Violet.

Marie Victoire (pharmacie) Espagne.
Palmes académiques France.
Saint-Jacques-de-l'Épée Portugal.
Saint-Jacques du Mérite —

Bouton d'or.

Etoile précieuse Chine.

Rubans de diverses couleurs

Blanc liséré de bleu.

Saint-Sava Serbie.
Aigle d'Este Modène.
Couronne Havaï.
Mérite militaire Bavière.
Thérèse —

Blanc liséré de jaune orange.

Aigle rouge.	Prusse.
Dragon (militaire).	Annam.
Lion néerlandais.	Pays-bas.

Blanc liséré de rouge.

Danebrog.	Danemark.
Danilo I ^{er}	Monténégro.
Marie-Thérèse.	Autriche.
Soleil levant.	Japon.

Blanc, au centre deux bandes bleues et les bords rouges

Santa rosa	Honduras.
----------------------	-----------

Blanc liséré de rouge, une raie ponceau au centre.

Médaille pour le travail.	Portugal.
-----------------------------------	-----------

Blanc deux larges bandes rouges.

Saint-Charles	Monaco.
-------------------------	---------

Blanc liséré de vert.

Croix de Caracas	Vénézuëla.
Mérite	Saxe.

Blanc liséré de noir.

Bienfaisance	Espagne.
Croix de fer	Prusse.
Croix de mérite	—
Louise	—

Blanc et vert.

Marie Victoire (Instruction) . . .	Espagne.
------------------------------------	----------

Blanc liséré de vert et de rouge.

Chefakat.	Turquie
-------------------	---------

Blanc deux bandes jaunes.

Isabelle la catholique. Espagne.

Blanc trois bandes noires.

Maison et principautés Hohenzollern.

Blanc liséré du ruban Nichan Iftikhar.

Nichan el Aama Tunis.

Bleu bordé ou liséré de blanc.

Couronne Roumanie.
Maximilien pour les arts Bavière.
Mérite civil de la couronne . . . —
Mérite militaire Hesse-Cassel.
Sauveur. Grèce.

Bleu liséré de jaune,

Médaille de Crimée Anglo-France.
Saint-Henri Saxe.
Saint-Louis. Lucques.

Bleu liséré orange.

Civil et militaire Nassau.
Constantinien Deux-Siciles.
Saint-Georges de la Réunion . . . —

Bleu, large raie rouge au centre.

Militaire Italie.
Saint-Michel et Saint-Georges . Angleterre.

Bleu bordé de rouge.

Croix de juillet France.
Croix civile Reuss.

Croix du Mérite militaire	Hesse.
Croix rouge	Angleterre.
Etoile noire	Guinée.
Médaille pour le mérite.	Saint-Marin.
Mérite de Pierre Frédéric Louis.	Oldenbourg.
Mérite de Saint-Michel	Bavière.
Sainte-Elisabeth	Bavière.
Saint-Ferdinand et du Mérite	Deux-Siciles.

Bleu bordé de violet lilas.

Notre-Dame-de-Guadalupe	Mexique.
-----------------------------------	----------

Bleu, deux lisérés rouges.

Pie IX.	Saint-Siège.
-----------------	--------------

Bleu, un liséré rouge, un liséré jaune de chaque côté.

Couronne des Wendes	Mecklembourg.
-------------------------------	---------------

Bleu de ciel liséré orange.

Trésor sacré.	Japon.
-----------------------	--------

Bleu de ciel liséré de blanc.

Couronne des Indes.	Angleterre.
Etoile de l'Inde	—
Notre-Dame de la Conception	Portugal.

Bleu ciel, une raie blanche et une noire sur chaque bord.

Saint-Georges.	Bavière.
------------------------	----------

**Bleu de ciel, une raie blanche et une jaune
sur chaque bord.**

Sainte-Anne du Couvent des dames de Munich.	Bavière.
--	----------

**Bleu bordé de vert, les deux couleurs séparées
par une raie jaune.**

Couronne Siam.

Bleu turquin et noir.

Marie-Victoire (industrie, com-
merce). Espagne.

Bleu turquin et orange.

Marie-Victoire (mines) Espagne.

Bleu turquin et rose.

Marie-Victoire (travaux publics). Espagne.

Bleu turquin et violet.

Marie-Victoire (minéralogie). . . Espagne.

Jaune liséré de blanc.

Fidélité Bade.

Jaune liséré de bleu.

Epée Suède.
Médaille de la Baltique. Anglo-France.

Jaune clair liséré de rouge.

Griffon Mecklembourg.

Jaune liséré de noir.

D évouement France.

Jaune liséré de vert.

Médaille militaire France.

Jaune, au centre raie rouge, lisérés blancs

Mérite militaire de Charles-Frédéric Bade.

Jaune bordé de blanc, rouge et bleu (avec insigne).

Kapiolani Havaï.

Jaune liséré de rouge et de noir sur chaque bord.

Mérite Waldeck.

Jaune quatre bandes vertes.

Médaille du Tonkin. France.

Orange trois larges bandes noires.

Saint Georges Russie.

Orange liséré de bleu.

Couronne de fer. Autriche.

Guillaume Pays-Bas.

Lion d'or —

Rose bordé de blanc.

Rose. Brésil.

Rose deux raies vertes sur chaque bord.

Pour les Dames Perse.

Rouge et vert.

Imtiaz Turquie.

Rouge raie blanche au centre.

Couronne. Italie.

Saint-Georges. Lucques.

Rouge liséré de blanc.

Electeur Guillaume	Hesse
Etoile d'Ajouan	Iles Comores.
Etoile brillante	Zanzibar.
Kamehameha	Havaï
Léopold	Autriche.
Rédemption	Mantoue.
Saint-Joseph.	Toscane.

Rouge liséré d'argent.

Sainte-Catherine.	Russie.
---------------------------	---------

Rouge liséré d'or.

Croix d'honneur.	Lippe.
--------------------------	--------

Rouge liséré de bleu.

Casque de fer	Hesse.
Christ	Brésil.
Chrysanthème.	Japon.
Ernest Auguste	Hanovre.
Louis.	Bavière.
Mérite.	Vénézuëla.
Philippe-Magnanime.	Hesse.

Rouge, deux lisérés bleus sur chaque bord.

Étoile.	Roumanie.
-----------------	-----------

Rouge liséré de blanc et de bleu sur chaque bord.

Takovo.	Serbie.
-----------------	---------

Rouge, deux larges lisérés bleu de ciel.

Aigle blanc	Serbie.
-----------------------	---------

**Rouge, trois petites raies blanches
sur les bords.**

Rédemption Libéria.

Rouge liséré de bleu entre deux filets blancs.

Saint-Olaüs Suède.

Rouge ponceau liséré orange.

Saint-Ferdinand Espagne.

Saint-Grégoire-le-Grand Etats de l'Eglise.

Rouge bordé de jaune.

Sainte-Anne Russie.

Lion Limbourg-Luxembourg.

Rouge foncé bordé de jaune d'or.

Henri le Lion Brunswick.

Rouge liséré de vert.

Cambodge Cambodge.

Maison ducale d'Ernestine Saxe.

Medjidié Turquie.

Nichan —

Saint-Etienne Autriche.

Rouge bordé de vert.

Saint-Hubert Bavière.

**Rouge, lisérés noir au centre, bleu et blanc
sur chaque bord.**

Nichan El Anouar Tadjourah.

Rouge à trois bandes vertes.

Décoration commémorative (garde
civique) Belgique.

Rouge, deux lisérés blancs sur chaque bord.

Saint-Stanislas Russie.

**Rouge bordé de vert, les deux couleurs séparées
par une raie bleue et une jaune.**

Eléphant. Siam.

Rouge, deux minces lisérés jaunes.

Croix militaire de la Sanité. . . . Hesse.

Rouge liséré de noir.

Mérite militaire Toscane.
Couronne Wurtemberg.
Moreto. Saint-Siège.

Rouge pourpre liséré de bleu.

François 1^{er} Deux-Siciles.

**Rouge lie de vin, deux larges bandes
noires.**

Décoration civique Belgique.

**Rouge lie de vin, trois larges raies blanches, une au centre
une sur chaque bord.**

San-Juan. Nicaragua.

Vert liséré de blanc.

Pedro	Brésil.
Décoration du brassard.	France.
Décoration générale	Saxe.
Étoile d'Océanie	Havaï.
Albert-le-Valeureux.	Saxe.

Vert liséré jaune orange.

Dragon de l'Annam (civil)	Annam.
Berthold	Bade.
Lion de Zœhringen	—

Vert liséré de rouge.

Aigle mexicain	Mexique.
Albert l'Ours	Anhalt.
Avis	Brésil.
Osmanie	Turquie.
Saint-Hubert de Lorraine	France.

Vert liséré d'amarante.

Mérite agricole	France.
---------------------------	---------

Vert pâle liséré de jaune.

Asiatique	France.
---------------------	---------

Vert, deux lisérés rouges sur chaque bord.

Nichan El Ahed	Tunis.
Maison Husseinite	—
Nichan Iftikar	—

Vert deux raies rouges.

Décoration commémorative. . . .	Belgique.
---------------------------------	-----------

Violet liséré de bleu.

Saint-Jacques-de-l'Épée Brésil.

Violet, deux raies blanche sur chaque bord.

Sainte-Anne-du-Couvent des
Dames Belgique.

Violet, deux larges lisérés blancs sur lesquels un liséré vert.

Sidonie. Saxe.

Violet, une large raie blanche au centre.

Marie Louise. Espagne.

Noir liséré de blanc.

Croix de fer (faits de guerre). . . Prusse.
Mérite civil —
Mérite militaire —

Noir liséré de blanc et de bleu.

Maximilien-Joseph Bavière.

Noir liséré de rouge.

Louis. Hesse.
Olga Wurtemberg.

Noir liséré de rouge et de jaune.

Mérite militaire Waldeck.

Noir, large bande rouge au centre.

Saint-Wladimir Russie.

Noir deux larges lisérés orange.

Frédéric le Grand. Prusse.

**Noir, trois raies rouges, une au centre, une
sur chaque bord.**

Saint-Sylvestre Saint-Siège.

Noir et vert.

Marie-Victoire (art nautique) . . Espagne

**Rubans divisés en parties égales,
blanc, bleu, blanc.**

Civil de Savoie. Italie.

Blanc, rouge, blanc.

Mérite militaire (services civils) . Espagne.

Saint-Hermenegilde. —

Bleu, blanc, rouge.

Médaille de juillet. France.

Médailles sauvetage, d'honneur. —

Maison de Saint-Pierre. Monténégro.

Bleu, blanc, bleu.

Charles III. Espagne.

Décoration et Ordre du Lis . . . France

Rouge, jaune, rouge.

Mérite militaire. 2 Espagne.

Rouge, blanc, vert.

Mérite des domestiques Saxe.

Jaune, rouge, jaune.

Croix de distinction. Espagne.

Jaune, bleu, rouge.

Buste du libérateur. Vénézuëla.

Bleu, jaune, bleu.

Etoile africaine Belgique-Congo.

Rubans de plusieurs couleurs divisées.

Trois raies bleues alternées de deux oranges.

Croix d'honneur Schwarzbourg.

Quatre bandes bleues alternées de trois blanches.

Saint-Marin. Saint-Marin.

Quatre bandes bleues alternées de quatre blanches

Kalakaua. Havaï.

Quatre bandes rouges alternées de quatre jaunes

Kapiolani (porté sans l'insigne). . Havaï.

Quatre parties égales : rose, blanc, rose, blanc.

Sainte-Élisabeth Portugal.

Cinq parties égales : vert, orange, vert, orange, vert.

Couronne de chêne. Luxembourg.

Cinq parties égales : blanc, bleu, blanc, bleu blanc.

Croix de Mentana. Saint-Siège.

Quatre rales rouges alternées de trois blanches.

Kamehameha (comm. et chevaliers) Havaï.



**Blanc avec bande rouge et une verte en
Croix de Saint-André.**

Médaille du Mexique. France.

Rayé vert et rouge.

Médaille de Sainte-Hélène. . . . France.

Rayé rouge et blanc.

Médaille d'Italie France.

Rayé horizontalement de vert et de bleu.

Médaille de Madagascar France.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avertissement	7
Les Ordres de Chevalerie.	9
Partie officielle.	13
Dictionnaire historique des Ordres.	27
Liste des Ordres actuellement conférés.	325
Couleurs des rubans.	331

IMP. NOIZETTE, 8, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE, PARIS

